

# Le GEDCOM de FamilySearch Spécification

7.0.15

Préparé par le

Département d'histoire familiale  
L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

3 septembre 2024

Suggestions et correspondance :

Département d'histoire familiale  
15, rue Temple Est-Sud  
Salt Lake City, Utah 84150 États-Unis  
[GEDCOM@FamilySearch.org](mailto:GEDCOM@FamilySearch.org)

Copyright 1984–2024 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Un service fourni par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Sous licence Apache License, Version 2.0 (la « Licence ») ; vous ne pouvez pas utiliser ce fichier sauf en conformité avec la Licence. Vous pouvez obtenir une copie de la Licence à l'adresse

<http://www.apache.org/licenses/LICENSE-2.0>

Sauf si la loi applicable l'exige ou si un accord écrit en ce sens s'applique, les logiciels distribués sous la licence sont distribués « EN L'ÉTAT », SANS GARANTIES OU CONDITIONS D'AUCUNE SORTE, expresses ou implicites. Consultez la licence pour connaître les termes spécifiques régissant les autorisations et les limitations prévues par la licence.

Conformément à la licence Apache 2.0 qui régit cette œuvre, toute autre œuvre basée sur ou dérivée de cette œuvre doit inclure une copie lisible de l'AVIS suivant. Pour plus d'informations, veuillez vous référer à la copie complète de la licence Apache 2.0.

AVIS:

Ce travail comprend, est basé sur ou est dérivé de la spécification FAMILYSEARCH GEDCOM™, © 1984-2024 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

« FAMILYSEARCH GEDCOM™ » et « FAMILYSEARCH® » sont des marques commerciales de Intellectual Property Reserve, Inc. et ne peut être utilisé que comme autorisé par la licence Apache 2.0 qui régit ce travail ou comme expressément autorisé par écrit et à l'avance par Intellectual Reserve, Inc.



# Contenu

• Introduction	6
◦ Objectif et contenu de la spécification GEDCOM de FamilySearch	6
◦ Objectif de la version 7.x	7
◦ Guide des numéros de version	7
◦ URI et notation des préfixes	8
• 1 Format de conteneur hiérarchique	9
◦ 1.1 Caractères	9
◦ 1.2 Structures	10
◦ 1.3 Lignes	11
◦ 1.4 L'en-tête et la bande-annonce	15
◦ 1.5 Extensions	16
▪ 1.5.1 Balises d'extension	19
▪ 1.5.2 Exigences et recommandations	21
▪ 1.5.3 Extension versus norme	22
◦ 1.6 Suppression des données	23
• 2 types de données	24
◦ 2.1 Texte	24
◦ 2.2 Entier	24
◦ 2.3 Énumération	24
◦ 2.4 Date	25
◦ 2.5 Heure	27
◦ 2.6 Âge	28
◦ 2.7 Liste	29
◦ 2.8 Nom personnel	30
◦ 2.9 Langue	30
◦ 2.10 Type de média	30
◦ 2.11 Spécial	31
◦ 2.12 Chemin du fichier	31
• 3 Structures généalogiques	33
◦ 3.1 Une métasyntaxe pour l'organisation des structures	33
◦ 3.2 Structure Organisationnelle	35
▪ 3.2.1 Document	35
▪ 3.2.2 Enregistrements	37
▪ 3.2.3 Sous-structures	42
◦ 3.3 Signification de la structure	58
▪ 3.3.1 Événements	58
▪ 3.3.2 Attributs	62
▪ 3.3.3 Ordonnances des saints des derniers jours	63

▪ 3.3.4 Types de structures	64
° 3.4 Valeurs d'énumération	92
▪ g7:enumset-ADOP	92
▪ g7:enumset-PAIR	92
▪ g7:enumset-EVENATTR	93
▪ g7:enumset-MEDI	93
▪ g7:enumset-PEDI	94
▪ g7:enumset-QUAY	94
▪ g7:enumset-RESN	94
▪ g7:enumset-RÔLE	95
▪ g7:enumset-SEXE	96
▪ g7:enumset-FAMC-STAT	96
▪ g7:enumset-mot-STAT	97
▪ g7:enumset-NOM-TYPE	98
• 4 Le format de fichier GEDZIP de FamilySearch	100
• 5 contributeurs	101
• 6 Annexe A : Calendriers et dates connus	103
° 6.1 Calendriers connus	103
▪ GRÉGORIEN	103
▪ JULIEN	104
▪ FRANCAIS_R	104
▪ HÉBREU	105
° 6.2 Dates doubles	106
° 6.3 Calendriers dans les plages de dates et les périodes de dates	106

# Introduction

FamilySearch GEDCOM 7.0 est sorti en 2021 en tant que dernière version du format GEDCOM pour la transmission et le stockage des informations généalogiques. GEDCOM a été développé par le département d'histoire familiale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours pour fournir un format flexible et uniforme pour l'échange de données généalogiques informatisées. Son premier objectif est de favoriser le partage d'informations généalogiques et de développer une large gamme de produits logiciels interopérables pour aider les généalogistes, les historiens et autres chercheurs. Son deuxième objectif est de servir de format de stockage à long terme pour préserver les informations généalogiques dans un format ouvert et standard qui sera accessible et compris par les futurs généalogistes et les systèmes qu'ils utilisent.

« GEDCOM » est l'acronyme de GENEalogical Data COMMunication et se prononce traditionnellement « d d k m ».

## Objectif et contenu de The FamilySearch Spécification GEDCOM

La spécification GEDCOM de FamilySearch est un document technique rédigé à l'intention des programmeurs informatiques, des développeurs de systèmes et des utilisateurs avertis en matière de technologie. Ce document décrit un format de document et de fichier comme suit :

- Un format de conteneur hiérarchique (voir [chapitre 1 \(p.9\)](#))
- Un ensemble de types de données (voir [chapitre 2 \(p.24\)](#))
- Un ensemble de structures généalogiques (voir [chapitre 3 \(p.33\)](#))
- Le format de fichier GEDZIP de FamilySearch (voir [chapitre 4 \(p.100\)](#))

Le chapitre 1 décrit un format de conteneur hiérarchique. Ce format de conteneur est un langage de représentation de données à usage général pour représenter tout type d'informations structurées dans un support séquentiel, similaire à XML, JSON, YAML ou SDLang. Le chapitre 1 aborde la syntaxe et l'identification des informations structurées en général, mais il ne traite pas du contenu sémantique d'un type particulier d'informations structurées.

données.

Le chapitre 2 décrit plusieurs types de données utilisés pour représenter des informations généalogiques, comme un format de date qui permet la datation dans plusieurs systèmes de calendrier.

Le chapitre 3 décrit un ensemble de structures généalogiques imbriquées pour représenter des revendications historiques, telles que des individus, des familles et des événements ; des informations sur les sources, telles que des sources, des référentiels et des citations ; et des métadonnées de recherche, telles que des informations sur les chercheurs et les droits.

Un ensemble de structures conformes aux 3 premiers chapitres de la spécification GEDCOM de FamilySearch est appelé un ensemble de données GEDCOM de FamilySearch. Une chaîne d'octets codant un ensemble de données est appelée un flux de données.

Le chapitre 4 décrit un format de fichier permettant de regrouper un ensemble de données avec un ensemble de fichiers multimédias ou d'autres documents de support.

Remarque — Avant la version 7.0 :

- Le format du conteneur a été appelé « format de données GEDCOM ».
- Les types de données n'étaient pas nommés et étaient décrits à divers endroits dans le document.
- Les structures généalogiques étaient connues sous le nom de « formulaire GEDCOM lié à la lignée ».

En plus de cette spécification elle-même, des documents supplémentaires supplémentaires peuvent être trouvés à l'adresse <https://gedcom.io>, y compris:

- [Liens vers des exemples et des logiciels de support](#)
- Questions fréquemment posées aux [utilisateurs](#) et [les développeurs](#)
- Guide [de migration de la version 5.5.1 vers la version 7.0](#)
- [Façons de s'engager dans la communauté](#)

## Objectif de la version 7.x

Il existe plusieurs versions antérieures de cette spécification, avec des versions quelque peu idiosyncratiques numérotation. Le premier projet de commentaire public a été publié en 1984. La version majeure précédente était la 5.5.1 qui a été publié sous forme de projet en novembre 1999 et réédité en tant que norme en octobre 2019.

La version 7.0 a un certain nombre d'objectifs, notamment

- Clarifier les ambiguïtés dans la spécification.
- Simplifiez les implémentations en supprimant la gestion des cas spéciaux.
- Moderniser le codage des caractères, les restrictions de longueur et la formulation des spécifications.
- Introduire le versionnage sémantique (voir <https://semver.org/>).
- Ajoutez une meilleure gestion multimédia, des assertions négatives et des notes avec balisage.
- Ajoutez la prise en charge des extensions communes à 5.5.1.
- Fournir des outils pour une meilleure interopérabilité des extensions.

La version 7.0 introduit plusieurs changements majeurs avec la version 5.5.1 ; les fichiers 5.5.1 ne sont, en général, pas valides 7.0 et vice versa. Ces changements de rupture étaient nécessaires pour supprimer les constructions compliquées laissées par rapport aux versions précédentes. Pour une liste complète des modifications, consultez le journal des modifications ci-joint.

## Guide des numéros de version

À partir de la version 7.0.0, les numéros de version utilisent le [versionnage sémantique](#). Les 3 numéros sont intitulés patch majeur.mineur.

Une nouvelle **version** majeure peut apporter des modifications arbitraires à la spécification. Des versions majeures distinctes ne sont pas en général, ils sont compatibles entre eux soit vers l'avant, soit vers l'arrière.

Une nouvelle **version** mineure préservera la validité des données de toutes les versions mineures précédentes. Cela peut donner des données supplémentaires valides, par exemple en ajoutant de nouveaux types de structures, en autorisant les structures actuelles dans de nouveaux contextes, ou en ajoutant de nouvelles valeurs énumérées ou de nouveaux calendriers. Une version mineure ne modifiera pas la sémantique ou la signification des données des versions mineures précédentes, donc par exemple un document 7.0 est également un document 7.1 valide. Un document et représente la même information dans les deux.

Une nouvelle **version** de correctif est une spécification clarifiée ou améliorée pour les mêmes données et n'introduit aucune modification dans les données elles-mêmes. Tout logiciel qui implémente correctement XYZ implémente également correctement XYZ. S'il y a une ambiguïté ou une contradiction dans la spécification, elle sera résolue dans une version de correctif. Une version à moins qu'il ne soit connu que les implémentations ont interprété la spécification différemment et que clarifier l'intention entraînerait des incompatibilités entre ces implémentations.

Il est recommandé que les implémentations acceptent toutes les données dans leur propre version ou dans une version mineure inférieure, en tenant compte au moins de la version du correctif. Il est également recommandé d'importer les données des versions mineures ultérieures en traitant toutes les structures, énumérations ou calendriers inattendus comme s'ils étaient [des extensions \(p.16\)](#).

## URI et notation des préfixes

Ce document définit [les identifiants de ressources uniformes \(URI\)](#) pour identifier sans ambiguïté diverses conceptions, y compris les types de structure, les types de données, les calendriers, les valeurs énumérées, etc. Dans quelques endroits, les URI existants définis par d'autres organismes sont utilisés, conformément à la bonne pratique selon laquelle un nouvel URI ne doit pas être introduit pour un concept pour lequel un URI est connu.

Plutôt que d'écrire les URI en entier, nous utilisons la notation de préfixe : tout URI commençant par l'un des éléments suivants les préfixes courts suivis de deux points sont un raccourci pour un URI commençant par le préfixe URI correspondant

Préfixe URI à préfixe court	
g7	<a href="https://gedcom.io/terms/v7/">https://gedcom.io/terms/v7/</a>
xsd	<a href="http://www.w3.org/2001/XMLSchema#">http://www.w3.org/2001/XMLSchema#</a>
chat	<a href="http://www.w3.org/ns/dcat#">http://www.w3.org/ns/dcat#</a>

la spécification <http://www.w3.org/2001/XMLSchema#string> . dit `xsd:string` , [Exemple](#) — Lorsque il moyens  
Il s'agit d'un raccourci de spécification  
uniquement ; la chaîne n'est pas `xsd:string` définissant ce concept,  
<http://www.w3.org/2001/XMLSchema#string> est.

# 1. Format de conteneur hiérarchique

## 1.1. Personnages

Chaque flux de données est une séquence d'octets ou de bytes. Les octets codent une séquence de caractères selon se référant au codage de caractères UTF-8 tel que décrit au §10.2 de la [norme ISO/IEC 10646:2020](#) et dans [la RFC 3629](#).

Remarque — Les versions précédentes autorisaient plusieurs codages de caractères, la valeur par défaut étant ANSEL. 7.0 utilise uniquement l'encodage de caractères UTF-8.

Un fichier contenant un flux de données GEDCOM FamilySearch doit utiliser l'extension de nom de fichier `.ged`.

Le premier caractère de chaque flux de données doit être U+FEFF, la marque d'ordre des octets. S'il est présent, ce caractère initial Le caractère n'a aucune signification dans cette spécification mais sert à indiquer aux autres systèmes que le fichier utilise l'encodage de caractères UTF-8.

Certains caractères ne doivent apparaître nulle part dans un flux de données :

- Les caractères de contrôle C0 autres que les tabulations et les fins de ligne (U+0000–U+001F sauf U+0009, U+000A et U+000D)
- Le caractère DEL (U+007F)
- Mères porteuses (U+D800–U+DFFF)
- Points de code non valides (U+FFFE et U+FFFF)

Les implémentations doivent être conscientes que les octets par caractère et les caractères par glyphe sont tous deux variables lors de l'utilisation de l'UTF-8. L'utilisation de bibliothèques de traitement et d'affichage compatibles Unicode est recommandée.

Les grammaires au niveau des caractères sont spécifiées dans ce document en utilisant la forme Backus-Naur augmentée (ABNF) tel que défini dans [la norme 68](#) et modifié dans [la RFC 7405](#). Nous utilisons le terme « production » pour désigner une Règle ABNF, prise en charge par toutes les autres règles auxquelles elle fait référence.

Remarque — Ce qui suit est un bref résumé des parties de l'ABNF, telles que définies par la norme STD 68 et RFC 7405, qui sont utilisés dans ce document :

- Une règle se compose d'un nom de règle, d'un signe égal =, et 1 ou plusieurs correspondances alternatives.
- Les alternatives sont séparées par des barres obliques /.
- La première ligne d'une règle ne doit pas être en retrait ; la deuxième ligne et les suivantes d'une règle doit être en retrait.
- Les commentaires sont introduits par un point-virgule ;.
- Les points de code Unicode sont donnés en hexadécimal précédés de %x. Les plages autorisées de code sont donnés avec un trait d'union. Les guillemets doubles délimitent les chaînes littérales. Les chaînes littérales ne sont pas sensibles à la casse, sauf si elles sont précédées de %s.
- Les parenthèses () regroupent les éléments. Les crochets [] indiquent le contenu facultatif. Précéder un groupe ou élément par \* signifie que n'importe quel nombre peut être inclus. Précéder un groupe ou un élément par 1\* signifie que 1 ou plusieurs peuvent être inclus.

Les caractères interdits peuvent être exprimés dans ABNF comme [interdits de production \(p.9\)](#) :

```
banni = %x00-08 / %x0B-0C / %x0E-1F ; C0 autre que LF CR et Tab
      / %x7F ; DE LA
      / %x80-9F / ; C1
      %xD800-DFFF / ; Substituts
      %xFFFE-FFFF ; invalide
; Toutes les autres règles supposent l'absence de tout personnage banni
```

Toutes les autres expressions ABNF dans ce document supposent l'absence de tout caractère correspondant à production [interdite](#).

Ce document utilise également les jeux de caractères nommés suivants dans ABNF :

```
; CHIFFRE = %x30-39 ; 0 à 9 -- défini dans la section B.1 de la RFC 5234
différent de zéro = %x31-39 ; 1 à 9
lettre d'information = %x41-5A ; A à Z
trait de soulignement = %x5F ; _
signe at = %x40 ; @
```

## 1.2. Structures

Une structure se compose d'un type de structure, d'une charge **utile facultative** et d'un ensemble de sous-structures.

la charge utile est une valeur exprimée sous forme de chaîne utilisant l'un des nombreux types de données, comme décrit au [chapitre 2 \(p.24\)](#).

Chaque structure est soit un enregistrement, ce qui signifie qu'elle n'est contenue dans aucune collection de sous-structures d'une autre structure.

structures, ou il s'agit d'une sous-structure d'exactly une autre structure. L'autre structure est appelée sa superstructure.

structure. Chaque sous-structure affine la signification de sa superstructure, fournit des métadonnées sur

sa superstructure, ou introduit de nouvelles données étroitement liées à sa superstructure.

Chaque type de structure est identifié par un URI et définit plusieurs propriétés de toute structure avec ce type, y compris

- La signification des structures de ce type.
- Le type de charge utile de la structure, qui doit être l'un des
  - aucune charge utile,
  - ou un pointeur vers un enregistrement avec un type de structure spécifique, ou
  - un [type de données \(p.24\)](#) ; s'il s'agit d'une [énumération \(p.24\)](#) ou d'une [liste d'énumérations \(p.29\)](#), également un ensemble de valeurs d'énumération autorisées.
- Quels types de structures peuvent apparaître comme sous-structures de la structure et avec quelle cardinalité elles peuvent apparaître. La cardinalité est spécifiée par deux indicateurs :
  - si une sous-structure de ce type est requise ou non ; et si plusieurs sous-
  - structures de ce type sont autorisées ou non.

L'ensemble des sous-structures est partiellement ordonné. Les sous-structures ayant le même type de structure sont dans un ordre fixe, mais les sous-structures ayant des types de structure différents peuvent être réorganisées. L'ordre des sous-structures d'un même type indique la préférence de l'utilisateur, la première sous-structure étant la valeur la plus préférée, à moins qu'une signification différente ne soit explicitement indiquée dans la définition de la structure.

Une structure doit avoir soit une charge utile non vide, soit au moins une sous-structure. Les charges utiles vides et les charges utiles manquantes sont considérées comme équivalentes. Le reste de ce document utilise « charge utile » comme abréviation de « charge utile non vide ».

Remarque — Contrairement aux structures, les pseudo-structures n'ont pas besoin de charges utiles ni de sous-structures. [TRLR \(p.89\)](#) n'a jamais ni l'un ni l'autre, et [CONT \(p.68\)](#) n'en a pas lorsque les charges utiles contiennent des lignes vides.

Une structure est une représentation de données sur son sujet. Il peut s'agir par exemple de l'entité, de l'événement, de la revendication ou de l'activité que décrit la structure.

Les ensembles de données contiennent également 3 types de pseudo-structures :

- L'en-tête ressemble à un enregistrement, apparaît en premier dans chaque document et contient des métadonnées sur l'ensemble du document dans ses sous-structures. Voir [L'en-tête \(p.15\)](#) pour plus de détails.
- La bande-annonce ressemble à un enregistrement, vient en dernier dans chaque document et ne peut pas contenir de sous-structures.
- Une continuation de ligne ressemble à une sous-structure, vient avant toute autre sous-structure, est utilisée pour encoder des charges utiles multilignes et ne peut pas contenir de sous-structures.

Les versions précédentes limitaient le nombre de caractères pouvant apparaître dans une structure, un enregistrement et un paiement. charge. Ces restrictions ont été supprimées dans la version 7.0.

## 1.3. Lignes

Une ligne est une représentation sous forme de chaîne de (partie de) une structure. Une ligne se compose d'un niveau, d'un identifiant de référence croisée facultatif, d'une balise, d'une valeur de ligne facultative et d'un terminateur de ligne. Elle correspond à la [ligne de production](#) :

```

Doublér      = Niveau D [Xref D] Balise [D LineVal] EOL

Niveau = « 0 » / différent de zéro *CHIFFRE
D      = %x20                               ; espace
Xréf   = arobase 1*tagchar arobase         ; mais pas "@VOID@"
Jour   = jour standard / jour ext
LineVal = pointeur / lineStr
Fin de vie = %x0D [%x0A] / %x0A           ; CR-LF, CR ou LF

stdTag = ucletter *tagchar
extTag = trait de soulignement 1*tagchar
tagchar = ucletter / DIGIT / trait de soulignement

pointeur = voidPtr / Xref
voidPtr = %s"@VOID@"

nonAt = %x09 / %x20-3F / %x41-10FFFF       ; non-EOL, non-@
nonEOL = %x09 / %x20-10FFFF lineStr =     ; non-fin de vie
(nonAt / atsign atsign) *nonEOL ; interligne @ doublé

```

Le niveau correspond au **niveau de production** (p.11) et est utilisé pour encoder les relations de sous-structure. Toute ligne avec le niveau 0 encode un enregistrement ou une pseudo-structure de type enregistrement. Toute ligne avec le niveau  $x > 0$  encode un sous-structure de la structure codée par la ligne précédente la plus proche de niveau  $x - 1$ .

Remarque — Les versions précédentes autorisaient les espaces et les lignes vides à précéder le niveau d'une ligne.

L'autorisation a été supprimée de la version 7.0 pour simplifier l'analyse.

L'identifiant de référence croisée correspond à la **Xref de production** (mais pas à **voidPtr**) et indique que cela est une structure vers laquelle les charges utiles de type pointeur peuvent pointer. Chaque identifiant de référence croisée doit être unique dans un document de données donné. Les identifiants de référence croisée ne sont pas conservés entre les flux de données et ne doit pas être rendu visible à l'utilisateur pour éviter qu'il ne fasse référence à des données transitoires dans des notes ou autres données durables.

Chaque enregistrement vers lequel d'autres structures pointent doit avoir un identifiant de référence croisée. Un enregistrement vers lequel aucun point de structure ne peut avoir un identifiant de référence croisée, mais n'est pas obligé d'en avoir un. Une sous-structure ou la pseudo-structure ne doit pas avoir d'identifiant de référence croisée.

La balise correspond à la **balise de production** et encode le type de structure. Balises qui correspondent à la production

**Les balises stdTag** sont définies dans ce document. Les balises qui correspondent à **extTag** sont définies selon **les extensions** (p.16).

La même balise peut être utilisée pour représenter plusieurs types de structures. Le type de structure de chaque structure est identifié par son tag et le type de sa superstructure. La correspondance entre (type de superstructure, tag) les paires et les types de structure sont donnés ailleurs dans ce document (pour les types de structure et les balises standard) ou la documentation des auteurs de [schéma] et d'extensions (pour les types de structures d'extensions et les balises).

**Exemple** — La balise **ADOP** est utilisée dans ce document pour représenter deux types de structure.

on entend par là qu'il peut être identifié par le type de superstructure comme suit :

Type de superstructure	Type de structure identifié par la balise ADOP
<a href="#">g7:enregistrement-INDI (p. 74)</a>	<a href="#">g7:ADOP</a>
<a href="#">g7:ADOP-FAMC (p.72)</a>	<a href="#">g7:FAMC-ADOP</a>

Une [sous-structure définie par extension \(p.16\)](#) pourrait également être utilisée pour placer l'une ou l'autre de ces structures types dans les superstructures d'extension.

La balise **ADOP** est également utilisée dans l'ensemble des valeurs énumérées autorisées par le

[Types de structures g7:DATA-EVEN \(p.71\)](#), [g7:SOUR-EVEN \(p.71\)](#) et [g7:NO \(p.79\)](#) .

La valeur de la ligne correspond à la valeur de production [LineVal \(p.11\)](#) et encode la charge utile de la structure. Valeur de ligne le contenu est suffisant pour faire la distinction entre les pointeurs et les chaînes de lignes. Les pointeurs sont codés comme l'identifiant de référence croisée de la structure pointée. Chaque charge utile non pointeur peut être codée dans 1 ou plusieurs chaînes de lignes (les continuations de lignes encodent des charges utiles multilignes dans plusieurs chaînes de lignes). L'encodage exact des charges utiles sans pointeur dépend du type de données de la charge utile, tel que déterminé par la structure type. Le type de données des charges utiles non pointeuses ne peut pas être entièrement déterminé par le contenu de la valeur de ligne seul. Notez que la valeur de production [LineVal](#) ne correspond pas à la chaîne vide. En raison des charges utiles vides et manquantes les charges utiles sont considérées comme équivalentes, à la fois une structure sans charge utile et une structure avec la charge utile vide la chaîne comme charge utile est codée sans [LineVal](#) et sans espace après la balise .

**Exemple** — La charge utile d'une structure **MARR** a le type **[Y|<NULL>]** , qui est facultatif mais

si présent, il ne peut pas s'agir d'une chaîne vide. La charge utile d'une structure **EVEN** est de type **Text (p.24)**,

qui n'est pas facultatif mais peut être une chaîne vide. La ligne codant un **MARR** sans charge utile (p.

« 1 MARR » et la ligne codant une charge utile vide **PAIR** est **77**) est « 1 PAIR » ; les deux

Les lignes n'ont pas de [LineVal](#) ni d'espace de fin.

Si une valeur de ligne correspond à la [Xref](#) de , la même valeur doit apparaître comme identifiant de référence croisée production d'une structure dans le document. La production spéciale [voidPtr](#) est fournie pour encoder le point nul. les.

Si le premier caractère de la chaîne stockée dans une chaîne de ligne est U+0040 ( @ ), la chaîne de ligne doit échapper à cela caractère en doublant ce @ .

**Remarque** — Les versions précédentes nécessitaient de doubler tous les @ dans une valeur de ligne, mais ce doublage n'était pas nécessaire. largement mis en œuvre dans la pratique. @ n'est doublé dans cette version que s'il s'agit du premier caractère d'un chaîne de ligne.

**Exemple** — Une structure avec la balise **NOTE** (p.79), niveau 1, et une charge utile de 2 lignes où la première ligne est « me@example.com est mon e-mail » et la deuxième ligne « @me et @l sont mes identifiants de réseaux sociaux » serait codé comme

```
1 REMARQUE me@example.com est mon e-
mail 2 CONT @@me et @l sont mes identifiants de réseaux sociaux
```

**Remarque** — Les valeurs de ligne qui ne correspondent ni à **Xref** ni à **lineStr** sont interdites. Elles ont été utilisées dans les versions précédentes (par exemple, une valeur de ligne commençant par @#D était une date dans les versions 4.0 à 5.5.1) et peuvent être réutilisées dans une version future si un besoin approprié se présente.

Les composants d'une ligne sont chacun séparés par un délimiteur **unique** correspondant à la production **D** qui est . Un délimiteur toujours un seul caractère d'espace (U+0020). L'utilisation de plusieurs délimiteurs entre les composants d'une ligne est interdite. Ainsi si la balise est suivie de 2 espaces, le premier espace est un délimiteur et le deuxième espace fait partie de la valeur de la ligne.

Tous les caractères d'une charge utile doivent être conservés dans la valeur de ligne correspondante, y compris la conservation des espaces de début ou de fin.

Chaque ligne est terminée par un terminateur de ligne correspondant à un **retour chariot** `\r`. Un terminateur de ligne peut être un caractère U+000D, un saut de ligne U+000A ou un retour chariot suivi d'un saut de ligne. Le même terminateur de ligne doit être utilisé sur chaque ligne d'un document donné.

Les valeurs de ligne ne peuvent pas contenir de terminateurs de ligne internes, mais certaines charges utiles le peuvent. Si une charge utile contient un terminateur de ligne, la charge utile est divisée sur les terminateurs de ligne en plusieurs charges utiles. La première de ces charges utiles divisées est codée comme la valeur de ligne de la ligne de la structure, et chaque charge utile divisée suivante est codée comme la valeur de ligne d'une **pseudo-structure** de continuation de ligne placée immédiatement après la ligne de la structure et à un niveau supérieur à celle-ci. La balise d'une pseudo-structure de continuation de ligne est **CONT** (p. 68). L'ordre des pseudo-structures de continuation de ligne correspond à l'ordre des lignes de texte dans la charge utile.

**Remarque** — Les versions antérieures à la version 7.0 disposaient d'une autre **balise de** , quelles valeurs de ligne de division **type CONT**, **CONC**, sans introduction de saut de ligne. **CONC** n'apparaît pas dans la version 7. Pour prendre en charge les analyseurs GEDCOM multiversions, la **balise CONC** est réservée et n'apparaîtra pas comme balise d'une structure taper.

Les pseudo-structures de continuation de ligne ne sont pas considérées comme des structures. Bien qu'elles correspondent à la **ligne de production** et que leur niveau et leur position les fassent apparaître comme des sous-structures de la structure, elles sont en fait une continuation du codage de la charge utile de la structure et ne font pas partie de l'ensemble des sous-structures d'une structure. Elles doivent apparaître immédiatement après la ligne dont elles codent la charge utile et avant toute autre ligne.

Étant donné que les terminateurs de ligne dans les charges utiles sont codés à l'aide de continuations de ligne, il n'est pas possible de faire la distinction entre U+000D et U+000A dans les charges utiles.

Remarque — Les versions précédentes limitaient le nombre de caractères pouvant apparaître dans une balise, un identifiant de référence croisée et une valeur de ligne. Ces restrictions ont été supprimées dans la version 7.0. Le CONC pseudo-structure, qui permettait aux valeurs de ligne d'avoir une restriction de longueur plus courte que les charges utiles, a également été supprimé.

Exemple — Voici des exemples de lignes valides mais sans rapport :

- niveau 0, identifiant de référence croisée @I1234@ , balise INDI , aucune valeur de ligne.

```
0 @I1234@ INDI
```

- niveau 1, pas d'identifiant de référence croisée, balise CHIL (p.67), valeur de ligne de pointeur pointant vers le structure avec identifiant de référence croisée « @I1234@ ».

```
1 ENFANT @I1234@
```

- niveau 1, pas d'identifiant de référence croisée, balise NOTE (p.79) et valeur de ligne + continuation chaîne de charge utile de pseudo-structure : encoder un 4 lignes  
« Il s'agit d'un champ de notes qui », s'étend sur quatre lignes. », « », et  
« (la troisième ligne était vide) ». Notez que les espaces de début et de fin sont pré-servi.

```
1 REMARQUE Il s'agit d'un champ de notes qui
2 CONT s'étend sur quatre lignes.
2 SUITE
2 CONT (la troisième ligne était vide)
```

## 1.4. L'en-tête et la bande-annonce

Chaque ensemble de données doit commencer par une pseudo-structure d'en-tête et se terminer par une pseudo-structure de fin.

La pseudo-structure de la remarque a le niveau 0 , la balise TRLR (p.89) et aucune valeur de ligne ou sous-structure.

n'a aucune signification sémantique ; il est présent uniquement pour marquer la fin de l'ensemble de données.

La pseudo-structure d'en-tête a le niveau 0 , la balise HEAD (p.74) et aucune valeur de ligne. Les sous-structures de l'en -tête

Les pseudo-structures d'en-tête fournissent des métadonnées sur l'ensemble des données. Certaines de ces sous-structures sont défini ici ; d'autres sont définis au chapitre 3 (p.33) ou par des extensions.

Chaque en-tête doit contenir une sous-structure avec une balise connue qui identifie la spécification à laquelle

l'ensemble de données est conforme. Pour FamilySearch GEDCOM 7.0, il s'agit de la structure GEDC (p.73) décrite dans Chapitre 3 (p.73).

Un en-tête doit contenir une structure de schéma d'extension avec la balise SCHMA (p.84) comme décrit dans Extensions (p.16).

## 1.5. Extensions

Une structure standard est une structure dont le type, l'étiquette, la signification, la superstructure et la cardinalité au sein de la superstructure sont décrits dans ce document. Cela inclut des enregistrements tels que INDI et des sous-structures telles que INDI . NOM (p.78).

La méthode recommandée pour aller au-delà de l'ensemble des types de structures standard de cette spécification ou pour étendre leur utilisation est de soumettre une demande de fonctionnalité sur la [page de développement GEDCOM de FamilySearch](#). afin que les ramifications de l'ajout proposé et son interaction avec d'autres propositions puissent être discutées et que l'ajout puisse être inclus dans une version ultérieure de cette spécification.

Cette spécification fournit également plusieurs façons pour les auteurs d'extensions d'aller au-delà de la spécification sans soumettre de demande de fonctionnalité, qui sont décrites dans le reste de cette section.

Les extensions peuvent introduire de nouveaux types de structure, de nouvelles valeurs d'énumération, de nouveaux calendriers avec leurs mois associés et de nouveaux types de données. Elles peuvent également étendre les structures existantes avec de nouveaux types de sous-structures autorisés et étendre les charges utiles de type énumération existantes avec de nouvelles valeurs autorisées. Les extensions ne peuvent pas modifier les significations, les cardinalités ou les calendriers existants.

Une structure d'extension balisée est une structure dont l'étiquette correspond à l'[extTag de production \(p.11\)](#). Les structures d'extension balisées peuvent apparaître comme des enregistrements ou des sous-structures de n'importe quelle autre structure. Leur signification est définie par leur étiquette, comme cela est expliqué plus en détail dans la section [Balises d'extension \(p.19\)](#).

Toute sous-structure d'une structure d'extension balisée qui utilise une balise correspondant à [stdTag](#) est une sous-structure définie par extension. Les sous-structures d'une sous-structure définie par extension qui utilise une balise correspondant à [stdTag](#) sont également des sous-structures définies par extension, mais cette spécification déconseille l'utilisation d'une [stdTag](#) avec une définition qui ne correspond à aucun type standard avec cette balise. La signification et l'utilisation de chaque sous-structure définie par extension sont définies par la structure d'extension balisée dans laquelle elle apparaît, et non par sa balise seule ni par cette spécification.

Exemple — Dans ce qui suit

```
0 @P1@ _LOC
1 NOM Byzance
2 DATE DE 667 AVANT J.C. À 324

1 _POP 15149358
2 DATE 31 DÉCEMBRE 2020

0 @I1@ INDI
1 LUMIÈRE

2 _EMPLACEMENT @P1@
```

- Les deux utilisations de `_LOC` sont des structures d'extension balisées, tout comme `_POP`.
- `_EMPLACEMENT`, `NOM` et `_LOC`. `La`. `DATE` sont toutes deux des sous-structures définies par extension. Leur signification de `NAME` est définie par la spécification définissant `_LOC`, mais comme il n'existe aucune définition standard de `NAME` (p.78) autorise `DATE` (p.69) comme sous-structure, une telle utilisation est déconseillée.
- `_POPULAIRE`. `DATE` est une sous-structure définie par extension. Sa signification est définie par la spécification définissant `_POP`.
- Même si les deux `DATE` semblent avoir des charges utiles `g7:type-DATE`, nous ne pouvons pas le savoir est le type de données prévu sans consulter les spécifications de définition de `_LOC` et `_POP`, respectivement. Le premier peut être un `g7:type-DATE#period` et le second un `g7:type-DATE#exact`, par exemple.

Si une sous-structure définie par une extension possède une balise qui est également utilisée par une ou plusieurs structures standard, son la signification et le type de charge utile doivent correspondre à au moins un de ces types de structure standard.

Exemple — Une sous-structure définie par une extension avec la balise « DATE » doit fournir une date ou une date période pertinente pour sa superstructure, comme le font toutes les structures marquées `DATE` dans cette spécification. Les extensions ne doivent pas utiliser « DATE » pour baliser une structure décrivant autre chose (même quelque chose qui pourrait raisonnablement être abrégé en « date », comme quelqu'un avec qui une personne est sortie).

En tant que cas particulier, une structure d'extension étiquetée peut être définie pour avoir un type de structure standard. sont appelées structures standard délocalisées et ne peuvent apparaître qu'avec des superstructures qui ne sont pas documentées. développée comme une superstructure de ce type de structure dans cette spécification. La sous-structure définie par l'extension Les structures d'une structure standard déplacée sont les types de sous-structures documentés dans cette spécification pour ce type de structure, y compris les limitations habituelles sur la cardinalité, les charges utiles, les sous-structures, etc.

**Exemple** — Supposons que `_DATE` soit défini comme signifiant un `g7:DATE` (en utilisant une [extension documentée tag \(p.19\)](#)). Ensuite, dans ce qui suit

```
0 @I1@ INDI
1 NOM John /Doe/
2 _DATE DU 6 AVRIL 1917 AU 11 NOVEMBRE 1918
3 PHRASE Pendant l'implication de l'Amérique dans la Grande Guerre
1 LUMIÈRE
2 PLAC Queens, New York, État de New York, États-Unis
```

- `_DATE` est une structure standard relocalisée de type `g7:DATE`, avec la charge utile habituelle type et signification d'un `g7:DATE`.
- `PHRASE` est le type de structure attendu avec cette balise comme sous-structure de `g7:DATE` : à savoir, `g7:PHRASE (p.80)`.
- `_DATE` ne peut pas être utilisé comme sous-structure de `BIRT (p.66)` car `BIRT` a un La sous-structure `g7:DATE` documentée avec la balise `DATE`.
- `BIRT` ne peut pas être utilisée comme sous-structure de `_DATE` ou `_DATE` `PHRASE` parce que ni l'un ni l'autre le type de structure a une sous-structure documentée avec la balise `BIRT`.

Parce que toutes les sous-structures ont des significations définies par rapport à leurs superstructures et qu'aucun enregistrement ne le fait, les enregistrements standard ne peuvent pas être déplacés et les structures standard déplacés ne peuvent pas être utilisées comme enregistrements.

**Exemple** — La sous-structure `g7:PLAC (p.81)` documente l'événement décrit dans sa sous-structure. la structure s'est produite. Si une application veut qu'un enregistrement décrive le lieu lui-même, elle doit créer un nouvel URI pour cette extension ; réutiliser `g7:PLAC` pour un enregistrement sans superstructure est pas approprié.

Toutes les autres structures non standard sont interdites. Les exemples de structures interdites incluent, sans toutefois s'y limiter : limité à,

- un enregistrement ou une sous-structure d'une structure standard utilisant une balise correspondant à la production [stdTag \(p.11\)](#) qui n'est pas défini dans ce document ;
- toute sous-structure avec une cardinalité `{0:1}` apparaissant plus d'une fois ;
- une sous-structure standard apparaissant comme un enregistrement ou vice-versa ;
- une structure standard dont la charge utile ne correspond pas aux exigences du présent document.

Remarque — Dans certains cas, une extension peut avoir besoin d'autoriser plusieurs structures dans lesquelles ce document Le ment n'autorise qu'un seul. La méthode recommandée pour ce faire est de créer une balise d'extension et un URI et servir une page décrivant comment la sémantique de la structure a été étendue pour permettre la multi-instances triples.

**Exemple** — Supposons que je dispose de plusieurs sources indiquant différents âges de la femme à un moment donné. mariage ; cependant, cette spécification n'autorise qu'un seul [MARR \(p.61\)](#). WIFE sion ne [. ÂGE](#) . Une extension pouvait pas inclure plusieurs [MARR](#) une nouvelle [. FEMME](#) ni [MARR](#) [. ÉPOUSE](#) [. ÂGE](#) , mais pourrait définir extension [\\_AGE](#) , lui donner une URL et fournir la définition suivante de cette extension type de structure de tension à cette URL :

Âge alternatif : âge attesté par une source, mais non accepté par le chercheur comme l'âge réel de l'individu. Si l'âge est accepté par le chercheur, la balise standard [AGE \(p.65\)](#) doit être utilisée à la place.

Cette structure d'extension d'âge alternative pourrait être utilisée comme suit :

```
1 MARR
2 FEMME
3 ÂGE 27 ans
3 _ÂGE 22 ans
```

Les valeurs énumérées peuvent être étendues avec de nouvelles valeurs qui correspondent à la balise `extTag` de production ( p.11 ).

Les fonctions ne peuvent pas utiliser de valeurs standard provenant d'autres ensembles d'énumération.

**Exemple** — Ce qui suit n'est pas autorisé car PARENT est défini comme une valeur pour [ROLE \(p.83\)](#), pas pour [RESN \(p.82\)](#)

```
0 @MAUVAIS@ INDI
1 RESN PARENT
1 REMARQUE La valeur d'énumération ci-dessus n'est pas autorisée
```

Les dates peuvent être prolongées à condition qu'elles utilisent un calendrier correspondant à la production `extTag` . Les `extTag` Rendez-vous avec calendriers d'extension peuvent également utiliser des mois et des époques d'extension.

### 1.5.1. Balises d'extension

Chaque utilisation de la production `extTag` est appelée une balise d'extension, y compris lorsqu'elle est utilisée comme balise, calendrier, mois, époque ou valeur énumérée. Chaque `extTag` est soit une balise d'extension documentée , soit une balise non documentée. Il est recommandé d'utiliser des balises d'extension documentées plutôt que des balises non documentées. des balises d'extension documentées dans la mesure du possible.

Une balise d'extension documentée est une balise qui est mappée à un URI à l'aide de la structure du schéma. Le schéma La structure est une sous-structure de l'en-tête avec la balise [SCHMA \(p.84\)](#). Elle doit apparaître dans le document avant toute balise d'extension. Les sous-structures du schéma sont des définitions de balises.

Une définition de balise est une structure avec une balise TAG ( p.86). Sa charge utile est une balise d'extension, un espace et un URI et définit cette balise d'extension comme étant une abréviation de cet URI dans le document actuel.

**Exemple** — L'en-tête suivant

```
0 TÊTE
1 SCHMA
2 BALISES _SKYPEID http://xmlns.com/foaf/0.1/skypeID 2 BALISES
_MEMBRE http://xmlns.com/foaf/0.1/member
```

définit les balises suivantes

Étiqueter	Moyens
_SKYPEID	http://xmlns.com/foaf/0.1/skypeID
_MEMBRE	http://xmlns.com/foaf/0.1/member

Notez qu'au moment de la rédaction du présent document, le [FOAF](#) Les URI utilisés dans cet exemple ne sont pas des URL.

La signification d'une balise d'extension documentée est identifiée par son URI, et non par sa balise. Ainsi, chaque balise d'extension documentée a besoin de sa propre URI : c'est son URI, et non sa balise, qui définit sa signification. Les balises d'extension documentées peuvent être modifiées librement en modifiant le schéma, bien qu'il soit recommandé de ne pas modifier les balises d'extension documentées. Cependant, un changement de balise peut être nécessaire si un produit choisit les mêmes balises pour les URI qu'un autre produit utilise pour des URI différents. Un schéma donné ne doit mapper qu'une seule balise à chaque URI.

**Exemple** — Les deux fragments de document suivants sont sémantiquement équivalents et un système important l'un peut l'exporter comme l'autre sans changement de signification.

```
0 TÊTE
1 SCHMA
2 TAG _SKYPEID http://xmlns.com/foaf/0.1/skypeID 0 @I0@ INDI 1
_SKYPEID
exemple.personne
```

```
0 TÊTE
1 SCHMA
2 TAG _SI http://xmlns.com/foaf/0.1/skypeID 0 @I0@ NON 1 _SI
exemple.personne
```

Il est recommandé que les URI utilisés pour les balises d'extension documentées soient des URL qui peuvent être utilisées pour accéder à la documentation sur la signification de la balise.

Remarque — Le W3C a une [note de groupe d'intérêt](#) qui discute de plusieurs façons d'atteindre cet URI/Mappage d'URL, y compris la manière dont une seule page Web peut décrire plusieurs balises à l'aide de HTTP des redirections (qui nécessitent une configuration de serveur) ou ce qu'ils appellent des « URI de hachage » (qui ne nécessitent aucune installation).

Cette note du groupe d'intérêt explique également pourquoi il pourrait être souhaitable d'avoir des URI distincts pour un concept et le document décrivant ce concept. En raison de la structure du schéma, la séparation est moins importante pour FamilySearch GEDCOM 7 que pour le Web sémantique, mais cela reste un bon conseil lorsque cela est possible.

La structure du schéma peut contenir la même balise plusieurs fois avec des URI différents. Réutilisation des balises dans cette méthode ne doit pas être utilisée à moins que les concepts identifiés par ces URI ne puissent pas apparaître dans le même placer dans un ensemble de données et ne doit pas être effectué à moins que les URI n'identifient des concepts étroitement liés.

**Exemple** — Considérons trois extensions :

- <https://example.com/LocationRecord> , un enregistrement qui décrit un emplacement.
- <https://example.com/LocationPointer> , une sous-structure de la plupart des événements qui pointe vers un <https://example.com/LocationRecord> .
- <https://example.com/inLocoParentis> , une sous-structure de certains événements indiquant une entité non mère qui a rempli le rôle juridique d'un parent pour cet événement.

Compte tenu de cela, nous avons les éléments suivants :

- <https://example.com/LocationPointer> et <https://example.com/inLocoParentis> ne doivent pas avoir la même balise car ils peuvent apparaître au même endroit dans un ensemble de données.
- <https://example.com/LocationRecord> et <https://example.com/inLocoParentis> peuvent recevoir la même balise, mais ne devraient pas recevoir la même balise car ils identifient des concepts sans rapport.
- <https://example.com/LocationRecord> et <https://example.com/LocationStructure> peuvent recevoir la même balise.

Une façon de satisfaire ces contraintes et recommandations est d'utiliser le schéma suivant :

```
1 SCHMA
2 TAG _LOC https://exemple.com/LocationRecord
2 TAG _LOC https://exemple.com/LocationPointer
2 TAG _ILP https://exemple.com/inLocoParentis
```

Une balise d'extension qui n'a pas d'URI dans la structure du schéma est appelée une extension non documentée balise. La signification d'une balise d'extension non documentée est identifiée par son type de superstructure et sa balise.

## 1.5.2. Exigences et recommandations

- Il est recommandé que les applications n'utilisent pas de balises d'extension non documentées.

- Il est nécessaire que la balise d'extension de chaque définition de balise soit unique dans le document.
- Il est recommandé que l'URI de chaque balise d'extension documentée soit unique dans le document.
- Il est recommandé aux créateurs d'extensions d'utiliser des URL comme URI et de diffuser un fichier YAML décrivant la signification d'une extension à son URL, comme un fichier dans la [structure GEDCOM enregistrement](#). [Format de fichier GEDCOM YAML](#) de FamilySearch définit comment le fichier YAML fournit documentation et métadonnées lisibles par machine sur les extensions. Par exemple, la clé `superstructures` dans le fichier YAML peut être utilisée pour lever l'ambiguïté de la signification qui s'applique dans un contexte donné, comme dans l' [exemple \\_LOC](#) ci-dessus où la signification dépend du contexte.

### 1.5.3. Extension versus norme

Les structures standard ont la priorité sur les extensions. Les données contenues dans les balises d'extension ne seront pas interprétées correctement par d'autres systèmes, à moins que l'autre système ne prenne en charge cette extension particulière.

Cependant, ceux qui prennent en charge les extensions doivent garder à l'esprit les points suivants :

- Si une structure standard est présente et contredit une extension présente, la structure standard La structure est prioritaire et l'extension doit être mise à jour pour s'y conformer.

**Exemple** — Si un document a une extension `_ISODATE` au format ISO 8601 qui correspond à une [DATE \(p.69\)](#) dans le [format DateValue \(p.25\)](#), la [DATE](#) doit être considérée comme plus correct et le `_ISODATE` mis à jour pour refléter cela.

- Si une structure standard peut être extraite comme un sous-ensemble de la sémantique d'une extension, la norme la balise doit être générée avec l'extension et maintenue synchronisée avec elle par la compréhension des systèmes l'extension.

**Exemple** — Si un document a une extension `_LOC` fournissant un emplacement hiérarchique détaillé représentation avec des noms historiques, des frontières, etc., elle doit également générer les [structures PLAC \(p.81\)](#) correspondantes avec le sous-ensemble de ces informations que [PLAC](#) peut représenter.

- Si une extension peut être extraite comme un sous-ensemble de la sémantique d'une structure standard, ou si l'extension et la structure standard ne s'alignent que parfois, alors la structure standard doit être incluse si et seulement si la sémantique s'aligne dans ce cas.

**Exemple** — Si un document a une extension `_PARTNER` qui généralise [HUSB \(p.74\)](#) et [FEMME \(p.91\)](#) et certains [RÔLES ASSO \(p.66\)](#) ([p.83](#)), il faut alors associer l'extension à ceux-ci structures standards si et seulement si elle sait laquelle s'applique.

**Exemple** — Si un document a une extension `_HOUSEHOLD` qui est la même que [FAM](#) dans certaines situations mais pas dans d'autres, alors il faut garder `_HOUSEHOLD` et [FAM](#) synchronisés si et seulement s'ils s'alignent.

- Six types de structures standards constituent des exceptions à ces règles : **REMARQUE** (p.79) , **SNOTE** (p.85) , **MAINTENANT** · **MÊME** (p.71), **FAM** · **MÊME** (p.71), **INDI** · **FAIT** , et **FAM** · **FAIT** . Chacun d'entre eux permet à l'homme texte lisible par l'homme pour décrire des informations qui ne peuvent pas être saisies dans des structures plus spécifiques. ainsi, toutes les autres structures expriment des informations qui pourraient être décrites à l'aide d'une ou plusieurs de ces structures types de structure. Les extensions n'ont pas besoin de dupliquer leurs informations en utilisant l'une de ces structures.

**Exemple** — Si un document a une extension **\_MEMBER** qui indique l'appartenance à clubs, conseils et autres groupes, il n'est pas nécessaire de dupliquer ces informations dans un **MAINTENANT** · **FAIT** parce que **INDI** · **FACT** est l'un des 6 types de structures spéciales énumérés ci-dessus.

**Exemple** — Si un document a une extension **\_WEIGHT** qui décrit le poids d'un fils, il doit dupliquer cette information dans un **INDI** des 6 · **DSCR** parce que **INDI** · **DSCR** n'est pas 1 types de structures génériques.

## 1.6. Suppression des données

Il peut y avoir des situations où des données doivent être supprimées d'un ensemble de données, par exemple lorsqu'un utilisateur demande sa suppression ou le marque comme confidentiel et non destiné à l'exportation.

En général, les données supprimées doivent entraîner la suppression des structures.

Les pointeurs vers une structure supprimée doivent être remplacés par **voidPtr** (p.11).

Si la suppression d'une structure rend la superstructure invalide parce que la superstructure nécessitait la sous-structure structure, la structure devrait plutôt être conservée et sa charge utile modifiée en **voidPtr** si un **voidPtr** pointeur, ou vers une valeur vide appropriée au type de données s'il ne s'agit pas d'un pointeur.

Si le retrait d'une structure laisse sa superstructure sans charge utile et sans sous-structures, la superstructure La structure doit également être supprimée.

Une structure peut également être supprimée si elle ne fournit aucune information nouvelle. Par exemple,

```
0 @I1@ INDI
1 NOM John /Doe/
1 NOM John /Doe/
1 FAMC @F1@
1 FAMC @F1@
0 @F1@ FAM
1 ENFANT @I1@
1 ENFANT @I1@
```

ne fournit aucune information au-delà de la forme plus simple :

```
0 @I1@ INDI
1 NOM John /Doe/
```

## 2. Types de données

Chaque valeur de ligne (avec toutes les pseudo-structures de continuation) est une chaîne. Cependant, ces chaînes peuvent encoder l'un des nombreux types de données conceptuelles.

### 2.1. Texte

Une chaîne de texte libre est un texte en langage humain. D'un point de vue conceptuel, il peut s'agir soit d'une chaîne générée par l'utilisateur, soit d'une chaîne générée par la source. D'un point de vue programmatique, les deux sont traitées comme des séquences de caractères sans contrainte avec une langue associée.

```
anychar = %x09-10FFFF ; mais pas banni, comme avec toutes les règles ABNF
Texte = *toutchar
```

L'URI pour le type de données `Texte` est `xsd:string`.

### 2.2. Entier

Un entier est une séquence non vide de chiffres décimaux ASCII et représente un entier non négatif en base 10. Les zéros non significatifs n'ont aucune signification sémantique et doivent être omis.

```
Entier = 1*CHIFFRE
```

Les entiers négatifs ne sont pas pris en charge par cette spécification.

L'URI pour le type de données `Integer` est `xsd:nonNegativeInteger`.

### 2.3. Énumération

Une énumération est une sélection parmi un ensemble d'options. Elles sont représentées sous la forme d'une chaîne correspondant à la même production qu'une balise, avec l'autorisation supplémentaire que les énumérations standard peuvent être des entiers.

```
stdEnum = stdTag / Entier
Énumération = stdEnum / extTag
```

Chaque type de structure avec une charge utile d'énumération définit également des valeurs de charge utile spécifiques qu'il autorise. Ces charges utiles autorisées correspondent à la production `stdEnum` et doivent chacune avoir un URI défini. Les valeurs de charge utile qui correspondent à la production `extTag` (p.11) sont toujours autorisées dans les structures avec une charge utile d'énumération et ont leur URI défini par le schéma.

Chaque valeur d'énumération a une signification distincte identifiée par son URI correspondant.

L'URI d'une balise donnée dans une charge utile d'énumération est déterminée par la balise elle-même et par la structure type de la structure dont elle fait partie.

**Exemple** — La balise [HUSB \(p.74\)](#) est utilisée dans ce document pour représenter deux valeurs d'énumération.

Celui auquel il est fait référence peut être identifié par le type de structure dans lequel il apparaît comme suit :

Type de structure contenante	Valeur d'énumération identifiée par la balise HUSB
<a href="#">g7:FAMC-ADOP (p.65)</a>	g7:énumération-ADOP-HUSB
<a href="#">g7:RÔLES (p.83)</a>	g7:énumération-HUSB

Une [extension \(p.16\)](#) pourrait également placer l'une ou l'autre de ces valeurs d'énumération dans une structure d'extension type ; les auteurs de l'extension doivent documenter celui qu'ils autorisent.

L'étiquette [HUSB](#) est également utilisée pour identifier deux types de structures différents, [g7:FAM-HUSB \(p.74\)](#) et [g7:HUSB](#).

L'URI pour le type de données [Enum \(p.24\)](#) est `g7:type-Enum`.

## 2.4. Date

Les formats de date définis dans cette spécification incluent la possibilité de stocker des dates approximatives, des dates périmées des heures et des dates exprimées dans des calendriers différents.

Techniquement, il existe 3 types de données de date distincts :

- [DateValue](#) est un type générique qui peut exprimer de nombreux types de dates.
- [DateExact](#) est utilisé pour les horodatages et autres dates entièrement connues.
- [DatePeriod](#) est utilisé pour exprimer des intervalles de temps qui s'étendent sur plusieurs jours.

**DateValue** = [ date / DatePeriod / dateRange / dateApprox ]

**DateExact** = jour D mois D année ; dans le calendrier grégorien

**DatePériode** = [ %s"À" J date ]  
 / %s"DE" D date [ D %s"À" D date ]  
 ; notez que DateValue et DatePeriod peuvent être une chaîne vide

**date** = [calendrier D] [[jour D] mois D] année [D époque]

**dateRange** = %s"PARI" D date D %s"ET" D date  
 / %s"AFT" Date de  
 / %s"BEF" Date de début

**dateEnviron** = (%s"ABT" / %s"CAL" / %s"EST") D date

**dateRestrict** = %s"DE" / %s"À" / %s"PARI" / %s"ET" / %s"BEF"  
 / %s"AFT" / %s"ABT" / %s"CAL" / %s"EST"

**calendrier** = %s"GREGORIEN" / %s"JULIEN" / %s"FRANÇAIS\_R" / %s"HÉBREU"  
 / extTag

**jour** = Entier

**année** = Entier

**mois** = stdTag / extTag ; contraint par le calendrier

**epoch** = %s"BCE" / extTag ; contraint par le calendrier

En plus des contraintes ci-dessus :

- Les jours (p. 25), les mois, les années et les époques autorisés sont déterminés par le calendrier. Tous les calendriers connus limitent les jours à une valeur comprise entre 1 et un maximum spécifique au mois. le maximum connu est de 36, et la plupart des mois dans la plupart des calendriers ont un maximum inférieur.
- Aucun nom de calendrier, mois ou époque ne correspond à l'extension
- **dateRestrict**. Les calendriers (ceux avec extTag pour leur calendrier) doivent utiliser extTag, stdTag, pas pour les mois.

Il est recommandé aux calendriers d'éviter d'utiliser une seule balise pour faire référence à la fois à un mois et à une époque.

Un calendrier absent équivaut au calendrier GRÉGORIEN (p.103).

La grammaire ci-dessus permet de faire précéder les dates par différents mots. La signification de ces mots est donné comme suit :

Signification de la production	
DE x	Cela a duré plusieurs jours, à partir du x.
À x	Cela a duré plusieurs jours et s'est terminé le x.
PARI x	Date exacte inconnue, mais pas antérieure au x.
ET x	Date exacte inconnue, mais au plus tard le x.

Signification de la production	
BEF x	Date exacte inconnue, mais au plus tard le x.
AFT x	Date exacte inconnue, mais pas antérieure au x.
ABT x	Date exacte inconnue, mais proche de x.
CAL x	x est calculé à partir d'autres données.
EST x	Date exacte inconnue, mais proche de x ; et x est calculé à partir d'autres données.

Les calendriers connus et les conseils pour gérer les calendriers à double datation et à extension sont donnés dans [l'annexe A : Calendriers et dates \(p.103\)](#).

Les charges utiles [DateValue](#) et [DatePeriod](#) peuvent également être la chaîne vide si aucune forme appropriée n'est connue mais une sous-structure (telle qu'une [PHRASE \(p.80\)](#) ou un [TEMPS \(p.86\)](#)) est souhaitée.

Remarque — Les versions 5.3 à 5.5.1 autorisaient les phrases dans les charges utiles [DateValue](#) . Date  
Les phrases ont été déplacées vers la sous-structure [PHRASE](#) dans la version 7.0. Une limitation actuelle, cependant, est-ce qu'une phrase dans la sous-structure [PHRASE](#) ne peut pas spécifier une langue, donc si une langue autre que celle par défaut  
Pour interpréter correctement la phrase, il faut une langue :

- [PHRASE](#) peut être utilisé avec une balise d'extension documentée pour la langue, comme indiqué dans [g7 : UNIQUEMENT \(p.75\)](#).
- `<<EVENT_DETAIL>>.SOUR.DATA.TEXT` peut être utilisé à la place avec un [LANG](#) sous-structure ; cela perd le lien avec la date, mais inclut la langue avec une balise standard.

Remarque — Comme défini par la grammaire ci-dessus, chaque date doit avoir une année. Si aucune année n'est connue, la date entière peut être omise.

Exemple — Voici une manière appropriée de gérer une année manquante

2 DATE

3 PHRASE 5 janvier (année inconnue)

L'URI pour le type de données [DateValue \(p.25\)](#) est `g7:type-Date` .

L'URI pour le type de données [DateExact](#) est `g7:type-Date#exact` .

L'URI pour le type de données [DatePeriod](#) est `g7:type-Date#period` .

## 2.5. Temps

L'heure est représentée sur une horloge de 24 heures (par exemple, 23h00 au lieu de 23h00). Elle peut être représentée est indiqué soit en heure locale de l'événement, soit en temps universel coordonné (UTC). L'UTC est indiqué en incluant un [Z \(U+005A\)](#) après la valeur de temps ; l'heure locale de l'événement est indiquée par son absence. Lorsqu'une heure est utilisée pour avec une [DateExact](#) , il est recommandé d'utiliser l'heure UTC plutôt que l'heure locale de l'événement.

**Temps** = heure ":" minute [":" seconde [ "." fraction]] [%s"Z"]

**heure** = CHIFFRE / ("0" / "1") CHIFFRE / "2" ("0" / "1" / "2" / "3")

**minute** = ("0" / "1" / "2" / "3" / "4" / "5") CHIFFRE

**seconde** = ("0" / "1" / "2" / "3" / "4" / "5") CHIFFRE

**fraction** = 1\*CHIFFRE

Remarque — La grammaire ci-dessus interdit l'instant de fin de journée 24:00:00 et les secondes intercalaires. les minimums sont 02:50 et 2:50 à la même heure.

L'URI pour le type de données [Heure \(p.27\)](#) est g7:type-Time .

## 2.6. Âge

Les âges sont représentés par le nombre d'années, de mois, de semaines et de jours.

**Âge** = [[ageBound D] âgeDuration]

**âgeBound** = "<" / ">"

**âgeDuration** = années [D mois] [D semaines] [D jours]  
 / mois [D semaines] [D jours]  
 / semaines [jours J]  
 / jours

**années** = Entier %x79 **mois** = ; 35 ans  
**Entier %x6D semaines** = Entier ; 11 m  
**%x77 jours** ; 8 semaines  
 = Entier %x64 ; 21j

Où

Signification de la production	
<	L'âge réel était inférieur à l'âge fourni
>	L'âge réel était supérieur à l'âge fourni
années	un certain nombre d'années
mois	un certain nombre de mois
semaines	un certain nombre de semaines
jours	un certain nombre de jours

Les nombres non entiers doivent être arrondis à un nombre entier inférieur. Ainsi, si une personne a vécu 363,5 jours, leur âge pourrait s'écrire 363d , 51 semaines 6 jours , 51sem , 0a , etc.

Étant donné que les nombres sont arrondis à l'inférieur, > inclut effectivement son point final, c'est-à-dire l'âge > 8j dans comprend les personnes qui ont vécu 8 jours + quelques secondes.

Les différentes cultures comptent les âges différemment. Certaines incrémentent les années à l'anniversaire de naissance et d'autres à des saisons particulières. Certains arrondissent à l'année la plus proche, d'autres arrondissent les années à l'année inférieure, d'autres encore arrondissent les années à l'année supérieure. Parce que les utilisateurs peuvent ne pas être conscients de ces traditions ou ne pas réussir à les convertir à la convention arrondie à l'inférieur. En revanche, des erreurs d'âge allant jusqu'à un an sont fréquentes.

Remarque — Étant donné que les charges utiles d'âge sont destinées à permettre l'enregistrement de l'âge tel qu'il a été enregistré lors de la ré-cordons pouvant contenir des erreurs, des âges impairs tels que 8w 30d , 1y 400d , 1y 30m sont autorisés. Certaines , etc. sont applications peuvent les convertir en formes plus standard ; si tel est le cas, il est recommandé il leur est recommandé d'utiliser une sous-structure PHRASE (p.80) pour conserver la forme originale.

Les charges utiles d'âge peuvent également être entièrement omises si aucune forme appropriée n'est connue, mais une sous-structure (telle qu'une PHRASE ) est souhaitée.

Remarque — Les versions 5.5 et 5.5.1 autorisaient quelques phrases spécifiques dans les charges utiles Age (p. 28) . Age les phrases ont été déplacées vers la sous-structure PHRASE dans la version 7.0.

L'URI pour le type de données Age est g7:type-Age .

## 2.7. Liste

Une liste est une méta-syntaxe représentant une séquence de valeurs avec un autre type de données. Deux types de données de liste sont utilisés dans ce document : Liste : Texte et Liste : Énumération. Les listes sont sérialisées sous une forme séparée par des virgules, délimité par une virgule (U+002C , ) et un nombre quelconque d'espaces (U+0020) entre chaque élément. Il est recommandé d'utiliser une paire virgule-espace (U+002C U+0020) comme délimiteur.

```
liste          = élément de liste *(listDelim élément de liste)
listItem = [ pas de virgule / pas de virgule * pas de virgule pas de virgule ]
listeDelim = *D " , " *D
pas de virgule = %x09-2B / %x2D-10FFFF
pas de virgule = %x09-1D / %x21-2B / %x2D-10FFFF

Liste-Texte = liste
Liste-Enum = Enum *(listDelim Enum)
```

Si cela est valide pour le type sous-jacent, les chaînes vides peuvent être incluses dans une liste en n'ayant aucun caractère entre les délimiteurs.

Exemple — Une liste : texte avec la valeur « ues : 2 chaînes , , un, plus, » a 5 valeurs de type Texte (p.24) vides, la chaîne « un », la chaîne « plus », et 1 autre chaîne vide.

Il n'existe aucun mécanisme d'échappement pour autoriser les listes d'entrées qui commencent ou se terminent par des espaces ou qui contiennent caractères virgule.

L'URI pour le type de données Liste : Texte est g7:type-List#Text .

L'URI pour le type de données List:Enum est g7:type-List#Enum .

## 2.8. Nom personnel

Un nom personnel est généralement un texte libre. Il doit correspondre au nom tel qu'il est écrit dans la culture de l'individu. et ne doit pas contenir de sauts de ligne, d'espaces répétés ou de caractères ne faisant pas partie de la forme écrite d'un nom (sauf pour U+002F comme expliqué ci-dessous).

```

PersonalName = nomStr
               / [nameStr "/" [nameStr "/" [nameStr]
nomChar       = %x20-2E / %x30-10FFFF ; tout sauf '/' et '\t'
nomPage       = 1*nomChar
  
```

Le caractère U+002F ( / limite , barre oblique ou solidus) a une signification particulière dans un nom personnel, étant utilisé pour dé- la partie du nom qui correspond le plus étroitement au concept d'un nom de famille, d'un nom de famille ou du Cette spécification ne fournit aucune méthode standard pour représenter les noms contenant U+002F.

L'URI pour le type de données PersonalName est g7:type-Name .

## 2.9. Langue

Le type de données de langue représente une langue humaine ou une famille de langues apparentées, comme défini dans [BCP 47](#). Il s'agit d'une séquence de sous-étiquettes de langue séparées par des tirets, où les sous-étiquettes de langue sont [ré-enregistré par l'IANA](#).

La grammaire ABNF pour les balises de langue est donnée dans [BCP 47](#), section 2.1, production Language-Tag .

L'URI pour le type de données Langue est xsd:Language .

## 2.10. Type de média

Le type de données de type média représente le codage des informations en octets ou en caractères, comme défini dans [RFC 2045](#) et [enregistré par l'IANA](#).

La grammaire officielle du type de média est donnée dans la [RFC 2045](#), section 5.1, qui définit la syntaxe de re- valeurs enregistrées et valeurs d'extension.

```

MediaType = type "/" paramètres de sous-type
  
```

où:

- le type et le sous-type sont définis dans [la RFC 2045](#) section 5.1 et les valeurs enregistrées (c'est-à-dire celles qui ne commençant par « x- ») sont en outre limités par les définitions de [la RFC 6838](#), section 4.2. Un [registre des types de médias](#) est maintenu publiquement par l'IANA.

- les paramètres sont définis dans la RFC 9110, section 5.6.6. Notez que la définition des paramètres dans GEDCOM correspond à celle utilisée par les en-têtes HTTP qui autorisent les espaces autour du délimiteur « ; », alors que les en-têtes de courrier électronique dans la RFC 2045 ne le permettent pas.

L'URI pour le type de données [MediaType \(p.30\)](#) est dcmt : mediaType

## 2.11. Spécial

Le type de données spécial est une chaîne conforme à une norme ou à des contraintes spécifiques à un cas. Les contraintes sur chaque instance de type de données spécial sont soit propres à ce type de structure, soit ne sont pas simplement exprimées.

Par exemple, la charge utile d'une structure [IDNO \(p.74\)](#) peut obéir à des règles différentes pour chaque sous-structure [TYPE \(p.89\)](#) possible .

Chaque type de données spécial est distinct. L'URI du type de données générique englobant tous les types de données [spéciaux](#) est xsd:string (le même que le type de données [Texte \(p.24\)](#) ).

**Spécial = Texte**

### fichier 2.10hemin du

Le type de données du chemin d'accès au fichier décrit l'emplacement d'un fichier numérique de manière lisible par machine.

Syntactiquement, la charge utile est une référence URI telle que définie par la RFC 3986, ou une chaîne d'URL valide telle que définie par la [spécification URL WHATWG](#). Autrement dit, il peut s'agir d'une URL absolue ou relative, éventuellement avec une chaîne de fragment.

La version 7.0 prend uniquement en charge les URL suivantes :

- Une URL avec le schéma ftp , http ou https fait référence à un fichier accessible sur le Web.
- Une URL avec un fichier de schéma fait référence soit à un fichier local , soit à un fichier non local, comme défini par la RFC 8089. Les URL de fichiers locaux ne doivent pas être utilisées dans [FamilySearch GEDZIP \(p.100\)](#) et doivent être évitées dans les ensembles de données qui sont censés être partagés sur le Web ou avec des parties inconnues, mais peuvent être appropriées pour une collaboration étroite entre des parties ayant des structures de fichiers similaires connues.
- Une référence URI avec tous les éléments suivants :
  - pas de schéma
  - ne commençant pas par / (U+002F) ne
  - contenant aucun segment de chemin égal à .. (U+002E U+002E) ne contenant pas
  - de caractère de barre oblique inversée (U+005C \ ) ou de caractère [interdit \(p.9\)](#) , directement ou sous forme échappée aucune requête ou
  - fragment

fait référence à un fichier local. Si l'ensemble de données fait partie d'un [fichier GEDZIP \(p.100\)](#), l'URL du fichier local est un nom de fichier d'archive zip ; sinon, l'URL d'un fichier local est résolue avec une base égale au répertoire contenant l'ensemble de données.

Il est recommandé que les fichiers locaux utilisent le préfixe de répertoire [media/](#) , mais cela n'est pas obligatoire.

Pour des raisons de compatibilité avec [GEDZIP \(p.100\)](#) et les formats associés, il est recommandé de ne pas utiliser les chemins de fichiers suivants :

- gedcom.ged
- MANIFESTE.MF
- toute URL commençant par META-INF/

Des URL supplémentaires peuvent être prises en charge dans les futures versions de cette spécification.

L'URI pour le type de données FilePath est g7:type-FilePath .

## 3. Structures généalogiques

Ce chapitre décrit un ensemble de types de structures permettant d'échanger des données généalogiques liées à la lignée familiale. Les données liées à la lignée concernent les individus liés par des relations familiales à travers plusieurs générations.

Les structures généalogiques définies dans ce chapitre s'appuient sur le cadre général du contenu format et types de données définis dans les chapitres 1 et 2.

Historiquement, ces structures généalogiques étaient utilisées comme le seul formulaire approuvé pour l'échange de données avec Ancestral File, TempleReady et d'autres fichiers de ressources d'histoire familiale. Ces systèmes ont tous été remplacés entre 1999 et 2019, et [GEDCOM-X](#) a été introduit comme la nouvelle syntaxe pour la communication avec leurs remplaçants. FamilySearch GEDCOM 7.0 et GEDCOM-X ont des capacités d'expression similaires, mais à partir de 2021, GEDCOM est plus courant pour l'échange de fichiers de chercheur unique entre les applications. Les applications et GEDCOM-X sont plus courantes pour transférer des données en masse et communiquer directement entre les applications.

La description de base de l'organisation des structures généalogiques est présentée dans les 3 grandes sections suivantes sections:

- « [Structure Organisation \(p.35\)](#) » décrit les enregistrements et autres structures imbriquées.
- « [Signification de la structure \(p. 58\)](#) » fournit une définition de chaque structure par son étiquette.
- « [Valeurs d'énumération \(p. 92\)](#) » fournit une définition de chaque valeur d'énumération par son contenu structure.

### 3.1. Une métasyntaxe pour l'organisation des structures

Les structures, avec leurs charges utiles et leurs sous-structures, sont représentées à l'aide d'une métasyntaxe personnalisée. L'intention de cette métasyntaxe est de ressembler au codage de ligne des structures autorisées. Dans la métasyntaxe :

- Les options sont placées entre crochets [ et ] et ont des choix séparés par des barres verticales | .
- Les ensembles de règles nommés sont indiqués par un nom suivi de := .
- Les marqueurs de niveau sont utilisés pour indiquer les relations entre les sous-structures.
  - 0 signifie « doit être un enregistrement ».
  - n signifie « niveau hérité de l'instanciation de la règle ».
  - +1 , +2 , etc., indiquent une imbrication dans la structure précédente la plus proche avec un niveau inférieur.
- Quatre marqueurs de cardinalité sont utilisés : {0:1} , {1:1} , {0:M} et {1:M} .
  - {0 : signifie « facultatif » – la structure peut être omise
  - {1 : signifie « obligatoire » – au moins 1 doit apparaître
  - :M} signifie « n'importe quel nombre » – 1 ou plusieurs structures peuvent apparaître. Sauf indication contraire, la première est la valeur la plus préférée. Si une application doit afficher seulement 1 parmi plusieurs

[NOM \(p.78\)](#), [NAISSANCE \(p.66\)](#), etc., ils doivent montrer la première structure de ce type, à moins qu'elle ne soit plus spécifique des critères de sélection sont disponibles.

- `:1}` signifie « singulier » – au plus 1 peut apparaître ; un deuxième ne doit pas être présent.

Les systèmes souhaitant violer les règles de cardinalité devraient plutôt créer [des structures d'extension \(p.16\)](#) avec une cardinalité différente.

- L'instanciation d'une règle est indiquée par le nom de la règle entre doubles crochets angulaires (tels que `<< nom de la règle >>`) et un marqueur de cardinalité.

Les marqueurs de cardinalité des instanciations de règle et leurs modèles de ligne référencés sont combinés de telle sorte que la cardinalité résultante ne soit requise que si les deux cardinalités combinées sont requises et singulière uniquement si les deux cardinalités combinées sont singulières.

Exemple — La définition de l' [enregistrement FAM](#) contient la ligne

`+1 <<DATE_CRÉATION>> {0:1}`

et la règle [CREATION\\_DATE \(p.44\)](#) commence

`n CRÉER {1:1} g7:CRÉER`

Ainsi, un [enregistrement FAM](#) possède une [sous-structure CREA \(p.68\)](#) singulière facultative (telle que la cardinalité `{0:1}`).

- Les modèles de lignes comportent plusieurs parties :
  - Un modèle de référence croisée facultatif `@XREF: tag@`, ce qui signifie que cette structure peut être pointée par d'autres structures.
 

Les structures qui ne sont pas pointées par d'autres structures n'ont pas besoin d'avoir un [identifiant de référence croisée \(p.11\)](#) même si leur modèle de ligne possède un modèle de référence croisée.
  - La balise standard pour cette structure.
  - Un descripteur de charge utile facultatif ; s'il est présent, il peut s'agir de l'un des éléments suivants :
    - `@<XREF: tag>@` signifie un pointeur vers une structure avec ce modèle de référence croisée ; `@VOID@` est également autorisé. `< type de données >` signifie une charge utile non pointeur, comme décrit dans [Types de données \(p.24\)](#). Si le type de données autorise la chaîne vide, la charge utile peut être omise. `[ text]`
    - `<NULL>` signifie que la charge utile est facultative mais si elle est présente, elle doit contenir le texte donné.

S'il existe un descripteur de charge utile, une charge utile correspondant à la charge utile est requise pour la structure décrite, sauf si le descripteur indique que la charge utile est facultative.

S'il n'y a pas de descripteur de charge utile, la structure décrite ne doit pas avoir de charge utile.
  - Un marqueur de cardinalité.
  - L'URI de ce type de structure.

Les pseudo-structures n'ont pas d'URI.

- Dans la métasyntaxe, l'ordre dans lequel les sous-structures sont présentées au sein d'une structure et la l'ordre dans lequel les choix sont présentés au sein d'un ensemble d'options n'est pas significatif, sauf indication contraire. spécifié dans le texte à côté du bloc de métasyntaxe.

Le contexte de la superstructure d'une structure peut être nécessaire en plus de la balise standard de la structure pour déterminer complètement son type de structure. Pour faire référence à une structure dans le contexte de sa superstructure, les balises sont écrit avec des points intermédiaires. Par exemple, [GEDC \(p.91\)](#) et [.VERS \(p.91\)](#) fait référence à une structure avec l'étiquette [VERS](#) une superstructure avec l'étiquette [GEDC \(p.73\)](#).

## 3.2. Structure Organisation

### 3.2.1. Document

Ensemble de données :=

0 <<EN-TÊTE>>	{1:1}
0 <<ENREGISTREMENT>>	{0:M}
0 TRLR	{1:1} g7:TRLR

L'ordre de ceux-ci est significatif : l' [EN-TÊTE \(p. 36\)](#) doit venir en premier et le [TRLR \(p. 89\)](#) doit être le dernier, avec tout [RECORD](#) entre les deux.

ENREGISTREMENT :=

[	
n <<ENREGISTREMENT_FAMILLE>>	{1:1}
n <<ENREGISTREMENT_INDIVIDUEL>>	{1:1}
n <<ENREGISTREMENT_MULTIMEDIA>>	{1:1}
n <<ENREGISTREMENT_DÉPÔT>>	{1:1}
n <<ENREGISTREMENT_NOTE_PARTAGÉE>>	{1:1}
n <<ENREGISTREMENT_SOURCE>>	{1:1}
n <<ENREGISTREMENT_SOUMIS>> ]	{1:1}

## EN-TÊTE :=

n TÊTE	{1:1} g7:TÊTE
+1 GED	{1:1} g7:GEDC
+2 VERS <Spécial>	{1:1} g7:GEDC-VERS
+1 SCHMA	{0:1} g7:SCHMA
+2 TAG <Spécial>	{0:M} g7:TAG
+1 SOUR <Spécial>	{0:1} g7:TÊTE-AIGRE
+2 VERS <Spécial>	{0:1} g7:VERSE
+2 NOM <Texte>	{0:1} g7:NOM
+2 CORP <Texte>	{0:1} g7:CORP
+3 <<STRUCTURE_ADRESSE>>	{0:1}
+3 PHON <Spécial>	{0:M} g7:PHON
+3 EMAIL <Spécial>	{0:M} g7:COURRIEL
+3 FAX <Spécial>	{0:M} g7:FAX
+3 WWW <Spécial>	{0:M} g7:WWW
+2 DONNÉES <Texte>	{0:1} g7:TÊTE-SOUR-DATA
+3 DATE <DateExacte>	{0:1} g7:DATE-exacte
+4 TEMPS <Temps>	{0:1} g7:HEURE
+3 CUIVRE <Texte>	{0:1} g7 : CUIVRE
+1 DEST <Spécial>	{0:1} g7:DEST
+1 DATE <DateExacte>	{0:1} g7:DATE-TÊTE
+2 TEMPS <Heure>	{0:1} g7:HEURE
+1 SOUMISSION @<XREF:SUBM>@	{0:1} g7:SUBM
+1 CUIVRE <Texte>	{0:1} g7 : CUIVRE
+1 LANG <Langue>	{0:1} g7 : TÊTE SEULEMENT
+1 PLAQUE	{0:1} g7:TÊTE-PLAQUE
+2 FORM <Liste:Texte>	{1:1} g7:FORME-PLAQUE-TÊTE
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:1}

La pseudo-structure d'en-tête fournit des métadonnées sur l'ensemble du jeu de données. Quelques sous-structures à noter :

- **GEDC** (p.73) identifie la spécification à laquelle ce document se conforme. Il est recommandé que **GEDC** soit la première sous-structure de l'en-tête.
- **SCHMA** (p.84) donne la signification des balises d'extension ; voir **Extensions** (p.16) pour plus de détails.
- **SOUR** (p.85) décrit le logiciel d'origine.
  - **CORP** (p.68) décrit la société qui crée le logiciel.
  - **TÊTE** . **AIGRE** . **DONNÉES** (p. 69) décrit une base de données plus vaste à partir de laquelle ces données sont extraites.
- **LANG** (p.75) et **PLAC** (p.81) donnent une valeur par défaut pour le reste du document.

## 3.2.2. Enregistrements

ENREGISTREMENT\_FAMILLE :=

n @XREF:FAM@ FAM	{1:1} g7:enregistrement-FAM
+1 RESN <Liste:Enum>	{0:1} g7:RESN
+1 <<STRUCTURE_ATTRIBUT_FAMILLE>>	{0:M}
+1 <<STRUCTURE_D'ÉVÉNEMENT_FAMILIAL>>	{0:M}
+1 <<STRUCTURE_NON_ÉVÉNEMENTIELLE>>	{0:M}
+1 HUSB @<XREF:INDI>@	{0:1} g7:FAM-MARI
+2 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
+1 FEMME @<XREF:INDI>@	{0:1} g7:FAM-FEMME
+2 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
+1 CHIL @<XREF:INDI>@	{0:M} g7:CHIL
+2 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
+1 <<STRUCTURE_ASSOCIATIVE>>	{0:M}
+1 SOUMISSION @<XREF:SUBM>@	{0:M} g7:SUBM
+1 <<SCEAU_DE_CONJOINT_LDS>>	{0:M}
+1 <<STRUCTURE_IDENTIFICATEUR>>	{0:M}
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
+1 <<SOURCE_CITATION>>	{0:M}
+1 <<LIEN_MULTIMEDIA>>	{0:M}
+1 <<DATE DE CHANGEMENT>>	{0:1}
+1 <<DATE_CRÉATION>>	{0:1}

Le dossier FAM a été initialement structuré pour représenter les familles dans lesquelles un HUSB (p. 74) de sexe masculin (mari ou père) et la femme WIFE (p.91) (épouse ou mère) produisent CHIL (p.67) (enfants). L'enregistrement FAM peut également être utilisé pour des parallèles culturels, notamment les familles nucléaires, le mariage, la cohabitation, le placement familial, adoption, etc., quel que soit le sexe des partenaires. Sexe, genre, titres et rôles des partenaires ne doit pas être déduit en fonction du partenaire vers lequel pointe la structure HUSB ou WIFE .

Les personnes désignées par le HUSB et la FEMME sont collectivement appelées « partenaires », « par ents » ou « conjoints ».

Certains écrans peuvent ne pas être en mesure d'afficher plus de 2 partenaires. Les écrans peuvent utiliser HUSB et WIFE comme conseils de mise en page, par exemple, en affichant systématiquement le HUSB du même côté que la FEMME dans une arborescence vue. Les structures familiales avec plus de 2 partenaires peuvent soit utiliser plusieurs enregistrements FAM , soit utiliser STRUCTURE\_ASSOCIATION (p.43) pour indiquer des partenaires supplémentaires.

Remarque — Le dossier FAM sera révisé dans une future version pour exprimer plus pleinement la diversité des relations familiales humaines.

L'ordre des pointeurs CHIL (enfants) au sein d'une structure FAM (famille) doit être chronologique par naissance ; il s'agit d'une exception à la règle habituelle de la « valeur la plus préférée en premier ». Un CHIL avec un voidPtr (p. 11) indique un espace réservé pour un enfant inconnu dans cet ordre de naissance.

Si un enregistrement FAM utilise **HUSB** ou **WIFE** pour pointer vers un enregistrement INDI , l' enregistrement INDI doit utiliser **FAMS** (p.73) pour pointer vers l' enregistrement FAM . Si un enregistrement FAM utilise **CHIL** pour pointer vers un enregistrement INDI , l' INDI l'enregistrement doit utiliser un **FAMC** (p.72) pour pointer vers l' enregistrement FAM .

Un enregistrement INDI ne doit pas avoir plusieurs sous-structures **FAMS** pointant vers le même FAM .

Un enregistrement FAM ne doit pas avoir plusieurs sous-structures **CHIL** pointant vers le même INDI ; cela implique un ordre de naissance absurde. Un enregistrement INDI peut avoir plusieurs sous-structures **FAMC** pointant vers la même FAM , mais cela n'est pas recommandé.

#### ENREGISTREMENT\_INDIVIDUEL :=

<b>n @XREF:INDI@ INDI</b>	{1:1} g7:enregistrement-INDI
+1 <b>RESN</b> <Liste:Enum>	{0:1} g7:RESN
+1 <<STRUCTURE_DU_NOM_PERSONNEL>>	{0:M}
+1 <b>SEXE</b> <Enum>	{0:1} g7:SEXE
+1 <<STRUCTURE_D'ATTRIBUT_INDIVIDUEL>>	{0:M}
+1 <<STRUCTURE_D'ÉVÉNEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:M}
+1 <<STRUCTURE_NON_ÉVÉNEMENTIELLE>>	{0:M}
+1 <<ORDONNANCE_INDIVIDUELLE_LDS>>	{0:M}
+1 <b>FAMC @&lt;XREF:FAM&gt;@</b>	{0:M} g7:INDI-FAMC
+2 <b>PEDI</b> <Enum>	{0:1} g7:PEDI
+3 <b>PHRASE</b> <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
+2 <b>STAT</b> <Enum>	{0:1} g7:FAMC-STAT
+3 <b>PHRASE</b> <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
+2 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
+1 <b>FAM @&lt;XREF:FAM&gt;@</b>	{0:M} g7:FAMS
+2 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
+1 <b>SOUSSION @&lt;XREF:SUBM&gt;@</b>	{0:M} g7:SUBM
+1 <<STRUCTURE_ASSOCIATIVE>>	{0:M}
+1 <b>ALIA @&lt;XREF:INDI&gt;@</b>	{0:M} g7:ALIA
+2 <b>PHRASE</b> <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
+1 <b>ANCI @&lt;XREF:SUBM&gt;@</b>	{0:M} g7:ANCI
+1 <b>DESI @&lt;XREF:SUBM&gt;@</b>	{0:M} g7:DESI
+1 <<STRUCTURE_IDENTIFICATEUR>>	{0:M}
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
+1 <<SOURCE_CITATION>>	{0:M}
+1 <<LIEN_MULTIMEDIA>>	{0:M}
+1 <<DATE DE CHANGEMENT>>	{0:1}
+1 <<DATE_CRÉATION>>	{0:1}

Le dossier individuel est une compilation de faits ou de faits hypothétiques concernant un individu. Ces faits peut provenir de plusieurs sources. Les citations de sources et les notes permettent de documenter la source où chacun des faits a été découvert.

Un individu unique peut avoir des faits répartis sur plusieurs enregistrements individuels, connectés par **ALIA** (p.65) (alias, au sens informatique et non au sens pseudonyme) pointeurs. Voir **ALIA** pour plus de détails.

Les enregistrements individuels sont liés aux enregistrements familiaux à l'aide de pointeurs bidirectionnels. Détails sur ces liens sont stockés sous forme de sous-structures des pointeurs dans l'enregistrement individuel.

D'autres associations ou relations sont représentées par la balise ASSO (association). La relation de la personne ou associé est la personne pointée. L'association ou la relation est indiquée par la valeur sur la ligne RÔLE subordonné (p.83).

**Exemple** — L'exemple suivant fait référence à 2 individus, @I1@ et @I2@ un parrain de @I1@ : , où @I2@ est

```
0 @I1@ INDI
1 AS @I2@
2 RÔLES DE DIEU
```

Les événements stockés sous forme de faits dans un enregistrement INDI peuvent également avoir des balises FAMC (p.72) ou ASSO pour indiquer familles et individus qui ont participé à ces événements. Par exemple, un pointeur FAMC subordonné à un événement d'adoption indique une relation à la famille par adoption ; les parents biologiques peuvent être indiqués par un Pointeur FAMC subordonné à l'événement de naissance ; l'éloge funèbre lors d'un enterrement peut être représenté par un point ASSO subordonné à l'événement d'enterrement ; et ainsi de suite. Un pointeur FAMC subordonné est autorisé à faire référence à une famille uniquement lorsque l'individu n'apparaît pas comme un enfant.

ENREGISTREMENT\_MULTIMEDIA :=

```
n @XREF:OBJET@ OBJET {1:1} g7:enregistrement-LES DEUX
+1 RESN <Liste:Enum> {0:1} g7:RESN
+1 FICHER <Chemin du fichier> {1:M} g7:FICHER
+2 FORMULAIRE <Type de média> {1:1} g7:FORM
+3 MEDI <Enum> {0:1} g7:MÉDI
+4 PHRASE <Texte> {0:1} g7:PHRASE
+2 TITL <Texte> {0:1} g7:TITRE
+2 TRAN <Chemin du fichier> {0:M} g7:FICHER-TRAN
+3 FORMULAIRE <Type de média> {1:1} g7:FORM
+1 <<STRUCTURE_IDENTIFICATEUR>> {0:M}
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>> {0:M}
+1 <<SOURCE_CITATION>> {0:M}
+1 <<DATE_DE_CHANGEMENT>> {0:1}
+1 <<DATE_CRÉATION>> {0:1}
```

L'enregistrement multimédia fait référence à un ou plusieurs fichiers numériques externes et peut fournir des informations supplémentaires. formation sur les fichiers et les médias qu'ils codent.

La référence de fichier peut apparaître plusieurs fois pour regrouper plusieurs fichiers. Les fichiers groupés doivent chacun se rapporter au même contexte. Par exemple, un extrait sonore et une photo du même événement peuvent être regroupés dans un seul OBJE (p.79).

Les dates de modification et de création doivent concerner l'enregistrement OBJE lui-même, et non les fichiers sous-jacents.

## ENREGISTREMENT\_REFERENTIEL :=

n @XREF:REPO@ REPO	{1:1} g7:enregistrement-REPO
+1 NOM <Texte>	{1:1} g7:NOM
+1 <<STRUCTURE_ADRESSE>>	{0:1}
+1 PHON <Spécial>	{0:M} g7:PHON
+1 EMAIL <Spécial>	{0:M} g7:COURRIEL
+1 FAX <Spécial>	{0:M} g7:FAX
+1 WWW <Spécial>	{0:M} g7:WWW
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
+1 <<STRUCTURE_IDENTIFICATEUR>>	{0:M}
+1 <<DATE DE CHANGEMENT>>	{0:1}
+1 <<DATE_CRÉATION>>	{0:1}

L'enregistrement du référentiel fournit des informations sur une institution ou une personne qui possède une collection de sources. Les dépôts informels comprennent le propriétaire d'une œuvre non publiée ou d'une source publiée rare, ou un gardien de collections personnelles. Un exemple serait le propriétaire d'une Bible familiale contenant des entrées généalogiques familiales publiées.

Référentiels en couches, tels qu'une archive contenant des copies d'un sous-ensemble d'enregistrements d'une autre archive ou les archives qui ont été déplacées ou achetées par d'autres archives, ne sont pas modélisées dans cette version du spécification. Il est prévu qu'ils seront ajoutés dans une version ultérieure. En attendant, il est recommandé que le référentiel enregistre les informations de contact actuelles, si elles sont connues.

## ENREGISTREMENT\_NOTE\_PARTAGEE :=

n @XREF:SNOTE@ SNOTE <Texte>	{1:1} g7:enregistrement-SNOTE
+1 MIME <Type de média>	{0:1} g7:MIME
+1 LANG <Langue>	{0:1} g7:LANG
+1 TRAN <Texte>	{0:M} g7:NOTE-TRAN
+2 MIME <Type de média>	{0:1} g7:MIME
+2 LANG <Langue>	{0:1} g7:LANG
+1 <<SOURCE_CITATION>>	{0:M}
+1 <<STRUCTURE_IDENTIFICATEUR>>	{0:M}
+1 <<DATE DE CHANGEMENT>>	{0:1}
+1 <<DATE_CRÉATION>>	{0:1}

Un emplacement fourre-tout pour les informations qui ne s'intègrent pas entièrement dans d'autres structures. Il peut s'agir de notes de recherche, contexte supplémentaire, interprétations alternatives, raisonnement, etc.

Un enregistrement de note partagé peut être pointé par plusieurs autres structures. Les notes partagées ne doivent être utilisées que si vous modifiez la note à un endroit, vous devez la modifier à tous les autres endroits ou si la note elle-même nécessite une [IDENTIFICATEUR\\_STRUCTURE \(p.47\)](#). Si chaque instance de la note peut être modifiée séparément et qu'aucun identifiant n'est requis, Si un tifier est nécessaire, une [NOTE \(p.79\)](#) doit être utilisée à la place.

Chaque [SNOTE](#) . [TRAN \(p.88\)](#) doit avoir soit une sous-structure [MIME \(p.77\)](#) ou [LANG \(p.75\)](#) ou les deux.

**Exemple** — L'origine d'un nom peut être une note partagée raisonnable, tandis que la raison pour laquelle un parti Cette personne a reçu ce nom, ce qui peut avoir plus de sens en tant que note non partagée.

```
0 @GORDON@ SNOTE « Gordon » est un nom de famille écossais traditionnel.
1 SUITE Il est devenu un prénom en l'honneur de Charles George Gordon.
0 @I1@ INDI
1 NOM Gordon /Jones/
2 REMARQUE Nommé d'après l'astronaute Gordon Cooper
2 SNOTE @GORDON@
```

**Remarque** — La possibilité de faire partager une seule note à plusieurs structures à l'aide de pointeurs a été introduite. produit dans la version 5.0 en 1991. Cependant, en 2021, relativement peu d'applications ont une interface utilisateur interface qui présente les notes partagées comme telles aux utilisateurs. Il est recommandé que [SNOTE \(p.85\)](#) soit à éviter lorsque [la NOTE](#) suffit.

Un [SHARED\\_NOTE\\_RECORD \(p.40\)](#) peut contenir un pointeur vers un [SOURCE\\_RECORD](#) et vice versa.

Les applications ne doivent pas créer d'ensembles de données où ces pointeurs mutuels forment un cycle. Les applications doivent également s'assurer qu'ils peuvent gérer les fichiers non valides avec de tels cycles de manière sûre.

ENREGISTREMENT\_SOURCE :=

```
n @XREF:AIGRE@ AIGRE {1:1} g7:enregistrement-AIGRE
+1 DONNÉES {0:1} g7:DONNÉES
+2 PAIR <Liste:Enum> {0:M} g7:DATA-PAIR
+3 DATE <DatePériode> {0:1} g7:DATE-PAIR-DONNÉES
+4 PHRASE <Texte> {0:1} g7:PHRASE
+3 <<STRUCTURE_DU_LIEU>> {0:1}
+2 AGNC <Texte> {0:1} g7:AGNC
+2 <<STRUCTURE_DE_NOTE>> {0:M}
+1 AUTH <Texte> {0:1} g7:AUTH
+1 TITL <Texte> {0:1} g7:TITRE
+1 ABBR <Texte> {0:1} g7:ABBR
+1 PUBL <Texte> {0:1} g7:PUBL
+1 TEXTE <Texte> {0:1} g7:TEXTE
+2 MIME <Type de média> {0:1} g7:MIME
+2 LANG <Langue> {0:1} g7:LANG
+1 <<CITATION_DU_DÉPÔT_SOURCE>> {0:M}
+1 <<STRUCTURE_IDENTIFICATEUR>> {0:M}
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>> {0:M}
+1 <<LIEN_MULTIMEDIA>> {0:M}
+1 <<DATE DE CHANGEMENT>> {0:1}
+1 <<DATE_CRÉATION>> {0:1}
```

Un enregistrement source décrit une source entière. Une source peut également pointer vers [des REPO \(p. 83\)](#) pour décrire des référentiels ou archives où le document source peut être trouvé. La partie d'une source pertinente pour un sujet spécifique fait, tel qu'une page ou une entrée spécifique, est indiqué dans une [SOURCE\\_CITATION \(p.57\)](#) qui pointe vers la enregistrement source.

Remarque — Ce modèle d'approvisionnement est connu pour être insuffisant pour certains cas d'utilisation et peut être affiné dans une future version de cette spécification.

Un [SOURCE\\_RECORD \(p.41\)](#) peut contenir un pointeur vers un [SHARED\\_NOTE\\_RECORD \(p.40\)](#) et vice versa.

Les applications ne doivent pas créer d'ensembles de données où ces pointeurs mutuels forment un cycle. Les applications doivent ils s'assurent également qu'ils peuvent gérer les fichiers non valides avec de tels cycles de manière sûre.

#### ENREGISTREMENT\_SOUMIS :=

n @XREF:SUBM@ SUBM	{1:1} g7:enregistrement-SUBM
+1 NOM <Texte>	{1:1} g7:NOM
+1 <<STRUCTURE_ADRESSE>>	{0:1}
+1 PHON <Spécial>	{0:M} g7:PHON
+1 EMAIL <Spécial>	{0:M} g7:COURRIEL
+1 FAX <Spécial>	{0:M} g7:FAX
+1 WWW <Spécial>	{0:M} g7:WWW
+1 <<LIEN_MULTIMEDIA>>	{0:M}
+1 LANG <Langue>	{0:M} g7:SUBM-LANG
+1 <<STRUCTURE_IDENTIFICATEUR>>	{0:M}
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
+1 <<DATE DE CHANGEMENT>>	{0:1}
+1 <<DATE_CRÉATION>>	{0:1}

L'enregistrement de l'expéditeur identifie une personne ou une organisation qui a fourni des informations contenues dans l'ensemble de données. Tous les enregistrements du document sont supposés être fournis par l'expéditeur référencé dans le [HEAD \(p.74\)](#), à moins qu'une [structure SUBM \(p.86\)](#) à l'intérieur d'un enregistrement spécifique pointe vers un autre expéditeur enregistrer.

### 3.2.3. Sous-structures

#### ADRESSE\_STRUCTURE :=

n ADDR <Spécial>	{1:1} g7:ADRESSE
+1 ADR1 <Spécial>	{0:1} g7:ADR1
+1 ADR2 <Spécial>	{0:1} g7:ADR2
+1 ADR3 <Spécial>	{0:1} g7:ADR3
+1 VILLE <Spécial>	{0:1} g7:VILLE
+1 STAE <Spécial>	{0:1} g7:STAE
+1 POST <Spécial>	{0:1} g7:POST
+1 CTRY <Spécial>	{0:1} g7:CTRY

Un bâtiment, un terrain ou un emplacement spécifique. La charge utile est l'adresse formatée complète telle qu'elle apparaîtrait sur un étiquette d'envoi, y compris les sauts de ligne appropriés (codés à l'aide des balises [CONT \(p.68\)](#)). L'ordre attendu de les composants de l'adresse varient selon la région ; l'adresse doit être organisée comme prévu par le destinataire région.

En option, des sous-structures supplémentaires telles que [STAE \(p.85\)](#) et [CTRY \(p.69\)](#) sont fournies pour être utilisées par les systèmes systèmes qui ont structuré leurs adresses pour l'indexation et le tri. Si les sous-structures et [ADDR \(p.64\)](#) charge utile en désaccord, la charge utile [ADDR](#) doit être considérée comme correcte. Étant donné que l'ordre régional correct et le formatage des composants d'adresse ne peut pas être déterminé à partir des sous-structures seules, l' [ADDR](#) une charge utile est requise, même si son contenu semble redondant avec les sous-structures.

Note d'obsolescence — [ADR1 \(p.65\)](#) et [ADR2 \(p.65\)](#) ont été introduits dans la version 5.5 (1996) et [ADR3 \(p.65\)](#) dans la version 5.5.1 (1999), défini comme « La première/deuxième/troisième ligne d'une adresse ». Certaines applications ont interprété [ADR1](#) comme « la première ligne de l' adresse postale », mais la plupart ont pris la spécification telle qu'écrite et traitée comme une copie directe d'une ligne de texte déjà disponible dans l' [ADDR](#) charge utile.

La duplication des informations gonfle les fichiers et introduit un risque d'auto-contradiction. [ADR1 ADR2](#) , et [ADR3](#) ne doit pas être ajouté aux nouveaux fichiers.

## STRUCTURE\_ASSOCIATIVE :=

n ASSO @<XREF:INDI>@	{1:1} g7:As
+1 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
+1 RÔLE <Enum>	{1:1} g7:RÔLES
+2 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
+1 <<SOURCE_CITATION>>	{0:M}

Un individu associé au sujet de la superstructure. La nature de l'association est intégrée dans la sous-structure [ROLE \(p.83\)](#) .

Un [voidPtr \(p.11\)](#) et une [PHRASE \(p.80\)](#) peuvent être utilisés pour décrire des associations à des personnes non référencées par tout enregistrement INDI .

**Exemple** — Ce qui suit indique que « M. Stockdale » était l'enseignant de l'individu et que l'individu @I2@ était le clergé qui officiait à leur baptême.

```
0 @I1@ INDI
1 ASSO @VOID@
2 PHRASE M. Stockdale
2 RÔLE AUTRE
Professeur de 3 PHRASE
1 BAPM
2 DATE 1930
2 ACE @I2@
3 RÔLE DU CLERGÉ
```

## CHANGEMENT\_DATE :=

n CHAN	{1:1} g7:CHAN
+1 DATE <DateExacte>	{1:1} g7:DATE-exacte
+2 TEMPS <Heure>	{0:1} g7:HEURE
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}

La date de la modification la plus récente de la superstructure, éventuellement avec des notes sur cette modification.

La sous-structure [NOTE \(p.79\)](#) peut décrire les changements antérieurs ainsi que les plus récents, bien que seuls le changement le plus récent est décrit par la sous-structure [DATE \(p.69\)](#).

## DATE\_CRÉATION :=

n CRÉER	{1:1} g7:CRÉER
+1 DATE <DateExacte>	{1:1} g7:DATE-exacte
+2 TEMPS <Heure>	{0:1} g7:HEURE

La date de la création initiale de la superstructure. Étant donné que cela fait référence à la création initiale, il convient ne peut pas être modifié après la création de la structure.

## DATE\_VALEUR :=

n DATE <DateValeur>	{1:1} g7:DATE
+1 TEMPS <Heure>	{0:1} g7:HEURE
+1 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE

Une date, éventuellement accompagnée d'une heure et/ou d'une phrase. S'il y a une [HEURE \(p.86\)](#), elle affirme que l'événement s'est produit à une heure précise d'une seule journée. [TIME](#) ne doit pas être utilisé avec [DatePeriod \(p.25\)](#) mais peut être utilisé avec d'autres types de dates.

Remarque — Il n'existe actuellement aucune disposition relative aux heures approximatives ou aux phrases temporelles. devraient être ajoutés dans la version 7.1.

**DÉTAIL\_ÉVÉNEMENT :=**

n <<DATE_VALUE>> n	{0:1}
<<LIEU_STRUCTURE>> n	{0:1}
<<ADRESSE_STRUCTURE>> n	{0:1}
TÉLÉPHONIQUE <Spécial>	{0:M} g7:PHON
n EMAIL <Spécial> n FAX	{0:M} g7:COURRIEL
<Spécial> n WWW	{0:M} g7:FAX
<Spécial> n AGNC <Texte>	{0:M} g7:WWW
	{0:1} g7:AGNC
n RELI <Texte>	{0:1} g7:RELI
n CAUS <Texte>	{0:1} g7:CAUSE
n RESN <Liste:Enum>	{0:1} g7:RESN
n SDATE <DateValue>	{0:1} g7:DATE
+1 TEMPS <Heure>	{0:1} g7:HEURE
+1 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
n <<STRUCTURE_ASSOCIATION>>	{0:M}
n <<STRUCTURE_NOTE>>	{0:M}
n <<CITATION_SOURCE>>	{0:M}
n <<LIEN_MULTIMEDIA>>	{0:M}
n UID <Spécial>	{0:M} g7:UID

Sous-structures qui peuvent être partagées par la plupart des événements et attributs individuels et familiaux.

Notez que la plupart de ces sous-structures sont limitées à 1 par événement. Les informations d'événement contradictoires doivent être représentés en les plaçant dans des structures d'événements distinctes (avec des citations de sources appropriées) plutôt que qu'en les plaçant sous le même événement englobant.

**STRUCTURE\_ATTRIBUT\_FAMILLE :=**

[	
n NCHI <Entier>	{1:1} g7:FAM-PAYS
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>	{0:1}
n RESI <Texte>	{1:1} g7:FAM-RESI
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>	{0:1}
n FAIT <Texte>	{1:1} g7:FAM-FAIT
+1 TYPE <Texte>	{1:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>	{0:1}
]	

Attributs de famille ; voir [Attributs de famille \(p.63\)](#) pour les descriptions de chaque type d'attribut de famille.

Remarque — Les structures d'attributs familiaux varient comme suit :

- Famille · NCHI (p.78) a une charge utile de type Integer (p.24) ; d'autres ont des charges utiles de type Text (p.24)
- Famille · FACT (p.72) nécessite TYPE (p.89) ; c'est facultatif pour les autres

### DÉTAIL\_ÉVÉNEMENT\_FAMILIAL :=

n HUSB	{0:1} g7:HUSB
+1 AGE <Âge>	{1:1} g7:ÂGE
+2 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
n FEMME	{0:1} g7:FEMME
+1 AGE <Âge>	{1:1} g7:ÂGE
+2 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
n <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT>>	{0:1}

Sous-structures partagées par la plupart des événements et attributs familiaux.

### STRUCTURE\_ÉVÉNEMENT\_FAMILLE :=

[	
dans ANNÉE [Y <NULL>]	{1:1} g7:ANNÉE
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>	{0:1}
n CENS [Y <NULL>]	{1:1} g7:FAM-CENS
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>	{0:1}
n DIV [Y <NULL>]	{1:1} g7:DIV
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>	{0:1}
n DIVF [Y <NULL>]	{1:1} g7:DIVF
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>	{0:1}
n ENGA [Y <NULL>]	{1:1} g7:ENGA
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>	{0:1}
n MARB [Y <NULL>]	{1:1} g7:MARB
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>	{0:1}
n MARC [Y <NULL>]	{1:1} g7:MARC

```

+1 TYPE <Texte>                                {0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>         {0:1}
|
n MARL [Y|<NULL>]                              {1:1} g7:MARL
+1 TYPE <Texte>                                {0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>         {0:1}
|
n MARR [Y|<NULL>]                              {1:1} g7:MARR
+1 TYPE <Texte>                                {0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>         {0:1}
|
n MARS [Y|<NULL>]                              {1:1} g7:MARS
+1 TYPE <Texte>                                {0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>         {0:1}
|
n PAIR <Texte>                                  {1:1} g7:FAM-MÊME
+1 TYPE <Texte>                                {1:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_FAMILIAL>>         {0:1}
]

```

Événements familiaux ; voir [Événements familiaux \(p. 61\)](#) pour les descriptions de chaque type d'événement familial.

Une structure d'événement peut être utilisée pour discuter d'un événement même si l'on ne sait pas que cet événement s'est produit.

Voir [Événements \(p.58\)](#) pour une discussion sur la manière dont [DATE \(p.69\)](#), [PLAC \(p.81\)](#) et la charge utile Y facultative indiquent si la structure affirme que l'événement s'est produit. Voir [NON\\_EVENT\\_STRUCTURE \(p.54\)](#) pour comment déclarer qu'un événement n'a pas eu lieu.

Remarque — Les structures des événements familiaux varient comme suit :

- [Famille](#) : [EVEN \(p.71\)](#) a une charge utile [Texte \(p.24\)](#) ; d'autres peuvent avoir une charge utile Y
- [Famille](#) : [EVEN](#) nécessite [TYPE \(p.89\)](#) ; c'est facultatif pour les autres

## IDENTIFIANT\_STRUCTURE :=

```

[
n REFN <Spécial>                              {1:1} g7:REFN
+1 TYPE <Texte>                                {0:1} g7:TYPE
|
n UID <Spécial> |                              {1:1} g7:UID
|
n EXID <Spécial>                              {1:1} g7:EXID
+1 TYPE <Spécial>                             {0:1} g7:TYPE EXID
]

```

Note d'obsolescence — Avoir un [EXID \(p.71\)](#) sans [EXID](#) préfixé. La [.TYPE \(p.90\)](#) la sous-structure est désignification d'un [EXID](#) dépend de son [TYPE EXID](#) et sera modifiée en [.TAPER](#). La cardinalité de [EXID](#) `{1:1}` dans la version 8.0.

Chacun d'entre eux fournit un identifiant pour une structure ou son sujet, et chacun a un objectif différent :

- [REFN \(p.82\)](#) est un identifiant généré par l'utilisateur pour une structure.
- [L'UID \(p.91\)](#) est un identifiant unique à l'échelle mondiale pour une structure.
- [EXID](#) est un identifiant maintenu par une autorité externe qui s'applique au sujet de la structure.  
loi.

## STRUCTURE\_ATTRIBUT\_INDIVIDUEL :=

```
[
n CAST <Texte>                                {1:1} g7:LANCEMENT
  +1 TYPE <Texte>                               {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>      {0:1}
|
n DSCR <Texte>                                  {1:1} g7:DSCR
  +1 TYPE <Texte>                               {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>      {0:1}
|
n EDUC <Texte>                                  {1:1} g7:ÉDUCATION
  +1 TYPE <Texte>                               {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>      {0:1}
|
n IDNO <Spécial>                               {1:1} g7:NON
  +1 TYPE <Texte>                               {1:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>      {0:1}
|
n NATI <Texte>                                  {1:1} g7:NATI
  +1 TYPE <Texte>                               {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>      {0:1}
|
n NCHI <Entier>                                 {1:1} g7:INDE-PAYS
  +1 TYPE <Texte>                               {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>      {0:1}
|
n RMN <Entier>                                  {1:1} g7:RMN
  +1 TYPE <Texte>                               {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>      {0:1}
|
n OCCU <Texte>                                  {1:1} g7:OCCU
  +1 TYPE <Texte>                               {0:1} g7:TYPE
```

+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n PROP <Texte>	{1:1} g7:PROP
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n RELI <Texte>	{1:1} g7:INDI-RELI
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n RESI <Texte>	{1:1} g7:INDI-RETOURS
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n SSN <Spécial>	{1:1} g7:SSN
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n TITL <Texte>	{1:1} g7:INDI-TITRE
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n FAIT <Texte>	{1:1} g7:INDI-FAIT
+1 TYPE <Texte>	{1:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
]	

Attributs individuels ; voir [Attributs individuels \(p.62\)](#) pour les descriptions de chaque type d'attribut individuel.

Remarque — Les structures d'attributs individuelles varient comme suit :

- MAINTENANT NCHI (p.78) et RMN (p.79) ont des charges utiles Integer (p.24) ; IDNO (p.74) et SSN (p.85) ont des charges utiles spéciales (p. 31) ; d'autres ont des charges utiles textuelles (p. 24)
- MAINTENANT FACT (p.72) et IDNO nécessitent TYPE (p.89) ; c'est facultatif pour les autres

### DÉTAIL\_ÉVÉNEMENT\_INDIVIDUEL :=

n <<DETAIL_EVENEMENT>>	{1:1}
n AGE <Âge>	{0:1} g7:ÂGE
+1 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE

Sous-structures partagées par la plupart des événements et attributs individuels.

## STRUCTURE\_ÉVÉNEMENT\_INDIVIDUEL :=

```

[
n ADOP [Y|<NULL>]                {1:1} g7:ADOP
  +1 TYPE <Texte>                  {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>> {0:1}
  +1 FAMC @<XREF:FAM>@            {0:1} g7:ADOP-FAMC
    +2 ADOP <Enum>                {0:1} g7:FAMC-ADOP
      +3 PHRASE <Texte>           {0:1} g7:PHRASE
|
n BAPM [Y|<NULL>]                {1:1} g7:BAPM
  +1 TYPE <Texte>                  {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>> {0:1}
|
n BARM [Y|<NULL>]                {1:1} g7:BRAM
  +1 TYPE <Texte>                  {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>> {0:1}
|
n BASM [Y|<NULL>]                {1:1} g7:FASM
  +1 TYPE <Texte>                  {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>> {0:1}
|
n BIRT [Y|<NULL>]                {1:1} g7:NAISSANCE
  +1 TYPE <Texte>                  {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>> {0:1}
  +1 FAMC @<XREF:FAM>@            {0:1} g7:FAMC
|
n BLES [Y|<NULL>]                {1:1} g7:BLES
  +1 TYPE <Texte>                  {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>> {0:1}
|
n BURI [Y|<NULL>]                {1:1} g7:BURI
  +1 TYPE <Texte>                  {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>> {0:1}
|
n CENS [Y|<NULL>]                {1:1} g7:INDICATION
  +1 TYPE <Texte>                  {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>> {0:1}
|
n CHR [Y|<NULL>]                 {1:1} g7:CHR
  +1 TYPE <Texte>                  {0:1} g7:TYPE
  +1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>> {0:1}
  +1 FAMC @<XREF:FAM>@            {0:1} g7:FAMC
|

```

n LCDP [Y <NULL>]	{1:1} g7:CHRA
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n CONF [Y <NULL>]	{1:1} g7:CONF
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n CREM [Y <NULL>]	{1:1} g7:CRÈME
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n DÉCÈS [Y <NULL>]	{1:1} g7:MORT
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n EMIG [Y <NULL>]	{1:1} g7:ÉMIG
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n FCOM [Y <NULL>]	{1:1} g7:FCOM
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n GRAD [Y <NULL>]	{1:1} g7:CLASSEMENT
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n IMMI [Y <NULL>]	{1:1} g7:IMMI
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n NATU [Y <NULL>]	{1:1} g7:NATU
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n ORDN [Y <NULL>]	{1:1} g7:ORDN
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n PROB [Y <NULL>]	{1:1} g7:PROB
+1 TYPE <Texte>	{0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>	{0:1}
n RETI [Y <NULL>]	{1:1} g7:RETI

```

+1 TYPE <Texte>                                {0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>        {0:1}
|
n VOLONTÉ [Y|<NULL>]                            {1:1} g7:VOLONTÉ
+1 TYPE <Texte>                                {0:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>        {0:1}
|
n PAIR <Texte>                                  {1:1} g7:INDI-PAIR
+1 TYPE <Texte>                                {1:1} g7:TYPE
+1 <<DETAIL_DE_L'EVENEMENT_INDIVIDUEL>>        {0:1}
]

```

Événements individuels ; voir [Événements individuels \(p. 59\)](#) pour les descriptions de chaque type d'événement individuel.

Une structure d'événement peut être utilisée pour discuter d'un événement même si l'on ne sait pas que cet événement s'est produit. Voir [Événements \(p.58\)](#) pour une discussion sur la manière dont [DATE \(p.69\)](#), [PLAC \(p.81\)](#) et la charge utile Y facultative indiquent si la structure affirme que l'événement s'est produit. Voir [NON\\_EVENT\\_STRUCTURE \(p.54\)](#) pour comment déclarer qu'un événement n'a pas eu lieu.

Remarque — Les structures d'événements individuels varient comme suit :

- [MAINTENANT](#) · [EVEN \(p.71\)](#) a une charge utile [Texte \(p.24\)](#) ; d'autres peuvent avoir une charge utile Y
- [MAINTENANT](#) · [EVEN](#) nécessite [TYPE \(p.89\)](#) ; c'est facultatif pour les autres
- [BIRT \(p.66\)](#) et [CHR \(p.67\)](#) peuvent avoir un [FAMC \(p.72\)](#) sans sous-structures ; [ADOP \(p.65\)](#) peut avoir un [FAMC](#) avec une sous-structure [ADOP](#) facultative ; d'autres peuvent ne pas avoir de [FAMC](#) structure

## LDS\_INDIVIDUAL\_ORDINANCE :=

```

[
n BAPL                                          {1:1} g7:BAPL
+1 <<LDS_ORDINANCE_DETAIL>>                  {0:1}
|
n CONL                                          {1:1} g7:CONL
+1 <<LDS_ORDINANCE_DETAIL>>                  {0:1}
|
n FIN                                          {1:1} g7:FIN
+1 <<LDS_ORDINANCE_DETAIL>>                  {0:1}
|
n INIL                                          {1:1} g7:INIL
+1 <<LDS_ORDINANCE_DETAIL>>                  {0:1}
|
n SLGC                                          {1:1} g7:SLGC
+1 <<LDS_ORDINANCE_DETAIL>>                  {0:1}
+1 FAMC @<XREF:FAM>@                          {1:1} g7:FAMC
]

```

Ordonnances accomplies par les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ; voir Saints [des Derniers Jours Ordonnances saintes \(p.63\)](#) pour les descriptions de chaque type d'ordonnance.

#### DÉTAILS DE L'ORDONNANCE\_LDS :=

n <<DATE_VALUE>> n	{0:1}
TEMP <Texte>	{0:1} g7:TEMP
n <<PLACE_STRUCTURE>> n	{0:1}
STAT <Enum>	{0:1} g7:mot-STAT
+1 DATE <DateExacte>	{1:1} g7:DATE-exacte
+2 TEMPS <Heure>	{0:1} g7:HEURE
n <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
n <<CITATION_SOURCE>>	{0:M}

Les dates de ces ordonnances devraient être dans le calendrier par défaut ( GREGORIAN (p.103)) et être 1830 ou plus tard. Ces ordonnances peuvent être exécutées à titre posthume par procuration, et la date peut refléter ce caractère posthume. date.

#### SCEAU\_DE\_CONJOINT\_SDJ :=

n SLGS	{1:1} g7:SLGS
+1 <<LDS_ORDINANCE_DETAIL>>	{0:1}

Ordonnances accomplies par les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ; voir Saints [des Derniers Jours Ordonnances saintes \(p.63\)](#) pour les descriptions de chaque type d'ordonnance.

#### LIEN\_MULTIMEDIA :=

n OBJET @<XREF:OBJECT>@	{1:1} g7:LES DEUX
+1 CULTURE	{0:1} g7:CULTIVER
+2 TOP <Entier>	{0:1} g7:HAUT
+2 GAUCHE <Entier>	{0:1} g7:GAUCHE
+2 HAUTEUR <Entier>	{0:1} g7:HAUTEUR
+2 LARGEUR <Entier>	{0:1} g7:LARGEUR
+1 TITL <Texte>	{0:1} g7:TITRE

Lie la superstructure au [MULTIMEDIA\\_RECORD \(p.39\)](#) avec le pointeur donné.

La sous-structure facultative [CROP \(p.68\)](#) indique qu'une sous-région d'une image représente ou s'applique à la superstructure.

La sous-structure facultative [TITL \(p.86\)](#) remplace toutes les sous-structures OBJE.FILE.TITL incluses dans le [MULTIMEDIA\\_RECORD](#).

**STRUCTURE\_NON\_ÉVÉNEMENT :=**

n NON <Enum>	{1:1} g7:NON
+1 DATE <DatePériode>	{0:1} g7:SANS-DATE
+2 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
+1 <<SOURCE_CITATION>>	{0:M}

Indique qu'un type spécifique d'événement, donné dans la charge utile, ne s'est pas produit au cours d'une période donnée (ou n'est jamais arrivé s'il n'y a pas de sous-structure DATE (p.69) ).

Les sous-structures peuvent fournir une discussion sur la non-occurrence de l'événement, mais ne doivent pas limiter la signification de ce qui ne s'est pas produit. Aucune sous-structure autre que DATE ne peut restreindre l'étendue de ce négation affirmative.

**Exemple — 1 NO MARR** signifie « aucun mariage n'a eu lieu »

**Exemple -**

```
1 PAS DE MARR
2 DATE AU 24 MARS 1880
```

signifie « aucun mariage n'avait eu lieu au 24 mars<sup>ème</sup>, 1880”

**NOTE\_STRUCTURE :=**

[	
n REMARQUE <Texte>	{1:1} g7:REMARQUE
+1 MIME <Type de média>	{0:1} g7:MIME
+1 LANG <Langue>	{0:1} g7:LANG
+1 TRAN <Texte>	{0:M} g7:NOTE-TRAN
+2 MIME <Type de média>	{0:1} g7:MIME
+2 LANG <Langue>	{0:1} g7:LANG
+1 <<SOURCE_CITATION>>	{0:M}
n SNOTE @<XREF:SNOTE>@ ]	{1:1} g7:REMARQUE

Un emplacement fourre-tout pour les informations qui ne s'intègrent pas entièrement dans d'autres structures. Il peut s'agir de notes de recherche, contexte supplémentaire, interprétations alternatives, raisonnement, etc.

Chaque NOTE . TRAN (p.88) doit avoir une sous-structure MIME (p.77) ou LANG (p.75) et peut avoir les deux.

Voir SHARED\_NOTE\_RECORD (p.40) pour obtenir des conseils sur le choix entre NOTE (p.79) et SNOTE (p.85).

Une NOTE\_STRUCTURE (p.54) peut contenir une SOURCE\_CITATION (p.57), qui à son tour peut contenir une NOTE\_STRUCTURE, permettant une imbrication potentiellement illimitée de structures. Étant donné que chaque ensemble de données est finie, cette imbrication est également garantie d'être finie.

**PIÈCES DE NOM PERSONNEL :=**

n NPFX <Texte>	{0:M} g7:NPFX
n DONNÉ <Texte>	{0:M} g7:DONNÉ
n NICK <Texte>	{0:M} g7:NICK
n SPFX <Texte>	{0:M} g7:SPFX
n SURN <Texte>	{0:M} g7:SURN
n NSFX <Texte>	{0:M} g7:NSFX

Parties de nom isolées facultatives ; voir [PERSONAL\\_NAME\\_STRUCTURE](#) pour plus de détails.

Exemple — « Lieutenant-commandant Joseph Allen Jr. » pourrait être présenté comme

1 NOM Lieutenant-commandant Joseph /Allen/ jr.

Lieutenant-commandant 2 NPFX

2 DONNÉ Joseph

2 SURN Allen

2 NSFX junior

Cette spécification ne définit pas comment la signification de plusieurs parties avec la même balise diffère de la signification d'une seule partie avec une charge utile concaténée plus grande. Cependant, certaines applications permettent l'utilisateur peut choisir de combiner ou de diviser les parties du nom, ce qui signifie que la quantité d'étiquettes doit être traitée comme ex- en appuyant au moins sur une préférence utilisateur. Même lorsque plusieurs balises [SURN \(p.86\)](#) sont utilisées,

Le type de données [PersonalName \(p.30\)](#) identifie une seule sous-chaîne de nom de famille entre ses barres obliques.

**STRUCTURE\_NOM\_PERSONNEL :=**

n NOM <NomPersonnel>	{1:1} g7:INDI-NOM
+1 TYPE <Enum>	{0:1} g7:NOM-TYPE
+2 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE
+1 <<PIÈCES DE NOM PERSONNEL>>	{0:1}
+1 TRAN <NomPersonnel>	{0:M} g7:NOM-TRAN
+2 LANG <Langue>	{1:1} g7:LANG
+2 <<PIÈCES DE NOM PERSONNEL>>	{0:1}
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
+1 <<SOURCE_CITATION>>	{0:M}

Les noms des individus sont représentés de la manière dont le nom est normalement prononcé, avec le nom de famille. nom, prénom ou parallèle culturel le plus proche séparé par des barres obliques (U+002F / ). Sur la base de nature dynamique ou compositions inconnues de conventions de dénomination, il est difficile de fournir une description plus détaillée. structure de nom à queue pour gérer chaque cas. Les [PERSONAL\\_NAME\\_PIECES \(p.55\)](#) sont fournies optionnellement pour les systèmes qui ne peuvent pas fonctionner efficacement avec des informations moins structurées. La charge utile du nom doit être considérée comme la représentation principale du nom, avec des parties du nom comme des auxiliaires facultatifs. informations complémentaires ; en particulier, il est recommandé que toutes les parties du nom dans [PERSONAL\\_NAME\\_PIECES](#)

apparaissent dans la charge utile [PersonalName](#) sous une forme ou une autre, éventuellement ajustée pour des besoins spécifiques au genre. des correctifs ou similaires. Il est permis que la charge utile contienne des informations qui ne sont présentes dans aucun élément de nom structure.

Le nom peut être traduit ou translittéré dans différentes langues ou écritures à l'aide du [TRAN \(p.87\)](#) sous-structure. Il est recommandé, mais pas obligatoire, que si les pièces nommées sont utilisées, les mêmes pièces soient utilisé dans chaque traduction et translittération.

Un [TYPE \(p.89\)](#) est utilisé pour spécifier la variante particulière de ce nom. Par exemple, il peut indiquer que ce nom est un nom pris à l'immigration ou qu'il pourrait s'agir d'un nom « également connu sous le nom ». Voir [g7:enumset-NAME-TYPE \(p.98\)](#) pour plus de détails.

Remarque — D'autres approches de représentation des noms sont envisagées pour les versions futures de cette spécification.

## STRUCTURE\_DU\_LIEU :=

n PLAC <Liste:Texte>	{1:1} g7:CARRÉ
+1 FORM <Liste:Texte>	{0:1} g7:PLAC-FORM
+1 LANG <Langue>	{0:1} g7:LANG
+1 TRAN <Liste:Texte>	{0:M} g7:PLAC-TRAN
+2 LANG <Langue>	{1:1} g7:LANG
+1 CARTE	{0:1} g7:CARTE
+2 À <Spécial>	{1:1} g7:DE
+2 LONG <Spécial>	{1:1} g7:De
+1 EXID <Spécial>	{0:M} g7:EXID
+2 TYPE <Spécial>	{0:1} g7:TYPE EXID
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}

Note d'obsolescence — Avoir un [EXID \(p.71\)](#) sans [EXID](#) préfixé. La [TYPE \(p.90\)](#) la sous-structure est désignification d'un [EXID](#) dépend de son [TYPE EXID](#) et sera modifiée en {1:1} [TAPER](#). La cardinalité de [EXID](#) dans la version 8.0.

Un lieu, qui peut être représenté de plusieurs façons :

- La charge utile contient une liste de noms de régions séparés par des virgules, classés du plus petit au plus grand. La signification spécifique de chaque élément est donnée par la sous-structure [FORM \(p.73\)](#), ou dans la [TÊTE](#) [SILTE PLAT](#) [FORM \(p.73\)](#) s'il n'y a pas de sous-structure [FORM](#). Si aucune [FORM](#) n'existe, la signification des éléments ne sont pas définis dans cette spécification au-delà d'être des noms de juridictions de certains genre, classé du plus petit au plus grand.

Les éléments doivent être laissés vides s'ils sont inconnus, ne s'appliquent pas à l'emplacement ou sont trop spécifiques pour la région en question.

Exemple — Un enregistrement décrivant les naissances dans tout le comté d'Oneida pourrait être enregistré comme

```
0 @S1@ AIGRE
1 DONNÉES
2 NAISSANCE MÊME
3 PLAQUES , Oneida, Idaho, États-Unis
4 FORM Ville, Comté, État, Pays
```

- La charge utile peut être traduite ou translittérée dans différentes langues ou scripts à l'aide de [TRAN](#) (p.87) sous-structure. Elle doit utiliser la même [FORME](#) que la charge utile.
- Les coordonnées globales peuvent être présentées dans la sous-structure [MAP](#) (p.76)

Remarque — Cette spécification ne prend pas en charge les endroits où un nom de région contient une virgule. un système alternatif de représentation des emplacements sera probablement ajouté dans une version ultérieure.

## SOURCE\_CITATION :=

```
n SOUR @<XREF:SOUR>@           {1:1} g7:AIGRE
+1 PAGE <Texte>                 {0:1} g7:PAGE
+1 DONNÉES                      {0:1} g7:DONNÉES SOUR
  +2 <<DATE_VALEUR>>            {0:1}
  +2 TEXTE <Texte>              {0:M} g7:TEXTE
    +3 MIME <Type de média>      {0:1} g7:MIME
    +3 LANG <Langue>            {0:1} g7:LANG
+1 PAIR <Enum>                  {0:1} g7:AIGRE-MÊME
  +2 PHRASE <Texte>             {0:1} g7:PHRASE
  +2 RÔLE <Enum>                {0:1} g7:RÔLES
    +3 PHRASE <Texte>          {0:1} g7:PHRASE
+1 QUAY <Enum>                  {0:1} g7:TOURNER
+1 <<LIEN_MULTIMEDIA>>          {0:M}
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>       {0:M}
```

Une citation indiquant que l'enregistrement source pointé soutient les affirmations faites dans la superstructure.

Les sous-structures fournissent des informations supplémentaires sur la manière dont cette source s'applique au sujet de la citation. superstructure de la tion :

- [PAGE](#) (p.80) : où dans la source le matériel pertinent peut être trouvé.
- [DONNÉES](#) (p.69) : les données pertinentes de la source.
- [MÊME](#) : quel événement le matériel pertinent enregistrerait.
- [QUAY](#) (p.82) : une estimation de la fiabilité de la source à l'égard de ces affirmations.
- [LIEN\\_MULTIMEDIA](#) (p.53) : copies numériques de la partie citée de la source

Il est recommandé que chaque [SOURCE\\_CITATION \(p.57\)](#) pointe vers un [SOURCE\\_RECORD \(p.41\)](#). Comment  
Cependant, un [voidPtr \(p.11\)](#) peut être utilisé avec le texte de citation dans une sous-structure [PAGE](#). La [PAGE](#) est  
défini pour exprimer un « emplacement spécifique dans les informations référencées » ; avec un [voidPtr](#), il y a  
aucune information référencée, donc la [PAGE](#) peut décrire la source entière.

Une [SOURCE\\_CITATION](#) peut contenir une [NOTE\\_STRUCTURE \(p.54\)](#), qui à son tour peut contenir une  
[SOURCE\\_CITATION](#), permettant une imbrication potentiellement illimitée de structures. Étant donné que chaque ensemble de données est  
finie, cette imbrication est également garantie d'être finie.

## CITATION\_DU\_DÉPÔT\_SOURCE :=

n REPO @<XREF:REPO>@	{1:1} g7:REPO
+1 <<STRUCTURE_DE_NOTE>>	{0:M}
+1 CALN <Spécial>	{0:M} g7:CALN
+2 MEDI <Enum>	{0:1} g7:MÉDI
+3 PHRASE <Texte>	{0:1} g7:PHRASE

Cette structure est utilisée dans un enregistrement source pour pointer vers un enregistrement de nom et d'adresse du titulaire de l'enregistrement.  
document source. Le nom et les adresses des référentiels formels et informels sont stockés dans le  
[RÉFÉRENTIEL\\_ENREGISTREMENT \(p. 40\)](#). Des référentiels plus formels, tels que la Family History Library, devraient  
afficher un numéro d'appel de la source dans ce dépôt. Le numéro d'appel de cette source doit être enregistré  
en utilisant une sous-structure [CALN \(p.67\)](#).

## 3.3. Signification de la structure

### 3.3.1. Événements

En règle générale, les événements sont des choses qui se produisent à une date précise. Utilisez le formulaire [dateRange \(p.25\)](#) pour  
indiquer qu'un événement a eu lieu à un moment donné entre 2 dates. Dans la plupart des cas, une [DatePeriod](#) est  
approprié pour un événement ; si le sujet de votre enregistrement s'est produit sur une période donnée, il est alors probable  
Ce n'est pas vraiment un événement, mais plutôt un attribut.

Les structures d'événements peuvent être utilisées pour enregistrer des notes sur un événement sans affirmer que l'événement s'est réellement produit.  
Une structure d'événement affirme que l'événement s'est produit si l'une des conditions suivantes est vraie :

- Il existe une sous-structure [DATE \(p.69\)](#)

#### Exemple -

```
1 DÉCÈS
2 DATE 2 OCT 1937
```

Remarque — La version 5.4 (1995) a introduit la signification d'événement « l'événement s'est produit ». DATE est , donc désormais bien établi dans les applications et les fichiers. Cependant, il est courant que les utilisateurs saisissent une plage de dates sans fin sans vouloir indiquer que l'événement s'est produit. Par exemple, les fichiers antérieurs à la version 7.0 utilisaient parfois

1 NÉ  
2 DATE APRES 1800

pour signifier ce que 7.0 encode

1 PAS NATU  
2 DATE DE 1800

sans vouloir impliquer que NATU (p. 78) ait réellement eu lieu. Comme il s'agit d'une situation « parfois utilisée » plutôt que d'une situation « formellement signifiante », il est probable que les données utilisant le modèle de facto « après ce qui signifie pas avant » de 5.x seront transférées telles quelles dans 7.0 et persisteront dans fichiers pour un avenir prévisible.

- Il existe une sous-structure PLAC (p.81)

Exemple -

1 DÉCÈS  
2 PLAC Cove, Cache, Utah

- L'événement possède une charge utile. Une charge utile spéciale Y peut être utilisée avec certains types d'événements pour indiquer que l'événement est connu pour s'être produit sans fournir d'informations supplémentaires à ce sujet.

Exemple -

1 MORT Y

Si aucune des affirmations ci-dessus n'est vraie, la structure doit être considérée comme un espace réservé aux notes de recherche non concluantes sur la possibilité de l'événement. Une affirmation selon laquelle un événement ne s'est pas produit doit être codée à l'aide de la structure NO (p. 79) .

### 3.3.1.1. Événements individuels

Étiqueter	Nom TAPER	Description
Adoption de l'ADOP	<a href="#">g7:ADOP (p.65)</a>	Création d'une relation enfant-parent légalement approuvée qui n'existe pas biologiquement.
Baptême BAPM	<a href="#">g7:BAPM (p.66)</a>	Baptême, pratiqué dans l'enfance ou plus tard. (Voir également <a href="#">BAPL (p. 63)</a> et CHR .)
SEINS	Bar Mitzvah <a href="#">g7:BRAM (p.66)</a>	L'événement cérémoniel qui a lieu lorsqu'un garçon juif atteint l'âge 13.

Étiqueter	Nom	Description
BAUME	Bas Mitzvah g7:BASM (p.66)	L'événement cérémoniel organisé lorsqu'une fille juive atteint l'âge de 13 ans, également connu sous le nom de « Bat Mitzvah ».
Naissance de	BIRT g7:NAISSANCE (p.66)	Entrer dans la vie.
Bénédiction	BLES g7:BLES (p.66)	Accorder des soins divins ou intercéder. Parfois donné dans le cadre d'une cérémonie de baptême.
TOUT LE MONDE	dépôt des restes g7:BURI (p.66)	Dépôt des restes mortels d'une personne décédée.
RECENSEMENT	recensement g7:INDICATION (p.67)	Dénombrement périodique de la population d'une localité désignée, tel qu'un recensement national ou d'État.
CHR	baptême g7:CHR (p.67)	Événements de baptême ou de nomination d'un enfant.
Baptême d'adultes	CHRA g7:CHRA (p.67)	Événements de baptême ou de baptême pour une personne adulte.
CONF	confirmation g7:CONF (p.67)	Conférer la pleine qualité de membre de l'Église.
de couleur crème	incinération g7:CRÈME (p.68)	L'acte de réduire un corps mort en cendres par le feu.
LA MORT	la mort g7:MORT (p.70)	La vie mortelle prend fin.
ÉMIG	émigration g7:EMIG (p.70)	Quitter son pays d'origine avec l'intention d'y résider autre part.
FCOM	première communion g7:FCOM (p.73)	Le premier acte de partage de la Sainte Cène dans le cadre du culte de l'Église.
DEGRÉ	remise des diplômes g7:GRADE (p.74)	Délivrance de diplômes ou de titres d'études à des particuliers.
IMMI	immigration g7:IMMI (p.74)	Entrer dans une nouvelle localité avec l'intention d'y résider.
Naturalisation	NATU g7:NATU (p.78)	Obtention de la citoyenneté.
ORDRE	ordination g7:ORDRE (p.79)	Recevoir l'autorisation d'agir en matière religieuse.
Homologation	PROB g7:PROB (p.82)	Détermination judiciaire de la validité d'un testament. Il peut indiquer plusieurs activités judiciaires connexes sur plusieurs dates.

Étiqueter	Nom TAPER	Description
Retraite RETI	<a href="#">g7:RETI (p.83)</a>	Quitter une relation professionnelle avec un employeur après une période de carence.
volonté volonté	<a href="#">g7:VOLONTÉ (p.92)</a>	Document juridique considéré comme un événement par lequel une personne dispose de sa succession. Il prend effet après le décès. La date de l'événement est la date à laquelle le testament a été signé du vivant de la personne. (Voir aussi PROB )

De plus, la sous-structure [EVEN \(p.71\)](#) est une structure pour un événement individuel générique. Elle doit avoir un [TYPE \(p.89\)](#) structure [INDI](#) permet de définir le type d'événement fourni.

### 3.3.1.2. Événements familiaux

Étiqueter	Nom TAPER	Description
ANNÉE d'annulation	<a href="#">g7:ANNÉE (p.66)</a>	Déclarer un mariage nul dès le début (n'ayant jamais existé).
<small>RECENSEMENT</small>	recensement <a href="#">g7:FAM-CENS (p.67)</a>	Dénombrement périodique de la population d'une localité désignée, tel qu'un recensement national ou d'État.
DIV	divorce <a href="#">g7:DIV (p.70)</a>	Dissoudre un mariage par voie civile.
FIV	divorce déposé <a href="#">g7:DIVF (p.70)</a>	Demande de divorce par un conjoint.
Engagement ENGA g7 :	<a href="#">ENGA (p.70)</a>	Enregistrer ou annoncer un accord entre 2 personnes pour se marier.
Alliance de mariage MARB	<a href="#">g7 :MARB (p.76)</a>	Avis public officiel donné que 2 personnes ont l'intention de se marier.
Contrat de mariage MARC	<a href="#">g7:MARC (p.77)</a>	Enregistrement d'un accord formel de mariage, y compris l'accord pré-nuptial dans lequel les partenaires du mariage parviennent à un accord sur les droits de propriété de l'un ou des deux, garantissant ainsi la propriété de leurs enfants.
Licence de mariage MARL g7 :	<a href="#">MARL (p.77)</a>	Obtenir une licence légale pour se marier.
Mariage MARR g7:MARR	<a href="#">(p.77)</a>	Un événement légal, de droit commun ou coutumier tel qu'un mariage ou une cérémonie de mariage qui unit deux partenaires pour créer ou étendre une unité familiale.

Étiqueter	Nom	Description
	TAPER	
Mariage de règlement	MARS g7:MARS (p.77)	Créer un accord entre deux personnes envisageant le mariage, dans lequel elles conviennent de renoncer ou de modifier les droits de propriété qui découleraient autrement du mariage.

De plus, **FAM** ture · **EVEN** (p.71) est une structure pour un événement familial générique. Elle doit avoir une sous-structure **TYPE** permet de définir le type d'événement proposé.

## 3.3.2. Attributs

Contrairement aux événements, la présence d'un attribut suffit à affirmer l'attribut appliqué à l'individu, quelles que soient les sous-structures et la charge utile de l'attribut.

### 3.3.2.1. Attributs individuels

Étiqueter	Nom	Description
	TAPER	
CASTING	caste g7:CAST (p.67)	Le nom du rang ou du statut d'un individu dans la société, qui est parfois basé sur des différences raciales ou religieuses, ou des différences de richesse, de rang hérité, de profession ou d'occupation.
Description physique	du DSCR g7:DSCR (p.70)	Les caractéristiques physiques d'une personne.
ÉDUCATION	éducation g7:ÉDUCATION (p.70)	Indicateur d'un niveau d'éducation atteint.
IDNO numéro d'identification	g7:IDNO (p.74)	Un numéro ou une autre chaîne attribué pour identifier une personne dans un système externe significatif. Il doit avoir une sous-structure <b>TYPE</b> pour définir le type de numéro d'identification étant fourni.
NÉ	nationalité g7:NATI (p.78)	L'héritage national ou l'origine d'un individu, ou d'autres personnes, maison, parenté, lignée ou intérêt tribal.
Nombre d'enfants NCHI	g7:INDE-PAYS (p.78)	Le nombre d'enfants dont cette personne est connue pour être le parent (tous mariages confondus).
RMN	nombre de mariages g7:NMR (p.79)	Le nombre de fois que cette personne a participé à une famille en tant que conjoint ou parent.
OCCU	occupation g7:OCCU (p.79)	Le type de travail ou de profession d'un individu.

Étiqueter	Nom	Description
SOUTENIR	propriété g7:PROP (p.82)	Relatif aux biens tels que les biens immobiliers ou autres biens d'intérêt.
Religion RELI	g7:INDI-RELI (p.82)	Une confession religieuse à laquelle une personne est affiliée ou à laquelle s'applique un dossier.
Résidence RESI	g7:INDI-RETOURS (p.83)	Une adresse ou un lieu de résidence où résidait une personne.
numéro de sécurité sociale	g7:SSN (p.85)	Numéro attribué par l'administration de la sécurité sociale des États-Unis, utilisé à des fins d'identification fiscale. Il s'agit d'un type d' IDNO .
TITRE titre	g7:INDI-TITRE (p.87)	Désignation officielle utilisée par un individu en rapport avec des postes de royauté ou d'autres statuts sociaux, comme Grand-Duc.

De plus, la sous-structure **FACT** (p.72) est une structure pour un attribut individuel générique. Il doit avoir un **TYPE** (p.89) structure **INDI** permet de définir quel type d'attribut est fourni.

### 3.3.2.2. Attributs de la famille

Étiqueter	Nom	Description
Nombre d'enfants NCHI	g7:FAM-PAYS (p.78)	Le nombre d'enfants appartenant à cette famille.
Résidence RESI	g7:FAM-RESI (p.83)	Une adresse ou un lieu de résidence où résidait une famille.

De plus, la structure **FACT** (p.72) est une structure pour un attribut de famille générique. Il doit avoir un sous-type **TYPE** **FAM** permet de définir quel type d'attribut est fourni.

### 3.3.3. Ordonnances des saints des derniers jours

Les structures décrivant les ordonnances accomplies par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont différentes des événements habituels dans la mesure où elles peuvent être accomplies au cours de la vie ou par procuration au nom d'une personne. individu décédé.

Les ordonnances par procuration au nom de personnes décédées étaient autrefois demandées et officiellement enregistrées à l'aide d'une version antérieure de GEDCOM. Ce n'est plus le cas, mais lorsque c'était le cas, les principes suivants s'appliquaient :

- [Le PLAC \(p. 81\)](#) n'était utilisé que pour les ordonnances accomplies par le destinataire de son vivant.
- [TEMP \(p.86\)](#) a été utilisé avec tous [les ENDL \(p.70\)](#), [SLGC \(p.84\)](#) et [SLGS \(p.85\)](#), mais seulement avec [les BAPL proxy posthumes \(p.66\)](#) et [CONL \(p.68\)](#).

Étiqueter	Nom TAPER	Description
<b>BAPL</b>	baptême <a href="#">g7:BAPL</a>	L'événement du baptême accompli à l'âge de 8 ans ou plus tard par l'autorité de la prêtrise de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. (Voir aussi <a href="#">BAPM (p. 59)</a> )
<b>CONL</b>	confirmation <a href="#">g7:CONL</a>	L'événement religieux par lequel une personne devient membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. (Voir aussi <a href="#">CONF (p. 59)</a> )
<b>INITIAL</b>	initiatique <a href="#">g7:INIL</a> (p.74)	Un événement religieux au cours duquel une ordonnance initiatique pour un individu a été accomplie par l'autorité de la prêtrise dans un temple de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
<b>FIN</b>	dotation <a href="#">g7:FIN</a>	Un événement religieux au cours duquel une ordonnance de dotation pour un individu a été accomplie par l'autorité de la prêtrise dans un temple de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
<b>SLGC</b>	enfant scellant <a href="#">g7:SLGC</a>	Un événement religieux relatif au scellement d'un enfant à ses parents lors d'une cérémonie au temple de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
<b>SLGS</b>	scellage conjoint <a href="#">g7:SLGS</a>	Un événement religieux relatif au scellement d'un mari et d'une femme lors d'une cérémonie au temple de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. (Voir également <a href="#">MARR (p. 61)</a> )

### 3.3.4. Types de structures

Les types de structure sont répertoriés dans cette section par ordre alphabétique et par balise. Lorsque la même balise est utilisée pour différents types de structure dans différents contextes, ils peuvent être distingués par leur URI.

#### **ABBR (Abréviation) <g7:ABBR>**

Un nom court d'un titre, d'une description ou d'un nom utilisé pour trier, classer et récupérer des enregistrements.

#### **ADDR (Adresse) <g7:ADDR>**

L'emplacement de la superstructure ou celui qui lui est le plus pertinent. Voir [ADRESSE\\_STRUCTURE \(p. 42\)](#) pour plus de détails.

## ADOPTER (Adoption) <g7:ADOP>

Un [événement individuel](#) (p.59). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÉNEMENT\\_INDIVIDUEL](#) (p.50).

## ADOP (Adoption) <g7:FAMC-ADOP>

Une valeur énumérée de l'ensemble [g7:enumset-ADOP](#) (p.92) indiquant quel(s) parent(s) de la famille ont adopté cet individu.

## ADR1 (Ligne d'adresse 1) <g7:ADR1>

La première ligne de l'adresse, utilisée pour l'indexation. La charge utile de cette structure doit être une seule ligne de texte égale à la première ligne de l' [ADDR](#) correspondante [\[ \]](#). Voir [ADRESSE\\_STRUCTURE](#) pour plus de détails.

Remarque d'obsolescence : [ADR1](#) ne doit pas être ajouté aux nouveaux fichiers ; voir [ADDRESS\\_STRUCTURE](#) pour plus de détails.

## ADR2 (ligne d'adresse 2) <g7:ADR2>

La deuxième ligne de l'adresse, utilisée pour l'indexation. La charge utile de cette structure doit être une seule ligne de texte égale à la deuxième ligne de l' [ADDR](#) correspondante [\[ \]](#). Voir [ADRESSE\\_STRUCTURE](#) pour plus de détails queues.

Note d'obsolescence : [ADR2](#) ne doit pas être ajouté aux nouveaux fichiers ; voir [ADDRESS\\_STRUCTURE](#) pour plus de détails.

## ADR3 (ligne d'adresse 3) <g7:ADR3>

La troisième ligne de l'adresse, utilisée pour l'indexation. La charge utile de cette structure doit être une seule ligne de texte égale à la troisième ligne de l' [ADDR](#) correspondante [\[ \]](#). Voir [ADRESSE\\_STRUCTURE](#) pour plus de détails.

Note d'obsolescence — [ADR3](#) ne doit pas être ajouté aux nouveaux fichiers ; voir [ADDRESS\\_STRUCTURE](#) pour plus de détails.

## AGE (Âge à l'événement) <g7:AGE>

L'âge de la personne au moment où un événement s'est produit, ou l'âge indiqué dans le document.

## AGNC (Agence responsable) <g7:AGNC>

L'organisation, l'institution, la société, la personne ou toute autre entité qui a la responsabilité du contexte associé. Il peut s'agir par exemple d'un employeur d'une personne exerçant une profession associée, d'une église qui administre des rites ou des événements, ou d'une organisation chargée de créer ou d'archiver des documents.

## ALIA (Alias) <g7:ALIA>

Un seul individu peut avoir des faits répartis sur plusieurs enregistrements individuels, connectés par [des pointeurs ALIA](#) (nommés d'après « alias » au sens informatique, et non au sens pseudonyme).

Remarque — Cette spécification ne définit pas comment connecter les enregistrements INDI aux systèmes ALIA. Quelques systèmes organisent les pointeurs ALIA pour créer une structure arborescente, l'enregistrement INDI racine contenant la vue composite de tous les faits dans les enregistrements INDI feuille. D'autres répartissent les événements et les attributs entre les enregistrements INDI mutuellement liés par des paires symétriques de pointeurs ALIA. Une future version de cette spécification pourrait ajuster la définition d'ALIA.

### ANCI (Intérêt ancestral) <g7:ANCI>

Indique un intérêt pour des recherches supplémentaires sur les ancêtres de cet individu. (Voir également [DESI \(p.70\)](#)).

### ANNÉE (Annulation) <g7:YEAR>

Un événement familial (p.61). Voir aussi [STRUCTURE\\_ÉVÈNEMENT\\_FAMILIAL \(p.46\)](#).

### ASSO (Associés) <g7:ASSO>

Un pointeur vers un individu associé. Voir [ASSOCIATION\\_STRUCTURE \(p.43\)](#) pour plus de détails.

### AUTH (Auteur) <g7:AUTH>

La personne, l'organisme ou l'entité qui a créé l'enregistrement. Pour une œuvre publiée, il peut s'agir de l'auteur, du compilateur, du transcritteur, du rédacteur ou de l'éditeur. Pour une source non publiée, il peut s'agir d'un individu, d'un organisme gouvernemental, d'une organisation religieuse ou d'une organisation privée.

### BAPL (Baptême des Saints des Derniers Jours) <g7:BAPL>

Ordonnance des saints des derniers jours (p. 63). Voir aussi [LDS\\_INDIVIDUAL\\_ORDINANCE \(p. 52\)](#).

### BAPM (Baptême) <g7:BAPM>

Un événement individuel (p.59). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÈNEMENT\\_INDIVIDUEL \(p.50\)](#).

### BARM (Bar Mitzvah) <g7:BARM>

Un événement individuel (p.59). Voir également [INDIVIDUAL\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

### BASM (Bas Mitzvah) <g7:BASM>

Un événement individuel (p.59). Voir également [INDIVIDUAL\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

### BIRT (Naissance) <g7:BIRT>

Un événement individuel (p.59). Voir également [INDIVIDUAL\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

### BLES (Bénédiction) <g7:BLES>

Un événement individuel (p.59). Voir également [INDIVIDUAL\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

### BURI (Dépôt des restes) <g7:BURI>

Un événement individuel (p.59). Voir également [INDIVIDUAL\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

Bien que définie comme tout dépôt de restes depuis son introduction dans la première version de GED-COM, cette balise est une forme abrégée du mot anglais « burial » et a été interprétée comme signifiant « dépôt de restes par enterrement » par certaines applications et certains utilisateurs. En l'absence d'une sous-structure [TYPE \(p. 89\)](#) clarifiante, il est probable, mais non garanti, qu'une structure [BURI](#) fasse référence à un enterrement plutôt qu'à une autre forme de dépôt de restes.

### CALN (numéro d'appel) <g7:CALN>

Identification ou description de référence utilisée pour classer et récupérer des éléments dans les fonds d'un dépôt. Malgré la présence du mot « numéro » dans le nom, il peut contenir n'importe quel caractère, pas seulement des chiffres.

### CAST (Caste) <g7:CAST>

Un [attribut individuel \(p.62\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE \(p.48\)](#).

### CAUSE <g7: CAUSE >

Raisons qui ont précipité un événement. On l'utilise souvent en tant que motif de décès pour indiquer la cause du décès, telle qu'elle pourrait être mentionnée sur un certificat de décès.

### CENS (Recensement) <g7:FAM-CENS>

Un [événement familial \(p.61\)](#).

### CENS (Recensement) <g7:INDI-CENS>

Un [événement individuel \(p.59\)](#). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÉNEMENT\\_INDIVIDUEL \(p.50\)](#).

### CHAN (Changer) <g7:CHAN>

Le changement le plus récent apporté à la superstructure. Il s'agit de métadonnées sur la structure elle-même, et non de données sur son sujet. Voir [CHANGE\\_DATE \(p.44\)](#) pour plus de détails.

### CHIL (Enfant) <g7:CHIL>

L'enfant dans une famille, qu'elle soit biologique, adoptée, d'accueil, scellée ou issue d'une autre relation.

### CHRA (baptême, adulte) <g7:CHRA>

Un [événement individuel \(p.59\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

### CHR (Baptême) <g7:CHR>

Un [événement individuel \(p.59\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

### VILLE (Ville) <g7:VILLE>

Le nom de la ville utilisé dans l'adresse. Voir [ADDRESS\\_STRUCTURE \(p.42\)](#) pour plus de détails.

### CONF (Confirmation) <g7:CONF>

Un [événement individuel \(p.59\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

## CONL (Confirmation, Saint des Derniers Jours) <g7:CONL>

Ordonnance [des saints des derniers jours](#) (p. 63). Voir aussi [LDS\\_INDIVIDUAL\\_ORDINANCE](#) (p. 52).

## SUITE (Suite) <g7:CONT>

Une pseudo-structure pour indiquer un saut de ligne. La balise [CONT](#) est générée lors de la sérialisation et n'est jamais présente dans les ensembles de données analysés. Voir [Lignes](#) (p.11) pour plus de détails.

## COPR (droit d'auteur) <g7:COPR>

Une déclaration de droits d'auteur, adaptée aux lois sur les droits d'auteur applicables à ces données.

## CORP (Nom de l'entreprise) <g7:CORP>

Le nom de l'entreprise, de la société ou de la personne qui a produit ou commandé le produit.

## CREA (Création) <g7:CREA>

Création initiale de la superstructure. Il s'agit de métadonnées sur la structure elle-même, et non de données sur son sujet. Voir [CREATION\\_DATE](#) (p.44) pour plus de détails.

## CREM (Crémation) <g7:CREM>

Un [événement individuel](#) (p.59). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÈNEMENT\\_INDIVIDUEL](#) (p.50).

## RECOLTER (Crop) <g7:CROP>

Une sous-région d'une image à afficher. Elle n'est valide que lorsque la superstructure est liée à un [MULTIMEDIA\\_RECORD](#) (p.39) avec au moins 1 sous-structure [FILE](#) (p.73) qui fait référence à un fichier externe avec une unité de pixel définie.

[GAUCHE](#) (p. 76) et [HAUT](#) (p. 87) indiquent le coin supérieur gauche de la région à afficher. [LARGEUR](#) (p. 91) et [HAUTEUR](#) (p. 74) indiquent le nombre de pixels de largeur et de hauteur de la région à afficher. Si ces valeurs sont omises, [GAUCHE](#) et [HAUT](#) sont par défaut égales à 0 ; [LARGEUR](#) correspond par défaut à la largeur de l'image moins [GAUCHE](#) ; et [HAUTEUR](#) correspond par défaut à la hauteur de l'image moins [HAUT](#)

Si la superstructure est liée à un [MULTIMEDIA\\_RECORD](#) qui inclut plusieurs sous-structures [FILE](#) , le [CROP](#) s'applique au premier [FILE](#) auquel il peut s'appliquer, à savoir le premier fichier externe avec une unité de pixel définie.

Il est recommandé d' utiliser [CROP](#) uniquement avec un seul [FILE](#) [MULTIMEDIA\\_RECORD](#) .

Les éléments suivants sont des erreurs :

- [GAUCHE](#) ou [GAUCHE](#) + [LARGEUR](#) dépasse la largeur de l'image.
- [TOP](#) ou [TOP](#) + [HEIGHT](#) dépassent la hauteur de l'image.
- [CROP](#) appliqué à une non-image ou à une image sans unité de pixel définie.

**CTRY (Pays) <g7:CTRY>**

Nom du pays associé à l'adresse associée. Voir [ADDRESS\\_STRUCTURE \(p.42\)](#) pour plus de détails.

**DONNÉES (Données) <g7:DATA>**

Une structure sans charge utile utilisée pour distinguer une description de quelque chose des métadonnées la concernant. Par exemple, [SOUR \(p. 85\)](#) et ses autres sous-structures décrivent une source elle-même, tandis que [SOUR](#) . [DATE](#) de écrit le contenu de la source.

**DONNÉES (Données) <g7:SOUR-DATA>**

Voir [g7:DATA](#) .

**DONNÉES (Données) <g7:HEAD-SOUR-DATA>**

La source de données électroniques ou le référentiel numérique à partir duquel cet ensemble de données a été exporté. La charge utile est le nom de cette source, avec des sous-structures fournissant des détails supplémentaires sur la source (et non sur l'exportation).

**DATE (Date) <g7:DATE>**

La date principale du sujet de la superstructure. La charge utile est une [DateValue \(p.25\)](#).

Lorsque la superstructure est un événement, la date principale indique quand l'événement a eu lieu.

Lorsque la superstructure est un attribut, la date principale indique quand l'attribut a été observé, affirmé ou appliqué. Une période de date peut limiter l'applicabilité des attributs, mais d'autres formes de date supposent que l'attribut peut également s'être appliqué à d'autres dates.

Lorsque la superstructure est une [g7:SOUR-DATA \(p.69\)](#), la date principale indique quand les données ont été saisies dans la source ; ou, pour une source comme un site Web qui change au fil du temps, une date à laquelle la source contenait les données.

Voir [DATE\\_VALUE \(p.44\)](#) pour plus de détails.

**DATE (Date) <g7:DATE-exact>**

La date principale du sujet de la superstructure. La charge utile est une [DateExact](#) .

**DATE (Date) <g7:HEAD-DATE>**

La [date exacte](#) à laquelle ce document a été créé.

**DATE (Date) <g7:NO-DATE>**

La [période de date](#) pendant laquelle l'événement ne s'est pas produit ou l'attribut ne s'est pas appliqué.

**DATE (Date) <g7:DATA-EVEN-DATE>**

La [période](#) couverte par la source entière ; la période pendant laquelle cette source a enregistré les événements.

**DEAT (Mort) <g7:DEAT>**

Un [événement individuel \(p.59\)](#). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÉNEMENT\\_INDIVIDUEL \(p.50\)](#).

**DESI (Intérêt descendant) <g7:DESI>**

Indique un intérêt pour la recherche visant à identifier d'autres descendants de cet individu. Voir également [ANCI \(p.66\)](#).

**DEST (Destination) <g7:DEST>**

Un identifiant pour le système censé recevoir ce document. Voir [HEAD](#) pour choisir les identifiants. · [SOUR \(p.85\)](#) pour des conseils sur

**DIVF (Dépôt d'une demande de divorce) <g7:DIVF>**

Un [événement familial \(p.61\)](#). Voir aussi [STRUCTURE\\_ÉVÉNEMENT\\_FAMILIAL \(p.46\)](#).

**DIV (Divorce) <g7:DIV>**

Un [événement familial \(p.61\)](#). Voir aussi [FAMILY\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

**DSCR (Description) <g7:DSCR>**

Un [attribut individuel \(p.62\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE \(p.48\)](#).

**EDUC (Éducation) <g7:EDUC>**

Un [attribut individuel \(p.62\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE](#).

**COURRIEL (Courriel) <g7:EMAIL>**

Une adresse de courrier électronique, telle que définie par toute norme pertinente telle que [RFC 3696](#), [RFC 5321](#), ou [RFC 5322](#).

Si une adresse e-mail non valide est présente lors de l'importation, elle doit être conservée telle quelle lors de l'exportation.

Remarque — La spécification de la version 5.5.1 contenait une faute de frappe où cette balise était parfois écrite **EMAI** et parfois écrit **EMAIL**. **EMAIL** doit être utilisé dans la version 7.0 et ultérieure.

**EMIG (Émigration) <g7:EMIG>**

Un [événement individuel \(p.59\)](#). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÉNEMENT\\_INDIVIDUEL \(p.50\)](#).

**ENDL (Dotation, Saint des Derniers Jours) <g7:ENDL>**

Ordonnance [des saints des derniers jours \(p.63\)](#). Voir aussi [LDS\\_INDIVIDUAL\\_ORDINANCE \(p.52\)](#).

**ENGA (Engagement) <g7:ENGA>**

Un [événement familial \(p.61\)](#). Voir aussi [STRUCTURE\\_ÉVÉNEMENT\\_FAMILIAL \(p.46\)](#).

**MÊME (Événement) <g7:FAM-EVEN>**

Voir [g7:INDI-EVEN](#).

**PAIR (Événement) <g7:INDI-EVEN>**

Un événement : un événement notable lié à un individu ou à une famille. Si un type d'événement spécifique existe, il doit être utilisé à la place d'une structure EVEN générique. Chaque EVEN doit être classé par une utilisation subordonnée de la balise **TYPE** (p.89) et peut être décrit plus en détail dans la charge utile de la structure.

**Exemple** — Une personne qui a signé un bail pour un terrain daté du 2 octobre 1837 et un bail pour du matériel minier daté du 4 novembre 1837 s'écrirait ainsi :

```
0 @11@ INDI
1 PAIR
2 TYPE Bail foncier
2 DATE 2 OCT 1837
1 EVEN Équipement minier
2 TYPE Location d'équipement
2 DATE 4 NOVEMBRE 1837
```

**PAIR (Événement) <g7:DATA-EVEN>**

Liste de valeurs énumérées provenant de l'ensemble [g7:enumset-EVENATTR](#) (p. 93) indiquant les types d'événements enregistrés dans une source particulière. Chaque type d'événement est séparé par une virgule et un espace. Par exemple, un registre paroissial de naissances, de décès et de mariages serait BIRT, DEAT, MARR.

**PAIR (Événement) <g7:SOUR-EVEN>**

Une valeur énumérée de l'ensemble [g7:enumset-EVENATTR](#) indiquant le type d'événement ou d'attribut responsable de l'enregistrement de l'entrée source. Par exemple, si l'entrée a été créée pour enregistrer la naissance d'un enfant, le type sera [BIRT](#) (p. 66) quelles que soient les assertions faites à partir de cet enregistrement, telles que le nom de la mère ou la date de naissance de la mère.

**EXID (identifiant externe) <g7:EXID>**

Un identifiant pour le sujet de la superstructure. L'identifiant est géré par une autorité externe ; l'autorité propriétaire de l'identifiant est fournie dans la sous-structure TYPE ; voir [EXID](#). [TYPE](#) (p.90) pour Plus de détails.

Selon l'autorité de maintenance, un [EXID](#) peut être un identifiant unique pour le sujet, un identifiant pour l'une des différentes vues du sujet ou un identifiant pour la copie gérée en externe des mêmes informations que celles contenues dans cette structure. Cependant, contrairement à l'[UID](#) (p. 91) et au [REFN](#) (p. 82), l'[EXID](#) n'identifie pas une structure ; les structures avec le même [EXID](#) peuvent être issues de manière indépendante plutôt que de modifications à partir du même point de départ.

Les identifiants [EXID](#) doivent être uniques. Une fois attribué, un identifiant [EXID](#) ne doit jamais être réutilisé à d'autres fins.

## FAM (Registre de famille) <g7:record-FAM>

Voir [FAMILY\\_RECORD \(p.37\)](#)

Remarque — Le cas le plus courant est que chaque couple possède un **enregistrement FAM**, mais ce n'est pas toujours le cas.

Un couple qui se sépare puis se retrouve peut être représenté soit comme un seul FAM avec plusieurs événements ( [MARR \(p.77\)](#), [DIV \(p.70\)](#), etc.) soit comme un FAM **distinct** pour chaque fois qu'ils sont ensemble. Certaines interfaces utilisateur peuvent afficher ces deux de différentes manières et les deux admettent une sémantique différente dans la source. Un seul FAM avec deux [MARR](#) avec des dates distinctes peut également représenter une incertitude sur les dates et une paire de FAM avec les mêmes conjoints peut également être le résultat de la fusion de plusieurs fichiers.

Les implémenteurs doivent prendre en charge les deux représentations et doivent choisir entre elles en fonction des entrées de l'utilisateur ou d'un autre contexte au-delà de celui fourni dans les ensembles de données eux-mêmes.

## FAIT (Fait) <g7:FAM-FACT>

Voir [g7:INDI-FACT](#).

## FAIT (Fait) <g7:INDI-FACT>

Un attribut ou un fait remarquable concernant un individu ou une famille. Si un type d'attribut spécifique existe, il doit être utilisé à la place d'une structure **FACT** générique. Chaque **FACT** doit être classé par une utilisation **subordonnée** de la **balise TYPE** ([p.89](#)) et peut être décrit plus en détail dans la charge utile de la structure.

**Exemple** — Si l'attribut défini était l'une des compétences de la personne, comme le travail du bois, la **balise FACT** aurait la valeur « Travail du bois », suivie d'une balise **TYPE** **subordonnée** avec la valeur « Compétences ».

```
0 @I1@ INDI
1 FAIT Travail du bois
2 Compétences de TYPE
```

## FAMC (enfant de la famille) <g7:INDI-FAMC>

La famille dans laquelle un individu apparaît comme enfant. Elle est également utilisée avec une **sous-structure g7:FAMC-STAT** ([p.85](#)) pour afficher les individus qui ne sont pas des enfants de la famille. Voir [FAMILY\\_RECORD \(p.37\)](#) pour plus de détails.

## FAMC (enfant de la famille) <g7:FAMC>

La famille à laquelle cet événement individuel est associé.

## FAMC (enfant de la famille) <g7:ADOP-FAMC>

La personne ou le couple qui a adopté cette personne.

L'adoption par un individu, plutôt que par un couple, peut être représentée soit en désignant un FAM où cet individu est un **MARI** (p. 74) ou une **FEMME** (p. 91) et en utilisant une sous-structure **g7:FAMC-ADOP** (p. 65) pour indiquer lequel a procédé à l'adoption ; soit en utilisant un FAM où l'individu adoptant est le seul **MARI /FEMME**

#### **FAMS** (Conjoint de famille) <g7:FAMS>

La famille dans laquelle un individu apparaît comme partenaire. Voir **FAMILY\_RECORD** pour plus de détails.

#### **FAX** (télécopie) <g7:FAX>

Numéro de téléphone de télécopie approprié pour l'envoi de télécopies de données. Voir **PHON** (p. 80) pour des commentaires supplémentaires sur les numéros de téléphone.

#### **FCOM** (Première communion) <g7:FCOM>

Un événement individuel (p.59). Voir également **STRUCTURE\_D'UN\_ÉVÉNEMENT\_INDIVIDUEL** (p.50).

#### **FICHER** (Référence de fichier) <g7:FICHER>

Une référence à un fichier externe. Pour plus de détails, consultez le **type de données Chemin de fichier** (p.31).

#### **FORMULAIRE** (Format) <g7:FORMULAIRE>

Le **type de média** (p.30) du fichier référencé par la superstructure.

#### **FORMULAIRE** (Format) <g7:PLAC-FORM>

Une liste de titres juridiques séparés par des virgules, qui comporte le même nombre d'éléments et le même ordre que la **structure PLAC** (p. 81). Comme pour **PLAC**, ceci sera ordonné de la juridiction la plus basse à la juridiction la plus élevée.

**Exemple** — L'exemple suivant représente Baltimore, une ville qui n'est pas située dans un comté.

2 **PLAC** Baltimore, Maryland, États-Unis

3 **FORM** Ville, Comté, État, Pays

#### **FORMULAIRE** (Format) <g7:HEAD-PLAC-FORM>

Tout **PLAC** sans **FORMULAIRE** (p.73) sera traité comme s'il avait ce **FORMULAIRE** (p.73).

#### **GEDC** (GEDCOM) <g7:GEDC>

Un conteneur pour les informations sur l'ensemble du document.

Il est recommandé aux applications d'écrire **GEDC** avec sa sous-structure requise **g7:GEDC-VERS** (p.91) comme première sous-structure de **HEAD**.

#### **GIVN** (Prénom) <g7:GIVN>

Un nom donné ou gagné utilisé pour l'identification officielle d'une personne.

GRAD (Cérémonie de remise des diplômes) <g7:GRAD>

Un événement individuel (p.59). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÉNEMENT\\_INDIVIDUEL](#) (p.50).

## TÊTE (En-tête) <g7:HEAD>

Une pseudo-structure pour stocker les métadonnées sur le document. Voir [L'en-tête et la bande-annonce](#) (p.15) pour plus d'informations détails.

## HAUTEUR (Hauteur en pixels) <g7:HEIGHT>

Combien de pixels doivent être affichés verticalement pour l'image. Voir [CROP](#) (p.68) pour plus de détails.

Remarque — [HEIGHT](#) est un nombre de pixels. La balise correcte pour la taille d'un individu est l'attribut [DSCR](#) (p.70).

### Exemple -

```
0 @I45@ INDE
```

```
1 DSCR yeux marrons, 5 pieds 10 pouces, 198 livres
```

## HUSB (Mari) <g7:HUSB>

Un conteneur pour les informations pertinentes au sujet de la superstructure spécifique à l'individu décrit par la sous-structure [HUSB](#) du FAM associé.

## HUSB (Mari) <g7:FAM-HUSB>

Il s'agit d'un partenaire dans un enregistrement FAM. Voir [FAMILY\\_RECORD](#) (p.37) pour plus de détails.

## IDNO (numéro d'identification) <g7:IDNO>

Un attribut individuel (p.62). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE](#).

## IMMI (Immigration) <g7:IMMI>

Un événement individuel (p.59). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÉNEMENT\\_INDIVIDUEL](#) (p.50).

## INDI (Individuel) <g7:record-INDI>

Voir [INDIVIDUAL\\_RECORD](#) (p.38).

## INIL (Initiatique, Saint des Derniers Jours) <g7:INIL>

Une [ordonnance des saints des derniers jours](#) (p. 63). Voir aussi [LDS\\_INDIVIDUAL\\_ORDINANCE](#) (p. 52). Auparavant, les versions 3.0 à 5.3 de GEDCOM appelaient cette ordonnance WAC ; elle ne faisait pas partie des versions 5.4 à 5.5.1. FamilySearch GEDCOM 7.0 l'a réintroduite sous le nom [INIL](#) pour plus de cohérence avec [BAPL](#) (p. 66), [CONL](#) (p. 68) et [FIN](#) (p.70).

## NON (Langue) <g7:NON>

La langue humaine principale de la superstructure. La langue principale dans laquelle apparaissent les charges utiles de type [Texte \(p.24\)](#) de la superstructure et de ses sous-structures.

La charge utile de la structure [LANG](#) est une balise de langue, telle que définie par [BCP 47](#). Un [registre de sous-balises de composants](#) est maintenu publiquement par l'IANA.

En l'absence d'une structure [LANG](#), la langue est supposée non spécifiée ; cela peut également être enregistré explicitement avec la balise de langue und (qui signifie « indéterminé »). Voir [g7:HEAD-LANG \(p. 75\)](#) pour plus d'informations sur l'application d'algorithmes spécifiques à la langue à un texte dans une langue non spécifiée.

Si le texte est principalement rédigé dans une langue avec quelques parties dans une autre langue, il est recommandé d'utiliser une balise de langue identifiant la langue principale. Si aucune langue n'est la langue principale, la balise de langue mul (qui signifie « multiple ») peut être utilisée, mais la plupart des algorithmes spécifiques à une langue traiteront mul de la même manière qu'ils le font pour und

Remarque — Des discussions sont en cours sur l'ajout d'un balisage linguistique partiel de la charge utile dans une future version de la spécification afin d'offrir une plus grande fidélité au texte multilingue.

Si le texte n'est rédigé dans aucune langue humaine et ne doit pas être traité comme un contenu linguistique, la balise de langue zxx (qui signifie « aucun contenu linguistique » ou « non applicable ») peut être utilisée. Un exemple de [texte zxx](#) peut être un diagramme approximé à l'aide de caractères pour leur forme, et non pour leur signification.

Remarque — Cette spécification n'autorise pas [LANG](#) à tous les endroits où du texte en langage humain pourrait apparaître. Des discussions sont en cours pour l'ajouter à d'autres endroits dans une future version de la spécification. En utilisant la spécification actuelle, un balisage de langue supplémentaire peut être réalisé à l'aide d'une [balise d'extension documentée \(p.19\)](#) en incluant les éléments suivants dans l'en-tête :

```
1 SCHÉMA
2 ÉTIQUETTES _LANGUE https://gedcom.io/terms/v7/LANG
```

et en utilisant la balise d'extension comme ceci :

```
2 DATE 31 AOÛT 2018
3 PHRASES 2018 831E5 65
4 _LANG cmn
```

## LANG (Langue) <g7:HEAD-LANG>

Une langue par défaut qui peut être utilisée pour interpréter toute charge utile de type [Texte \(p.24\)](#) qui ne possède pas de balise de langue spécifique dans une structure [g7:LANG \(p.75\)](#). Une application peut choisir d'utiliser une langue par défaut différente en fonction de sa connaissance des préférences linguistiques de l'utilisateur.

La charge utile de la structure [LANG](#) est une balise de langue, telle que définie par [BCP 47](#).

Remarque — Certains algorithmes de texte sont spécifiques à la langue. Les exemples incluent les séquences de tri, les algorithmes de comparaison de noms et de correspondance de noms phonétiques, la vérification orthographique, la synthèse vocale par ordinateur, la transcription en braille et la traduction linguistique. Lorsque la langue du texte est indiquée par un `g7:LANG`, celui-ci doit être utilisé. Lorsque `g7:LANG` n'est pas disponible, `g7:HEAD-LANG` fournit la langue par défaut suggérée par le créateur du fichier. Pour certains algorithmes spécifiques à la langue, la langue préférée de l'utilisateur peut être une langue par défaut plus appropriée que la langue par défaut du fichier. Les préférences de langue de l'utilisateur peuvent être trouvées dans divers emplacements spécifiques à la plate-forme, tels que la langue par défaut des paramètres du système d'exploitation, les paramètres régionaux de l'utilisateur, les éditeurs de méthode de saisie (IME), etc.

### LANG (Langue) <g7:SUBM-LANG>

Une langue que le sujet de cet enregistrement comprend.

La charge utile de la structure `LANG` est une balise de langue, telle que définie par [BCP 47](#).

### LATI (Latitude) <g7:LATI>

Une coordonnée latitudinale. La charge utile est soit N (pour une coordonnée au nord de l'équateur) soit S (pour une coordonnée au sud de l'équateur) suivie d'un nombre décimal de degrés. Les minutes et les secondes ne sont pas utilisées et doivent être converties en degrés fractionnaires avant le codage.

**Exemple :** 18 degrés, 9 minutes et 3,4 secondes pour le nord, le format serait N18.150944

### GAUCHE (largeur de recadrage gauche) <g7:LEFT>

La gauche indique le nombre de pixels à ne pas afficher sur le côté gauche de l'image. Voir [CROP \(p. 68\)](#) pour plus de détails.

### LONG (Longitude) <g7:LONG>

Une coordonnée longitudinale. La charge utile est soit E (pour une coordonnée à l'est du méridien principal) soit W (pour une coordonnée à l'ouest du méridien principal) suivie d'un nombre décimal de degrés. Les minutes et les secondes ne sont pas utilisées et doivent être converties en degrés fractionnaires avant le codage.

**Exemple —** 168 degrés, 9 minutes et 3,4 secondes Est seraient formatés comme E168.150944

### CARTE (Carte) <g7:MAP>

Un point représentatif d'un emplacement, tel que défini par [LATI \(p.76\)](#) et les sous-structures `LONG`.

Notez que le `MAP` ne fournit ni une notion de précision (par exemple, le `MAP` pour un événement de naissance peut être à une certaine distance du point où la naissance a eu lieu) ni une notion de taille de région (par exemple, le `MAP` pour un lieu « Biélorussie » peut être n'importe où dans la zone de 200 000 kilomètres carrés de ce pays).

### MARB (Interdictions de mariage) <g7:MARB>

Un [événement familial \(p.61\)](#). Voir aussi [STRUCTURE\\_ÉVÉNEMENT\\_FAMILIAL \(p.46\)](#).

## MARC (Contrat de mariage) <g7:MARC>

Un [événement familial \(p.61\)](#). Voir aussi [FAMILY\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

## MARL (Licence de mariage) <g7:MARL>

Un [événement familial \(p.61\)](#). Voir aussi [FAMILY\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

## MARR (Mariage) <g7:MARR>

Un [événement familial \(p.61\)](#). Voir aussi [FAMILY\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

## MARS (Règlement matrimonial) <g7:MARS>

Un [événement familial \(p.61\)](#). Voir aussi [FAMILY\\_EVENT\\_STRUCTURE](#).

## MEDI (Moyen) <g7:MEDI>

Une valeur énumérée de l'ensemble [g7:enumset-MEDI \(p.93\)](#) fournissant des informations sur le média ou le support dans lequel les informations sont stockées.

Lorsque **MEDI** est une sous-structure d'un [g7:CALN \(p.67\)](#), il est recommandé que sa charge utile décrive le support directement trouvé à ce numéro d'appel plutôt qu'un support dont il est dérivé.

**Exemple** — Considérez un actif dans un référentiel qui est une numérisation numérique d'un livre de nouvelles compilées. documents; pour cet actif, le CALN . Il est recommandé que MEDI soit ÉLECTRONIQUE plutôt que LIVRE ou JOURNAL .

Lorsque **MEDI** est une sous-structure d'un [g7:FORM \(p.73\)](#), il est recommandé que sa charge utile décrive le milieu dont il est issu.

**Exemple** — Considérez une photo numérique dans un enregistrement multimédia ; pour cet actif, le FORMAT . MEDI est recommandé est PHOTO plutôt qu'ÉLECTRONIQUE .

## MIME (type de média) <g7:MIME>

Indique le [type de support \(p.30\)](#) de la charge utile de la superstructure.

À partir de la version 7.0, seuls 2 types de médias sont pris en charge par cette structure :

- Le texte/texte brut doit être présenté à l'utilisateur tel quel, en préservant tous les espacements, sauts de ligne, etc. en avant.
- text/html utilise des balises HTML pour fournir des informations de présentation. Les applications doivent prendre en charge au moins au moins les éléments suivants :
  - éléments p et br pour la mise en paragraphes et les sauts de ligne.
  - b , i , u , s , et les éléments s pour le texte en gras, en italique, souligné et barré (ou affichage correspondant dans d'autres paramètres régionaux ; voir [HTML §4.5](#) (pour en savoir plus).
  - éléments sup et sub pour les exposants et les sous-exposants.

- ° Les 3 entités XML qui apparaissent dans le texte : `&amp;` , Notez que `&lt;` , `&gt;` , `&apos;` ne sont nécessaires que dans les attributs. Les autres entités doivent être représentées comme leurs caractères Unicode respectifs à la place.

Il est recommandé de prendre davantage en charge le format HTML. Les éléments non pris en charge doivent être ignorés lors de l'affichage.

Remarque — Les applications sont invitées à prendre en charge davantage d'entités XML ou de références de caractères HTML dans leur interface utilisateur. Cependant, l'exportation ne doit utiliser que les entités XML de base, les trans- en convertissant toutes les autres entités en leurs caractères Unicode correspondants.

Remarque — Les applications sont invitées à prendre en charge des éléments HTML supplémentaires, mais elles doivent assurer-vous que le contenu est significatif si ces éléments supplémentaires sont ignorés et que seul leur texte de contenu est affiché.

Remarque — Les types de média sont également utilisés par les fichiers externes, comme décrit dans [FORM \(p.73\)](#). Externe les types de fichiers multimédias ne se limitent pas à `text/plain` et `text/html` .

Si nécessaire, le `text/html` peut être converti en `text/plain` en suivant les étapes suivantes :

1. Remplacez toute séquence d'un ou plusieurs espaces, tabulations et sauts de ligne par un seul espace
2. Remplacez sans tenir compte de la casse chaque `<p..>` , `</p..>` et `<br..>` par un saut de ligne
3. Supprimer toutes les autres balises `<..>`
4. Remplacez chaque `&lt;` par `<` et `&gt;` par `>`
5. Remplacez chaque `&` par `&`

## NOM (Nom) `<g7:NAME>`

Le nom du sujet de la superstructure, représenté sous la forme d'une simple chaîne.

## NOM (Nom) `<g7:INDI-NAME>`

UNE [STRUCTURE DE NOM PERSONNEL \(p.55\)](#) avec des parties, des traductions, des sources, etc.

## NATI (Nationalité) `<g7:NATI>`

Un [attribut individuel \(p.62\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE \(p.48\)](#).

## NATURE (Naturalisation) `<g7:NATURE>`

Un [événement individuel \(p.59\)](#). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÉNEMENT\\_INDIVIDUEL \(p.50\)](#).

## PAYS (Nombre d'enfants) `<g7:FAM-COUNTRY>`

Un [attribut familial \(p.63\)](#). Voir également [FAMILY\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE \(p.45\)](#).

## NCHI (Nombre d'enfants) `<g7:INDI-NCHI>`

Un [attribut individuel \(p.62\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE](#) .

## NICK (Surnom) `<g7:NICK>`

Un nom descriptif ou familier qui est utilisé à la place ou en plus du nom officiel ou légal d'une personne.

Remarque — L'étiquette « pseudonyme » et le texte de description de cette structure ont été introduits avec la version 5.5 en 1996, mais sont compris différemment par différents utilisateurs. Certains utilisent **NICK** uniquement pour les noms qui seraient inappropriés dans un contexte formel. Certains l'utilisent pour les pseudonymes, quel que soit l'endroit où ils sont utilisés. Certains l'utilisent pour toute variante d'un nom qui n'est pas celui utilisé dans les documents juridiques. Étant donné que toutes ces utilisations, et probablement d'autres également, sont courantes dans les données existantes, aucune clarification supplémentaire de la signification de la structure **NICK** n'est possible sans contredire certaines données existantes.

### **NMR** (Nombre de mariages) <g7:NMR>

Un [attribut individuel](#) (p.62). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE](#).

### **NON** (cela n'est pas arrivé) <g7:NON>

Une valeur énumérée de l'ensemble [g7:enumset-EVEN](#) (p.92) identifiant un type d'événement qui ne s'est pas produit sur le sujet de la superstructure. Une charge utile spécifique NO XYZ ne doit apparaître que là où XYZ serait légal.

Voir [NON\\_EVENT\\_STRUCTURE](#) pour plus de détails.

### **REMARQUE** (Note) <g7:NOTE>

Une [NOTE\\_STRUCTURE](#) (p.54), contenant des informations supplémentaires fournies par l'expéditeur pour comprendre les données jointes.

Lorsqu'il s'agit d'une sous-structure de [HEAD](#) (p. 74), elle doit décrire le contenu du document en termes d'« ancêtres ou descendants de » afin que la personne recevant les données sache quelles informations généalogiques le document contient.

### **NPFX** (Préfixe du nom) <g7:NPFX>

Texte qui apparaît sur une ligne de nom avant les parties prénom et nom de famille d'un nom.

### **NSFX** (suffixe du nom) <g7:NSFX>

Texte qui apparaît sur une ligne de nom après ou derrière les parties prénom et nom de famille d'un nom.

### **OBJET** (Objet) <g7:OBJET>

Voir [LIEN\\_MULTIMEDIA](#) (p.53).

### **OBJET** (Objet) <g7:record-OBJECT>

Voir [MULTIMEDIA\\_RECORD](#) (p.39).

### **OCCU** (Occupation) <g7:OCCU>

Un [attribut individuel](#) (p.62). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE](#) (p.48).

### **ORDN** (Ordination) <g7:ORDN>

Un [événement individuel](#) (p.59). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÉNEMENT\\_INDIVIDUEL](#) (p.50).

**PAGE (Page) <g7:PAGE>**

Emplacement spécifique dans les informations référencées. Pour une œuvre publiée, cela peut inclure le volume d'une œuvre en plusieurs volumes et le ou les numéros de page. Pour un périodique, cela peut inclure le volume, le numéro et les numéros de page. Pour un journal, cela peut inclure une date, un numéro de page et un numéro de colonne. Pour une source inédite ou des œuvres microfilmées, cela peut être un numéro de film ou de feuille, un numéro de page ou un numéro d'image. Un recensement peut contenir un district de recensement, un numéro de page, un numéro de ligne, un numéro de logement et un numéro de famille.

Il est recommandé que les données de ce champ soient formatées séparées par des virgules avec des paires étiquette : valeur

**Exemple -**

```
2 AIGRE @S1@  
Film 3 PAGES : 1234567, Image : 344, Ligne : 28
```

Si le pointeur de la superstructure est @VOID@ , aucune information n'est référencée et la **PAGE** peut décrire la source entière.

**Exemple -**

```
1 DSCR Assez grand, sa tête touchait le plafond  
2 SOUR @VOID@  
3 PAGE Sa petite-fille Lydia m'a dit cela en 1980
```

**PEDI (pédigré généalogique) <g7:PEDI>**

Une valeur énumérée de l'ensemble **g7:enumset-PEDI (p.94)** indiquant le type de relation enfant-famille représentée par la superstructure.

**PHON (Téléphone) <g7:PHON>**

Un numéro de téléphone. Les numéros de téléphone ont de nombreuses variantes régionales et peuvent contenir des caractères non numériques. Les utilisateurs doivent être encouragés à utiliser des numéros de téléphone internationalisés plutôt que des versions locales. Comme point de départ pour cette recommandation, il existe des normes internationales qui utilisent un raccourci « + » pour le préfixe international (par exemple, à la place de « 011 » aux États-Unis ou de « 00 » au Royaume-Uni). Les exemples sont +1 (555) 555-1234 (États-Unis) ou +44 20 1234 1234 (Royaume-Uni).

Voir les normes UIT **E.123** et **E.164** pour plus d'informations.

**PHRASE (Phrase) <g7:PHRASE>**

Informations textuelles qui ne peuvent pas être exprimées dans la superstructure en raison des limitations de son type de données. Une **PHRASE** peut reformuler des informations contenues dans la superstructure, mais cela n'est pas recommandé, sauf si cela est nécessaire pour plus de clarté.

**Exemple —** Une date interprétée à partir de l'expression « La fête de Saint Jean » pourrait être

```
2 DATE 24 JUIN 1852  
3 PHRASE Pendant la fête de Saint Jean
```

**Exemple** — Un enregistrement utilisant 1648/9 pour indiquer un changement de nouvelle année pourrait devenir

2 DATE 30 JAN 1649

3 PHRASE 30 janvier 1648/9

**Exemple** — Un enregistrement utilisant 1648/9 pour indiquer une incertitude quant à l'année pourrait devenir

2 DATE PARI 1648 ET 1649

3 PHRASES 1648/9

**Exemple** — Un enregistrement utilisant Q1 1867 pour indiquer qu'un événement s'est produit au cours du premier trimestre quart de 1867 pourrait devenir

2 DATE PARI 1 JAN 1867 ET 31 MARS 1867

3 PHRASE Q1 1867

**Exemple** — Un document définissant la demoiselle d'honneur dans un mariage pourrait devenir

1 MARS

2 ACE @I2@

3 RÔLE AUTRE

4 PHRASE Demoiselle d'honneur

**Exemple** — Un nom donné à un orphelin trouvé pourrait être

1 NOM Marie //

2 DONNÉ Marie

2 TYPE AUTRE

3 PHRASE donnée par l'orphelinat

## PLAC (Lieu) <g7:PLAC>

Le lieu principal où se situe le sujet de la superstructure, représenté sous la forme d'une [liste \(p. 29\)](#) de juridictions. entités dictionnelles dans une séquence allant de la juridiction la plus basse à la juridiction la plus élevée, où « juridiction » comprend des unités dans des hiérarchies politiques, ecclésiastiques et géographiques et peut inclure des unités de tout taille, comme un continent, « en mer », ou un bâtiment, une ferme ou un cimetière spécifique. Comme pour d'autres listes, la les juridictions sont séparées par des virgules. Tout nom de juridiction manquant est toujours comptabilisé par une chaîne vide dans la liste.

Le type de chaque juridiction est indiqué dans le [PLAC](#) [FORME \(p.73\)](#) sous-structure, si présente, ou dans le [TÊTE](#) [SILTE PLAT](#) [Structure FORM](#). Si aucun des deux n'est présent, les types juridictionnels ne sont pas spécifiés au-delà de ordre du plus bas au plus élevé noté ci-dessus.

## PLAC (Lieu) <g7:HEAD-PLAC>

Il s'agit d'un espace réservé pour fournir un [PLAC par défaut](#) [FORMULAIRE](#), et ne doit pas avoir de charge utile.

**POST (code postal) <g7:POST>**

Code utilisé par un service postal pour identifier une zone afin de faciliter le traitement du courrier. Voir [ADDRESS\\_STRUCTURE \(p.42\)](#) pour plus de détails.

**PROB (Homologation) <g7:PROB>**

Un [événement individuel \(p.59\)](#). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÈNEMENT\\_INDIVIDUEL \(p.50\)](#).

**PROP (Propriété) <g7:PROP>**

Un [attribut individuel \(p.62\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE \(p.48\)](#).

**PUBL (Publication) <g7:PUBL>**

Date et lieu de création de l'enregistrement. Pour les œuvres publiées, cela comprend des informations telles que la ville de publication, le nom de l'éditeur et l'année de publication.

Pour une œuvre inédite, il s'agit de la date de création de l'acte et du lieu où il a été créé, comme le département et l'État de résidence d'une personne faisant une déclaration de pension ou la ville et l'État de résidence de l'auteur d'une lettre.

**QUAY (Qualité des données) <g7:QUAY>**

Valeur énumérée de l'ensemble [g7:enumset-QUAY \(p.94\)](#) indiquant la crédibilité d'une information, en fonction des preuves qui l'appuient. Certains systèmes utilisent cette fonctionnalité pour classer plusieurs opinions contradictoires afin d'afficher en premier les informations les plus probables. Elle n'a pas pour but d'éliminer la nécessité pour les récepteurs d'évaluer eux-mêmes les preuves.

**REFN (Référence) <g7:REFN>**

Numéro ou texte défini par l'utilisateur que l'expéditeur utilise pour identifier la superstructure. Il peut s'agir, par exemple, d'un numéro d'enregistrement dans le système automatisé ou manuel de l'expéditeur, ou d'un numéro de page et de position sur un tableau généalogique.

Il s'agit de métadonnées sur la structure elle-même, et non de données sur son sujet. Plusieurs structures décrivant différents aspects du même sujet ne doivent pas avoir la même valeur [REFN](#).

**RELI (Religion) <g7:RELI>**

Une dénomination religieuse associée à l'événement ou à l'attribut décrit par la superstructure.

**RELI (Religion) <g7:INDI-RELI>**

Un [attribut individuel \(p.62\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE \(p.48\)](#).

**RESN (Restriction) <g7:RESN>**

Une [liste \(p.29\)](#) de valeurs énumérées de l'ensemble [g7:enumset-RESN \(p.94\)](#) signifiant que l'accès à l'information peut être refusé ou autrement restreint.

La structure **RESN** est fournie pour aider les logiciels à filtrer les données qui ne doivent pas être exportées ou utilisées d'une autre manière dans un contexte particulier. Il est recommandé que les outils fournissent une interface permettant aux utilisateurs de filtrer les données lors de l'exportation de telle sorte que certaines entrées de charge utile de la structure **RESN** entraînent la suppression de la structure **RESN** et de sa superstructure de l'exportation. Cette suppression doit respecter certaines contraintes : voir [Suppression de données \(p. 23\)](#) pour plus de détails.

Il s'agit de métadonnées sur la structure elle-même, et non de données sur son sujet.

### REPO (Dépôt) <g7:REPO>

Voir [SOURCE\\_REPOSITORY\\_CITATION](#) .

### REPO (Dépôt) <g7:record-REPO>

Voir [REPOSITORY\\_RECORD](#) .

### RESI (Résidence) <g7:FAM-RESI>

Un [attribut familial \(p.63\)](#). Voir également [FAMILY\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE \(p.45\)](#).

Voir [g7:INDI-RESI](#) pour des commentaires sur l'utilisation de chaînes de charge utile dans les structures **RESI (p.63)** .

### RESI (Résidence) <g7:INDI-RESI>

Un [attribut individuel \(p.62\)](#). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE \(p.48\)](#).

Dans la mesure du possible, la résidence doit être identifiée dans les sous-structures **PLAC (p. 81)** et/ou **ADDR (p. 64)** de la structure **RESI** . Le texte de la charge utile ne doit pas dupliquer les informations **PLAC** ou **ADDR** , mais peut être utilisé pour les informations de résidence qui ne peuvent pas être exprimées par ces structures.

**Exemple** — Les deux exemples suivants montrent des situations dans lesquelles une charge utile **RESI** peut être appropriée :

1 **RESI** vivant avec une tante  
2 **DATE** VERS MARS 1894

1 **RETOUR** en caravane mobile  
2 **PLAQUES** , , Empire austro-hongrois  
3 **FORM** Ville, Département, Pays

### RETI (Retraite) <g7:RETI>

Un [événement individuel \(p.59\)](#). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÉNEMENT\\_INDIVIDUEL \(p.50\)](#).

### RÔLE (Rôle) <g7:ROLE>

Une valeur énumérée de l'ensemble [g7:enumset-ROLE \(p.95\)](#) indiquant le rôle que cette personne a joué dans un événement ou dans la vie d'une personne.

**Exemple** — L'exemple suivant indique que l'acte de naissance d'un enfant est la source du nom de la mère :

```
0 @I1@ INDI
1 NOM Marie //
2 AIGRE @S1@
3 NAISSANCE MÊME
4 RÔLE PAPILLON
```

**Exemple** — Ce qui suit indique que le meilleur ami d'une personne était témoin de son baptême :

```
0 @I2@ INDI
1 ASSO @I3@
2 RÔLE AMI
3 PHRASE meilleur ami
1 BAPM
2 ASSO @I3@
3 RÔLES AVEC
```

## SCHMA (schéma d'extension) <g7:SCHEMA>

Un conteneur pour stocker des méta-informations sur les balises d'extension utilisées dans ce document. Voir [Extensions \(p.16\)](#) pour plus de détails.

## SDATE (Date de tri) <g7:SDATE>

Une date à utiliser comme indice de tri. Elle est destinée à être utilisée lorsque la date réelle est inconnue, mais l'ordre d'affichage peut dépendre de la date.

Si une [DATE \(p.69\)](#) et une [SDATE](#) sont présentes dans la même structure, la [SDATE](#) doit être utilisée pour le tri et le positionnement tandis que la [DATE](#) doit être affichée comme date de la structure.

[SDATE](#) et ses sous-structures (y compris [PHRASE \(p.80\)](#), [TIME \(p.86\)](#) et toutes les structures d'extension) ne doivent être utilisés que comme des indications de tri, et non pour transmettre une signification historique.

Il est recommandé d'utiliser une charge utile correspondant à `[[jour J] mois J] année [D époque]`.

D'autres formes de DateValue peuvent avoir des effets peu fiables sur le tri. Il est recommandé d'inclure un mois et un jour pour aider différentes applications à trier les dates de la même manière, car l'ordre relatif des dates avec différents niveaux de précision n'est pas bien défini.

## SEXE (Sexe) <g7:SEX>

Une valeur énumérée de l'ensemble [g7:enumset-SEX \(p.96\)](#) qui indique le sexe de l'individu à naissance.

## SLGC (Scellement, enfant) <g7:SLGC>

Ordonnance [des saints des derniers jours \(p. 63\)](#). Voir aussi [LDS\\_INDIVIDUAL\\_ORDINANCE \(p. 52\)](#).

**SLGS (Scellage, conjoint) <g7:SLGS>**

Ordonnance [des saints des derniers jours](#) (p. 63). Voir aussi [LDS\\_SPOUSE\\_SEALING](#) (p. 53).

**SNOTE (Note partagée) <g7:SNOTE>**

Un pointeur vers une note partagée par plusieurs structures. Voir [NOTE\\_STRUCTURE](#) (p.54) pour plus de détails queues.

**SNOTE (Note partagée) <g7:record-SNOTE>**

Une note partagée par plusieurs structures. Voir [SHARED\\_NOTE\\_RECORD](#) (p.40) pour plus de détails.

**AIGRE (Source) <g7:AIGRE>**

Description de la partie pertinente d'une source pour étayer les données de la superstructure. Voir [SOURCE\\_CITATION](#) (p.57) pour plus de détails.

**AIGRE (Source) <g7:record-AIGRE>**

Description d'une source entière. Voir [SOURCE\\_RECORD](#) (p.41) pour plus de détails.

**AIGRE (Source) <g7:HEAD-AIGRE>**

Identifiant du produit produisant cet ensemble de données. Un processus d'enregistrement pour ces identifiants a existé pendant un certain temps, mais ce n'est plus le cas. Si un identifiant existant est connu, il doit être utilisé. Sinon, un URI appartenant au produit doit être utilisé à la place.

**SPFX (Préfixe du nom de famille) <g7:SPFX>**

Un élément de nom utilisé comme partie préliminaire non indexante d'un nom de famille.

**SSN (numéro de sécurité sociale) <g7:SSN>**

Un [attribut individuel](#) (p.62). Voir également [INDIVIDUAL\\_ATTRIBUTE\\_STRUCTURE](#) (p.48).

**STAE (État) <g7:STAE>**

Division géographique d'une zone juridictionnelle plus vaste, comme un État des États-Unis d'Amérique. Voir [ADRESSE\\_STRUCTURE](#) (p. 42) pour plus de détails.

**STAT (État) <g7:mot-STAT>**

Une valeur énumérée de l'ensemble [g7:enumset-ord-STAT](#) (p.97) évaluant l'état ou la condition de une ordonnance.

**STAT (Statut) <g7:FAMC-STAT>**

Une valeur énumérée de l'ensemble [g7:enumset-FAMC-STAT](#) (p.96) évaluant l'état ou la condition de la croyance d'un chercheur en un lien familial.

**SUBM (Soumissionnaire) <g7:SUBM>**

Un contributeur d'informations dans la sous-structure. Il s'agit de métadonnées sur la structure elle-même, et non de données sur son sujet.

**SUBM (Envoyeur) <g7:record-SUBM>**

Description d'un contributeur d'informations au document. Voir [SUBMITTER\\_RECORD \(p.42\)](#) pour plus de détails.

**SURN (Nom de famille) <g7:SURN>**

Un nom de famille transmis ou utilisé par les membres d'une famille.

**TAG (balise d'extension) <g7:TAG>**

Informations relatives à une seule balise d'extension telle qu'utilisée dans ce document. Voir [Extensions \(p.16\)](#) pour plus de détails.

**TEMP (Temple) <g7:TEMP>**

Nom d'un temple de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Les versions précédentes recommandaient d'utiliser un ensemble d'abréviations pour les noms de temples, mais la liste des abréviations n'est plus publiée par l'Église et l'utilisation d'abréviations n'est plus recommandée.

**TEXTE (Texte de la source) <g7:TEXT>**

Copie littérale de toute description contenue dans la source. Il s'agit de notes ou de texte réellement contenus dans le document source, et non de l'opinion de l'auteur sur la source. Du point de vue de la preuve, il doit s'agir de « ce que le responsable du dossier original a dit » par opposition à l'interprétation du chercheur.

**TEMPS (Heure) <g7:TIME>**

Une valeur [d'heure \(p.27\)](#) au format d'horloge de 24 heures.

**TITL (Titre) <g7:TITL>**

Le titre, formel ou informel, de la superstructure.

Une œuvre publiée, comme un livre, peut avoir un titre ainsi que le titre de la série dont le livre fait partie. Un article de magazine peut avoir un titre ainsi que le titre du magazine qui l'a publié.

Pour une œuvre inédite, y compris la plupart des fichiers numériques, les titres doivent être descriptifs et adaptés à l'œuvre.

#### Exemple -

- Le **TITRE** d'une lettre peut inclure la date, l'expéditeur et le destinataire.
- Le **TITRE** d'une transaction entre un acheteur et un vendeur peut contenir leurs noms et les date de transaction.
- Le **TITRE** d'une Bible familiale contenant des informations généalogiques peut avoir un passé et un avenir propriétaires actuels et une description physique du livre.
- Le **titre** d'un entretien personnel citerait l'informateur et l'intervieweur.

Certaines sources peuvent avoir un texte de citation qui ne peut pas être facilement représenté à l'aide de

Les sous-structures **SOURCE\_RECORD** (p.41) **AUTH** (p.66), **PUBL** (p.82), **REPO** (p.83), etc. Dans de tels cas, l'intégralité du texte de citation peut être présentée comme la charge utile du **SOUR** . **TITRE** .

### TITL (Titre) <g7:INDI-TITL>

Un **attribut individuel** (p.62). Voir également **INDIVIDUAL\_ATTRIBUTE\_STRUCTURE** (p.48).

### TOP (Largeur de recadrage supérieure) <g7:TOP>

Nombre de pixels à ne pas afficher sur le côté supérieur de l'image. Voir **RECADRER** (p.68) pour plus de détails.

### TRAN (Traduction)

Une représentation des données de la superstructure dans un format différent.

Dans certaines situations, il est souhaitable de fournir le même contenu sémantique dans plusieurs formats.

est souhaitable, une **sous-structure TRAN** est utilisée, où le format spécifique est donné dans sa sous-étiquette de langue structure, type de support, sous-structure ou les deux.

Différentes **structures TRAN** sont utilisées dans différents contextes pour capturer pleinement la structure des informations. tion étant présentée sous plusieurs formats. Dans tous les cas, la charge utile et les sous-structures d'une structure **TRAN**

devrait fournir uniquement des informations également contenues dans la **superstructure des structures TRAN** , mais les fournir dans une nouvelle langue, une nouvelle écriture ou un nouveau type de média.

Chaque **sous-structure TRAN** doit avoir soit une balise de langue, soit un type de média, soit les deux. Chaque structure **TRAN**

La structure doit être différente de sa superstructure et de toute autre **sous- structure** de sa superstructure.

soit dans sa balise de langue, soit dans son type de média, soit dans les deux.

### TRAN (Traduction) <g7:NAME-TRAN>

Un type de **sous-structure TRAN** spécifique aux **noms personnels** (p. 30). Chaque **sous-structure TRAN** doit avoir un **LANG NAME** (p. 75) . Voir aussi **INDI** . **NOM** (p.78).



Il est recommandé que le texte donné dans `text/html` ne soit traduit en `text/plain` que si le texte résultant est différent du texte créé par le processus de conversion HTML en texte défini dans [g7:MIME \(p.77\)](#).

## TRAN (Traduction) <g7:FILE-TRAN>

Un type de [TRAN \(p.87\)](#) pour les fichiers multimédia externes. Chaque [g7:NOTE-TRAN \(p.88\)](#) doit avoir une sous-structure [FORM \(p.73\)](#). Voir également [FILE \(p.73\)](#) et le [type de données File Path \(p.31\)](#).

**Exemple** — Si un fichier audio mp3 a été transcodé en tant que fichier ogg et qu'une transcription horodatée a été extraite en tant que fichier WebVTT, l'ensemble de fichiers résultant peut être présenté comme suit :

```
0 @EX@ OBJE
1 FICHER media/original.mp3 2
FORME audio/mp3 2
TRAN media/derived.oga 3
FORME audio/ogg 2
TRAN media/transcript.vtt 3 FORME
texte/vtt
```

Notez que [FICHER](#) . [TRAN \(p. 89\)](#) fait référence à la traduction vers un format numérique différent, et non à la traduction vers une langue humaine différente. Les fichiers dont le contenu diffère de celui du langage humain doivent chacun se voir attribuer leur propre structure [FILE \(p. 73\)](#) .

## TRLR (Bande-annonce) <g7:TRLR>

Une pseudo-structure marquant la fin d'un ensemble de données. Voir [L'en-tête et la fin \(p.15\)](#) pour plus de détails.

## TYPE (Type) <g7:TYPE>

Un mot ou une expression descriptive utilisée pour classer davantage la superstructure.

Lorsqu'une [NOTE \(p. 79\)](#) et un [TYPE](#) de texte libre sont autorisés comme sous-structures de la même structure, les systèmes d'affichage doivent toujours afficher la valeur [TYPE](#) lorsqu'ils affichent les données de la structure associée ; [NOTE](#) ne sera généralement visible que dans une vue détaillée.

[TYPE](#) doit être utilisé chaque fois que le générique [EVEN](#) doit , Les balises [FACT](#) et [IDNO \(p.74\)](#) sont utilisées. Il peut également être utilisé pour tout autre événement ou attribut.

L'utilisation de la méthode de classification subordonnée [TYPE](#) fournit une classification supplémentaire de la superstructure mais ne change pas sa signification fondamentale.

Exemple — Un [ORDN](#) (p. 79) avec un [TYPE](#) pourrait clarifier quel type d'ordination a été effectuée :

```
0 @I1@ INDI
1 ORDRE
2 TYPE Évêque
```

Cela classe l'entrée comme une ordination d'évêque, ce qui est toujours un événement d'ordination. L'événement pourrait être davantage clarifié avec [RELI](#) (p.82), [DATE](#) (p.69) et d'autres sous-structures.

D'autres valeurs de descripteur peuvent inclure, par exemple,

- « Mort-né » comme qualificatif de [BIRT](#) (p.66) (naissance)
- « Civil » comme qualificatif de [MARR](#) (p.77) (mariage)
- « Collège » comme qualificatif pour [GRAD](#) (p.74) (obtention du diplôme)
- « Oral » comme qualificatif de [WILL](#) (p.92)

Voir également [FACT](#) et [EVEN](#) pour des exemples supplémentaires.

## TYPE (Type) <g7:NOM-TYPE>

Une valeur énumérée de l'ensemble [g7:enumset-NAME-TYPE](#) (p.98) indiquant le type du nom.

## TYPE (Type) <g7:EXID-TYPE>

L'autorité émettrice de l' [EXID](#) (p.71), représentée sous forme d'URI. Il est recommandé qu'il s'agisse d'une URL.

Si l'autorité conserve des URL stables pour chaque identifiant qu'elle émet, il est recommandé que le [TYPE](#) (p. 89) la charge utile doit être sélectionnée de telle sorte que l'ajout de la charge utile [EXID](#) à celle-ci génère cette URL. Cependant, cela est non requis et un URI différent pour l'ensemble des identifiants émis peut être utilisé à la place.

Les URI enregistrés sont répertoriés dans [exid-types.json](#), où les champs incluent :

- « label » : une courte chaîne pouvant être affichée dans une interface utilisateur.
- « type » : l'URI représentant l'autorité émettant l' [EXID](#) « description » : une .
- description de la signification de l' [EXID](#) « contact » : une adresse e-mail .
- de contact pour la personne ou l'organisation enregistrant l'URI.
- « responsable du changement » : le nom ou les coordonnées de la personne ou de l'organisation autorisée à mettre à jour l'inscription.
- « fragment » : si présent, indique une courte chaîne qui peut être utilisée comme étiquette pour un identifiant de fragment ajouté à l'URI. S'il est absent, indique que les identifiants de fragment ne sont pas utilisés avec l'URI.
- « référence » : une URL contenant plus d'informations sur la signification de l' [EXID](#) doit expliquer . De telles informations l'unicité et la durabilité attendue de l'identifiant.

Des URI de type supplémentaires peuvent être enregistrés en déposant une [demande d'extraction GitHub](#).

## UID (identifiant unique) <g7:UID>

Un identifiant unique au niveau mondial de la superstructure, à conserver lors des modifications. Si un identifiant unique au niveau mondial pour l'enregistrement existe déjà, il doit être utilisé sans modification, pas même la normalisation des espaces ou de la casse des lettres. De nouveaux identifiants uniques au niveau mondial doivent être créés et formatés comme décrit dans [la RFC 4122](#).

Il s'agit de métadonnées sur la structure elle-même, et non de données sur son sujet. Plusieurs structures décrivant différents aspects du même sujet auraient des valeurs UID différentes .

Étant donné que l'UID identifie une structure, il peut faciliter la collaboration entre les outils en faisant la distinction entre une structure en cours de modification et une nouvelle structure en cours de création. Si une application permet de modifier des structures d'une manière qui change complètement leur signification (par exemple, en modifiant tout le contenu d'un enregistrement INDI pour qu'il décrive une personne complètement différente), alors tous les UID doivent également être modifiés.

Remarque : certains systèmes utilisent un UUID de 16 octets avec une somme de contrôle personnalisée de 2 octets pour un total de 18 octets :

- somme de contrôle octet 1 = (somme de (octet) pour i 1 à 16) mod 256
- de contrôle octet 2 = (somme de ((16 - i) × (octet)) pour i 1 à 16) mod 256

L'utilisation de sommes de contrôle pour les UID est déconseillée, sauf dans les cas où une entrée sujette à erreur est attendue et où une action appropriée à entreprendre en cas d'erreur est connue.

## VERS (Version) <g7:VERS>

Un identifiant qui représente le niveau de version attribué au produit associé. Il est défini et modifié par les créateurs du produit.

## VERS (Version) <g7:GEDC-VERS>

Le numéro de version de la spécification officielle à laquelle les données de ce document sont conformes. Il doit inclure la version majeure et mineure (par exemple, « 7.0 ») ; il peut également inclure le correctif (par exemple, « 7.0.1 »), mais cela n'est pas obligatoire. Voir [Guide des numéros de version \(p. 7\)](#) pour plus de détails sur les numéros de version.

## LARGEUR (Largeur en pixels) <g7:WIDTH>

Combien de pixels doivent être affichés horizontalement pour l'image. Voir [CROP \(p.68\)](#) pour plus de détails.

## FEMME (Femme) <g7:FEMME>

Un conteneur pour les informations pertinentes au sujet de la superstructure spécifique à l'individu décrit par la sous-structure WIFE du FAM associé .

## FEMME (Épouse) <g7:FAM-WIFE>

Un partenaire dans un enregistrement FAM . Voir [FAMILY\\_RECORD \(p.37\)](#) pour plus de détails.

## VOLONTÉ (Volonté) <g7:WILL>

Un événement individuel (p.59). Voir également [STRUCTURE\\_D'UN\\_ÉVÉNEMENT\\_INDIVIDUEL](#) (p.50).

## WWW (adresse Web) <g7:WWW>

Une URL ou un autre localisateur pour une page Web du sujet de la superstructure, tel que défini par toute norme pertinente telle que [whatwg/url](#), [RFC 3986](#), [RFC 3987](#), et ainsi de suite.

Comme d'autres sous-structures, la structure [WWW](#) fournit des détails sur le sujet de sa superstructure.

exemple, un [MARR](#) (p.61). [WWW](#) est une page Web mondiale de l'événement de mariage, pas le site Web personnel du couple ou une entrée dans une base de données en ligne servant de source documentant le mariage.

Cependant, la signification de [WWW](#) n'était qu'implicite lorsqu'elle a été introduite dans la version 5.5.1 et de nombreux fichiers ont été créés qui utilisent le [WWW](#) pour stocker une adresse Web plus tangentiellement liée, de sorte que les applications sont ré- il est recommandé d'interpréter la signification de la structure du [WWW](#) avec prudence.

Si une adresse Web non valide ou qui n'existe plus est présente lors de l'importation, elle doit être conservée telle quelle sur exporter.

## 3.4. Valeurs d'énumération

Sauf indication contraire dans la description de l'énumération dans cette section, chaque valeur d'énumération défini dans cette section a un URI construit en concaténant g7:enum- à la valeur d'énumération ;

pour exemple, le [HUSB](#) (p.74) énumération valeur a l'URI

<http://gedcom.io/terms/v7/enum-HUSB> .

Chaque ensemble de valeurs d'énumération possède son propre URI.

### <g7:enumset-ADOP>

Valeur	Signification
MAISON	Adopté par le HUSB de la FAM pointé par FAMC . L'URI de cette valeur est g7:enum-ADOP-HUSB
FEMME	Adopté par la FEMME de la FAM désignée par FAMC . L'URI de cette valeur est g7:enum-ADOP-WIFE
LES DEUX	Adopté par le MARI et la FEMME de la FAM pointés par la FAMC

### <g7:enumset-EVEN>

Nom d'une balise de type événement, mais pas de la balise générique EVEN . Voir [Événements](#) (p.58).

La plupart des valeurs de cet ensemble d'énumération utilisent la même balise et le même URI que l'événement correspondant, à l'exception de balises utilisées avec des URI différents pour FAM vs INDI ; celles-ci reçoivent des définitions génériques avec des URI construit en concaténant g7:enum- à la valeur d'énumération :

Valeur	Signification
CENS	Un événement de recensement ; soit <a href="#">g7:INDI-CENS (p.67)</a> soit <a href="#">g7:FAM-CENS (p.67)</a>

## <g7:enumset-EVENATTR>

Nom de balise de type événement ou attribut. Voir [Événements \(p.58\)](#) et [Attributs \(p.62\)](#).

La plupart des valeurs de cet ensemble d'énumération utilisent la même balise et le même URI que l'événement ou l'attribut correspondant, à l'exception des balises utilisées avec des URI différents pour FAM et INDI ; celles-ci reçoivent des définitions génériques avec URI construits en concaténant g7:enum- à la valeur d'énumération :

Valeur	Signification
CENS	Un événement de recensement ; soit <a href="#">g7:INDI-CENS</a> ou <a href="#">g7:FAM-CENS</a>
PAYS	Un décompte des enfants ; soit <a href="#">g7:INDE-PAYS (p.78)</a> soit <a href="#">g7:FAM-PAYS (p.78)</a>
RESI	Un attribut de résidence ; soit <a href="#">g7:INDIA-RACE (p.83)</a> soit <a href="#">g7:FARM-RACE (p.83)</a>
FAIT	Un attribut générique ; soit <a href="#">g7:INDI-FACT (p.72)</a> soit <a href="#">g7:FAM-FACT (p.72)</a>
MÊME	Un événement générique ; soit <a href="#">g7:INDI-EVEN (p.71)</a> soit <a href="#">g7:FAM-EVEN (p.71)</a>

## <g7:enumset-MEDI>

Valeur	Signification
AUDIO	Un enregistrement audio
LIVRE	Un livre relié
CARTE	Une entrée de carte ou de fichier
ÉLECTRONIQUE	Un artefact numérique
FICHE	Microfiche
FILM	Microfilm
REVUE	Périodique imprimé
MANUSCRIT	Pages écrites
CARTE	Carte cartographique
JOURNAL	Journal imprimé
PHOTO	Photographier
PIERRE TOMBALE	Marqueur funéraire ou mémorial associé
VIDÉO	Enregistrement de film
AUTRE	Une valeur non répertoriée ici ; doit avoir une sous-structure PHRASE

## &lt;g7:enumset-PEDI&gt;

Valeur	Signification
ADOPTÉ	Parents adoptifs
NAISSANCE	Structure familiale au moment de la naissance
FAVORISER	L'enfant a été placé dans une famille d'accueil ou de tutelle
SCELLAGE	L'enfant a été scellé à des parents autres que ses parents biologiques
AUTRE	Une valeur non répertoriée ici ; doit avoir une sous-structure PHRASE

Remarque — Il est connu que certains utilisateurs ont interprété NAISSANCE comme signifiant « parent génétique » et d'autres signifient « parent social au moment de la naissance ». Les définitions diffèrent dans de nombreuses circonstances (infirmité de substitution, don de sperme, etc.). Par conséquent, les demandes doivent s'abstenir de faire valoir cela a une signification dans les données importées.

Remarque — Les structures pour les enfants placés en famille d'accueil en particulier, et les relations familiales en général, sont connus pour avoir des limitations indésirables et sont susceptibles de changer dans une future version de cette spécification.

Remarque — SEALING implique qu'un événement SLGC (p.84) a été effectué et il est recommandé que cette valeur d'énumération ne soit utilisée que lorsque l'événement SLGC est présent dans le GEDCOM fichier. ADOPTÉ, d'autre part, n'implique qu'une relation sociale qui peut ou non avoir un événement ADOP associé.

## &lt;g7:enumset-QUAY&gt;

Valeur	Signification
0	Preuves ou données estimées non fiables
1	Fiabilité douteuse des preuves (entretiens, recensements, généalogies orales ou témoignages potentiels) pour des raisons de partialité, comme une autobiographie)
2	Preuve secondaire, données enregistrées officiellement quelque temps après l'événement
3	Preuve directe et primaire utilisée, ou par dominance de la preuve

Bien que les valeurs ressemblent à des entiers, elles n'ont pas de signification numérique.

Remarque — Les structures permettant de représenter la force et la confiance dans diverses revendications sont connus pour être inadéquats et sont susceptibles d'être modifiés dans une future version de cette spécification.

## &lt;g7:enumset-RESN&gt;

Valeur	Signification
CONFIDENTIEL	Ces données ont été marquées comme confidentielles par l'utilisateur.

Valeur	Signification
FERMÉ	Certains systèmes peuvent ignorer les modifications apportées à ces données.
CONFIDENTIALITÉ	Ces données ne doivent pas être partagées en dehors d'un cercle de confiance, généralement parce que il contient des informations sur les individus vivants. Cette définition est connue admettre de multiples interprétations, donc utiliser l' avis de restriction de CONFIDENTIALITÉ n'est pas recommandé.

Il est recommandé que les applications permettent aux utilisateurs de choisir le niveau de CONFIDENTIALITÉ et/ou de CONFIDENTIALITÉ les données sont traitées lors de l'interface avec d'autres utilisateurs ou applications, par exemple en leur permettant d'exclure ces données lors de l'exportation.

Lorsqu'une liste (p.29) de valeurs d'énumération RESN (p.82) est présente, toutes s'appliquent.

**Exemple** — La ligne 1 RESN CONFIDENTIAL, LOCKED désigne les données de la superstructure est à la fois considéré comme confidentiel et en lecture seule.

Depuis que RESN a été introduit dans la version 5.5, l'intention de la valeur PRIVACY a été interprétée différemment différemment par différentes applications. Les interprétations connues incluent

- Certains attribuent la CONFIDENTIALITÉ par algorithme ou politique, contrairement à la CONFIDENTIALITÉ attribuée par l'utilisateur
- Certains utilisent PRIVACY pour marquer les enregistrements dont les données privées ont déjà été supprimées
- Certains utilisent les définitions anglaises de « vie privée » et de « confidentiel » pour informer différentes restrictions pour chaque

Il peut également y avoir des applications utilisant PRIVACY avec des interprétations non répertoriées ci-dessus.

Parce que ces différentes interprétations se sont répandues avant d'être identifiées, déterminant celui auquel on s'adresse nécessite généralement de savoir quelle application a appliqué la restriction de CONFIDENTIALITÉ

Avis de modification. Il est prévu qu'une future version supprimera l' option PRIVACY et introduira de nouvelles valeurs pour chacun de ses cas d'utilisation actuels.

## <g7:enumset-RÔLE>

Valeur	Signification
ENFANT	Enfant
CLERGÉ	Officiel religieux dans un événement ; implique OFFICIAIRE
TAPER	Père; implique PARENT
AMI	Ami
Dieu	Parrain ou rôle apparenté dans d'autres religions
MAISON	Mari; implique SPOU
PAPILLON DE NUIT	Mère; implique PARENT
MULTIPLE	Un frère ou une sœur issu de la même grossesse (jumeau, triplé, quadruplé, etc.). Une PHRASE peut être utilisée pour spécifier le type de naissance multiple.

Valeur	Signification
NGHBR	Voisin
OFFICIAEUR	Officier de l'événement
MÈRE	Mère
SPOU	Conjoint
ÉPOUSE	Femme; implique SPOU
AVEC	Témoin
AUTRE	Une valeur non répertoriée ici ; doit avoir une sous-structure PHRASE

Ces éléments doivent être interprétés dans le contexte de l'événement enregistré et de ses principaux participants. Par ex. Par exemple, si vous citez l'acte de naissance d'un enfant comme source du nom de la mère, la valeur de ce champ est « MOTH . » Si vous décrivez le marié d'un mariage, le rôle est « MARI (p. 74) ».

## <g7:enumset-SEX>

Valeur	Signification
M	Mâle
F	Femelle
X	Ne correspond pas à la définition typique de seulement un homme ou seulement une femme
ONS	Ne peut être déterminé à partir des sources disponibles

Cela peut décrire l'anatomie reproductive ou sexuelle d'un individu à la naissance. Concepts connexes du genre

L'identité ou la préférence sexuelle ne sont pas actuellement associées à une étiquette propre. Les préférences culturelles ou personnelles liées au genre

L'identité peut être indiquée à l'aide de l' étiquette FACT .

## <g7:enumset-FAMC-STAT>

Valeur	Signification
CONTESTÉ	Lier cet enfant à cette famille est suspect, mais le lien n'a été ni ni prouvé ni réfuté.
DÉFAUT	Certains ont prétendu que cet enfant appartenait à cette famille, mais le le lien a été réfuté.
ÉPROUVÉ	Le lien entre cet enfant et cette famille a été prouvé.

Lorsque ces valeurs d'énumération ont été introduites dans la version 5.5.1, il a été supposé, mais jamais spécifié,

que « prouvé » faisait référence à [la définition fournie par le Conseil de certification des généalogistes](#). Être-

car cette signification n'a pas été spécifiée et d'autres définitions de « prouvé » existent, les fichiers existants peuvent utiliser ces valeurs d'autres manières.

Remarque — Les structures permettant de représenter la force et la confiance dans diverses revendications sont connus pour être inadéquats et sont susceptibles d'être modifiés dans une future version de cette spécification.

## <g7:enumset-mot-STAT>

Ces valeurs étaient autrefois utilisées par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours pour coordonner entre les temples et les membres. Ils ne sont plus utilisés de cette façon, ce qui signifie que leur interprétation est sous réserve de l'interprétation individuelle de l'utilisateur

La définition de certaines de ces valeurs combinées aux politiques officielles de l'Église signifient que certaines valeurs n'ont de sens que dans un sous-ensemble de [structures d'ordonnance \(p. 63\)](#). Ces contextes sont identifiés dans la colonne « s'applique à » ci-dessous, et il est recommandé que les candidatures suivent ces directives.

Ces recommandations n'étaient pas présentes lorsque ces valeurs d'énumération ont été introduites pour la première fois dans version 5.3, des utilisations qui ne sont pas conformes aux directives « s'applique à » peuvent donc être rencontrées ; si tel est le cas, elles devrait être traité par les applications comme toute autre donnée spécifiée par l'utilisateur mais sémantiquement étrange.

La définition de certaines de ces valeurs combinées aux politiques officielles de l'Église et au mouvement de l'église qui s'éloigne de l'utilisation de GEDCOM pour gérer les demandes d'ordonnances les rend redondantes et/ou n'est plus d'actualité. Si tel est le cas, cela est indiqué dans la colonne « statut » ci-dessous. Comme la colonne « s'applique à », la colonne « statut » est une recommandation, pas une exigence, et les candidatures doivent être préparées pour en compte de valeurs non courantes.

Valeur	S'applique à	Signification	Statut
BIC	SLGC	Né dans l'alliance, donc enfant à parent l'ordonnance de scellement est pas nécessaire.	Actuel
ANNULÉ	SLGS	Annulé et considéré comme invalide.	Actuel
ENFANT	Presque SLGC	Décédé avant 8 ans vieux, donc ordonnances autre que l'enfant à les scellements parentaux ne sont pas requis.	Actuel
TERMINÉ Tout		Terminé, mais le la date n'est pas connue.	Obsolète, utilisez <b>plutôt DATE BEF date</b> . Ce statut a été défini pour être utilisé avec <a href="#">TempleReady</a> ce qui n'est pas plus utilisé.
EXCLU	Tous	Le client a exclu ceci ordonnance d'être dégagé dans ce soumission.	Obsolète. Ce statut était défini pour être utilisé avec <a href="#">TempleReady</a> qui n'est pas plus utilisé.

Valeur	S'applique à	Signification	Statut
DNS	SLGC , SLGS	Cette ordonnance n'est pas autorisé.	Actuel
DNS_CAN	SLGS	Cette ordonnance n'est pas autorisé, et le l'ordonnance précédente est annulé.	Actuel
NOURRISSON	Presque SLGC	Décédé avant moins de 1 an, baptême ou dotation non requis.	Obsolète. Utilisez CHILD plutôt.
AVANT 1970	Tous	L'ordonnance était probable terminé parce que une ordonnance pour cela la personne a été convertie des registres du temple des travaux terminés avant 1970.	Obsolète. Utilisez plutôt DATE BEF 1970 .
MORT-NÉS Tous		Né mort, donc non les ordonnances sont requis.	Actuel
SOU MIS Tous		L'ordonnance était soumis précédemment.	Obsolète. Ce statut était défini pour être utilisé avec TempleReady qui n'est pas plus utilisé.
NON AUTORISÉ Tous		Données pour effacer le demande d'ordonnance était insuffisant.	Obsolète. Ce statut était défini pour être utilisé avec TempleReady qui n'est pas plus utilisé.

## &lt;g7:enumset-NOM-TYPE&gt;

Valeur	Signification
Alias	Également connu sous le nom d'alias, etc.
NAISSANCE	Nom donné à la naissance ou peu après.
IMMIGRANT	Nom adopté au moment de l'immigration.
JEUNE FILLE	Nom de jeune fille, nom avant le premier mariage.
MARIÉ	Nom d'épouse, adopté dans le cadre du mariage.
PROFESSIONNEL	Nom utilisé à titre professionnel (nom de plume, d'écran, de scène).

Valeur	Signification
AUTRE	Une valeur non répertoriée ici ; doit avoir une sous-structure PHRASE

## 4. Le format de fichier GEDZIP de FamilySearch

Il est souvent utile de transmettre un ensemble de données avec un ensemble de fichiers externes. Le fichier GEDZIP de FamilySearch

Le format de fichier 7.0 est fourni à cet effet. La version 7.0 était la première version de GEDZIP publiée ;

le numéro de version d'un fichier GEDZIP est le même que le numéro de version de l'ensemble de données qu'il contient.

Un fichier GEDZIP est une archive zip, telle que définie par [la spécification du format de fichier .ZIP](#) et normalisé par [ISO/CEI 21320-1:2015](#).

Chaque fichier GEDZIP contient les entrées suivantes :

- Une entrée avec le nom `gedcom.ged` contenant un flux de données.
- Une entrée pour chaque fichier local `g7:type-FilePath` payload dans `gedcom.ged` , nom de fichier zip avec le même comme payload. S'il existe un fichier local nommé `gedcom.ged` , il doit être renommé en un nouveau nom de fichier inutilisé avec la même extension avant la construction du GEDZIP.

Tous les noms de fichiers à l'intérieur d'un GEDZIP sont sensibles à la casse.

De nombreux autres formats de fichiers basés sur zip (tels que jar, epub, docx, GEDCOM-X) attribuent une signification particulière à le répertoire zip META-INF et les noms de fichiers zip MANIFEST.MF et

MÉTA-INF/MANIFESTE.MF . Ceux-ci n'ont aucune signification particulière dans GEDZIP et il est recommandé que

ils ne doivent pas être utilisés dans un fichier GEDZIP, à la fois pour éviter de confondre les systèmes qui regardent à l'intérieur des archives zip pour déterminer leur type de fichier et de laisser ouverte la possibilité de leur ajout dans une future version de ce spécification.

Lorsqu'il est enregistré sous forme de fichier, un GEDZIP doit utiliser l'extension de nom de fichier `.gdz` .

Remarque — Quelques détails sur le format d'archive zip sont utiles pour bien comprendre GEDZIP :

- Une archive peut contenir 1 ou plusieurs fichiers.
- Les fichiers d'une archive peuvent être ajoutés, supprimés ou mis à jour individuellement sans avoir besoin de retraiter le reste de l'archive. Des bibliothèques telles que [libzip](#) permettent aux applications de fonctionner directement sur l'archive zip comme s'il s'agissait d'une arborescence de répertoires normale.
- Ce que la spécification zip appelle un « nom de fichier » est en fait un chemin local et peut contenir répertoires.
- Les séparateurs de répertoire sont `/` en interne et sont convertis au format approprié par le zip outil de traitement lors de la compression et de la décompression. Pour cette raison, la décompression d'un GEDZIP dans n'importe quel les résultats du répertoire local font que tous les chemins de fichiers GEDZIP fonctionnent tels quels pour le fichier `gedcom.ged` résultant sans nécessiter de traitement supplémentaire.

## 5. Contributeurs

Ce document est basé sur la version 5.5.1 de la norme GEDCOM et n'aurait pas pu exister sans les contributeurs à cette version et aux versions précédentes de la spécification. Nos remerciements s'adressent à tous les participants à l'histoire familiale qui ont fait de FamilySearch GEDCOM la norme de facto pour la sauvegarde et transférer des informations généalogiques.

Les nouvelles contributions de cette édition ont bénéficié de l'apport d'un grand nombre de personnes :

### Rédacteurs en chef

- Gordon Clarke, FamilySearch
- Luther Tychonievich, FHISO et Université de Virginie

### Groupe de travail

- David Pugmire, FamilySearch
- Jimmy Zimmerman, FamilySearch
- Larry Telford, FamilySearch
- Matt Misbach, FamilySearch
- Russell Lynch, FamilySearch
- Robert Raymond, FamilySearch
- Gaylon Findlay, La quête ancestrale
- Derek Maude, Ancestry
- Simon Orde, historien de la famille
- James Tanner, Le guide de l'histoire familiale
- John Cardinal, hôte de l'histoire familiale
- Albert Emmerich, GEDCOM-L
- Dave Berdan, arbre généalogique de Legacy
- Evgen Zherebnyi, Logiciel Mackiev
- Jason Fletcher, Midlera Software
- Uri Gonen, MyHeritage
- Dallan Quass, OurRoots.org
- Tony Proctor, générateur d'arbre généalogique SVG
- Bill Harten, Puzzilla
- Bruce Buzbee et Mike Booth, RootsMagic

### Équipes de développement

- Équipe de tags : Luther Tychonievich, Albert Emmerich, Russell Lynch, Tony Proctor, John Cardinal
- Équipe de vulgarisation : Luther Tychonievich, Tony Proctor, Jimmy Zimmerman
- Notes de l'équipe : Dallan Quass, David Pugmire, Jason Fletcher, Russell Lynch

- Équipe des médias externes : Dallan Quass, Jason Fletcher, Derek Maude

# 6. Annexe A : Calendriers connus et Dates

## 6.1. Calendriers connus

Cette spécification définit 4 calendriers : [GREGORIEN](#) , [FRANCAISER \(p.104\)](#) , et [HÉBREU \(p. 105\)](#). Les versions précédentes prévoyaient également, mais ne définissaient pas le sens du [ROMAIN](#) et [Calendriers INCONNUS](#) .

Les calendriers d'extension doivent utiliser les règles habituelles pour les extensions, y compris  en tant que personnage principal l'utilisation de ter dans le nom du calendrier. Les codes de mois dans les calendriers d'extension doivent être déjà utilisés pour le même nom du mois dans un autre calendrier ou doit commencer par  . Seuls les caractères majuscules sont autorisés dans codes des mois.

Chaque calendrier doit lister ses époques autorisées et leur signification.

Chaque mois défini dans cette section possède un URI construit en concaténant `g7:month-` au mois

code; exemple: `g7:month-ELL` le mois de `ELL` dans la vie `ELL` a le `ELL` TAPER  
<http://gedcom.io/terms/v7/month-ELL> .

### GRÉGORIEN

Le calendrier grégorien est le calendrier désormais omniprésent introduit par le pape Grégoire XIII en 1582 pour corriger le calendrier julien qui dérivait lentement par rapport aux saisons.

Les mois autorisés sont

Nom de code	code
JAN	Janvier
FÉV	Février
MAR	Mars
Avril	Avril
MAI	mai
JUIN	Juin
JUILLET	Juillet
AOÛT	Août
SEP	Septembre
OCTOBRE	Octobre
NOV	Novembre

Nom de code	
DÉC	Décembre

Le marqueur d'époque BCE est autorisé dans ce calendrier ; l'année y BCE indique une année y années avant l'année 1. Il n'y a donc pas d'année 0 ; l'année 1 av. J.-C. a été suivie de l'année 1.

L'URI de ce calendrier est g7:cal-GREGORIAN

## JULIEN

Le calendrier julien a été introduit par Jules César en 45 av. J.-C. et modifié ultérieurement par Auguste vers 8 av. J.-C. pour corriger une erreur dans l'application de sa règle d'année bissextile au cours de ses 3 premières décennies. avait été compté à partir de différentes époques de départ au cours de l'utilisation du calendrier julien ; la version spécifiée selon cette spécification, la même époque de départ est utilisée que le calendrier grégorien.

Ce calendrier utilise les mêmes mois que le calendrier grégorien, à la différence près que les années de février sont différentes. a 29 jours.

Le marqueur d'époque BCE est autorisé dans ce calendrier ; l'année y BCE indique une année y années avant l'année 1. Il n'y a donc pas d'année 0 ; l'année 1 av. J.-C. a été suivie de l'année 1.

L'URI de ce calendrier est g7:cal-JULIAN

## FRANCAIS\_R

Le calendrier républicain français ou le calendrier révolutionnaire français sont les noms donnés au nouveau calendrier. endar adopté en 1794 par la Convention nationale française. Ce calendrier a été adopté le jour grégorien 22 septembre 1792, soit le 1er vendémiaire de ce calendrier. Elle fut abandonnée 18 ans plus tard.

Les mois autorisés sont

Code	Nom
VEND	Vendémiaire
BRUM	Brumaire
FRIM	Frimaire
NIVEAU	Nivôse
PLUIE	Pluviôse
VENT	Ventôse
GERME	Germinal
FLOR	Floréal
PRIME	Prairial
MESS	Messidor
THERMIDOR	
FRUIT	Fructidor

Code	Nom
COMP	Jour Complémentaires

Aucun marqueur d'époque n'est autorisé dans ce calendrier.

L'URI de ce calendrier est g7:cal-FRENCH\_R

## HÉBREU

Le calendrier hébreu est le nom donné au calendrier utilisé par les peuples juifs du monde entier.

qui a pris sa forme actuelle au début du IXe siècle. Elle marque traditionnellement les nouveaux jours au lever du soleil.

fixé, et non pas minuit. Son premier jour (1 Tishrei 1) chevauchait principalement le 7 septembre grégorien 3761 av. J.-C.

et Julien le 7 octobre 3761 av. J.-C. (commençant au coucher du soleil le 6e jour de ces mois).

Nom de code	
TSH	( תִּשְׂרִי ) Tichri
CSH	ou Chesh ) Marcheshvan ( חֶשְׁבָּן )
KSL	( Gallois ) Kislev
(Tibet) Tevet TVT	
SHV	( שֵׁבַט ) Chevat
ADR	Adar I, Adar Rishon, Premier Adar ou Adar Aleph ( אֲדָר א')
PUBLICITÉS	Adar ( אֲדָר ב' ) ; ( ou Adar II, Adar Shenii, Second Adar, ou Adar Bet ( אֲדָר ב')
NSN	( Nuit )
IIR	( Iyar )
SVN	( Noyes ) Sivan
TMZ	Tammuz ( Z )
AAV désactivé	( אב )
IL	( De gauche à droite ) Elul

Pour garder les mois lunaires synchronisés avec les années solaires, certaines années ont Adar I et

d'autres ne le font pas, mais vont directement de Shevat à Adar II. Cependant, en commun (non-saut)

années, il est courant d'écrire simplement « Adar » et non « Adar II », les utilisateurs n'étant pas conscients de la distinction

pourrait être codé à tort comme ADR au lieu d' ADS, les . Il est recommandé que les systèmes sachent quels

années avaient Adar I et n'ont pas remplacé ADR dans les années communes avec ADS .

Aucun marqueur d'époque n'est autorisé dans ce calendrier.

L'URI de ce calendrier est g7:cal-HEBREW

## 6.2. Dates doubles

Le jour de début et d'augmentation d'une nouvelle année variait selon les époques et les lieux au cours de l'utilisation des calendriers grégorien et julien. Par exemple, l'Angleterre a mesuré la nouvelle année au 25 mars jusqu'en 1752, date à laquelle elle est passée au 1er janvier comme nouvelle année. Dans les périodes de transition, ou lors d'une rédaction après un changement sur des dates survenues avant un changement, il était parfois courant d'indiquer 2 ans avec une barre oblique, par exemple, « 30 janvier 1648/49 » signifiant « 1648 si vous comptez la nouvelle année comme venant après le 30 janvier, 1649 si vous la comptez comme venant avant le 30 janvier ». D'autres notations, telles que des abréviations pour des expressions telles que « nouveau style » et « ancien style », étaient également parfois utilisées.

**2 DATE 30 JAN 1649**

**3 PHRASE 30 janvier 1648/49**

De nombreux pays sont passés du calendrier julien au calendrier grégorien. Cette transition a entraîné un changement de dates de plusieurs jours, ce qui (selon la date en question) pouvait également modifier le mois et l'année. Dans les périodes de transition, ou lorsque l'on écrit après un changement sur des dates survenues avant un changement, il était parfois courant d'indiquer 2 dates avec des barres obliques, par exemple « 23/6 novembre/décembre 1907 » signifiant « 23 novembre 1907 julien, 6 décembre 1907 grégorien ». D'autres notations, telles que des abréviations pour des expressions telles que « nouveau style » et « ancien style », étaient également parfois utilisées.

**2 DATE 6 DÉCEMBRE 1907**

**3 PHRASE 23/6 novembre/décembre 1907**

Certains documents utilisaient également des barres obliques pour indiquer des dates approximatives, par exemple en écrivant une année de naissance sous la forme « 1903/4 » alors qu'elle était calculée à partir d'un âge de granularité annuelle à une date donnée.

**2 DATE PARI 1903 ET 1904**

**3 PHRASE 1903/4**

Les versions 5.3 à 5.5.1 avaient une syntaxe spéciale pour enregistrer le premier de ces 3 concepts avec une barre oblique dans l'année. Cependant, comme les barres obliques apparaissent dans les documents historiques avec les 3 significations ci-dessus, certains utilisateurs ont mal utilisé cette notation pour enregistrer également les 2 autres situations. Il en résulte une ambiguïté dans la signification voulue des données résultantes. La version 7.0 a supprimé la notation de l'année avec barre oblique ; une **sous-structure PHRASE** (p. 80) doit être utilisée à la place pour clarifier la signification.

## dates Calendriers dans des plages de dates et des périodes de

Les calendriers s'appliquent à la production de la **date** suivante (p.25), et non à l'ensemble de la **DateValue**. Par conséquent,

- DATE DE 1670 À 1800 signifie

DATE DE GRÉGORIEN 1670 À GRÉGORIEN 1800

- DATE DE 1670 À JULIEN 1800 signifie  
DATE DE GRÉGORIEN 1670 À JULIEN 1800
- DATE DE JULIEN 1670 À 1800 signifie  
DATE DE JULIEN 1670 À GRÉGORIEN 1800

Parce que certains systèmes peuvent afficher les dates telles quelles aux utilisateurs et parce que tous les utilisateurs ne comprennent pas ce qui précède règle générale, il est recommandé d' inclure des balises [de calendrier](#) si une [date](#) n'est pas [GRÉGORIENNE](#) ( p.103 ).

il est recommandé d' omettre la balise [de calendrier](#) si toutes [les dates](#) d'une charge utile sont au format grégorien calendrier. Par conséquent, les formes recommandées des 3 dates précédentes sont

- DATE DE 1670 À 1800
- DATE DE GRÉGORIEN 1670 À JULIEN 1800
- DATE DE JULIEN 1670 À GRÉGORIEN 1800